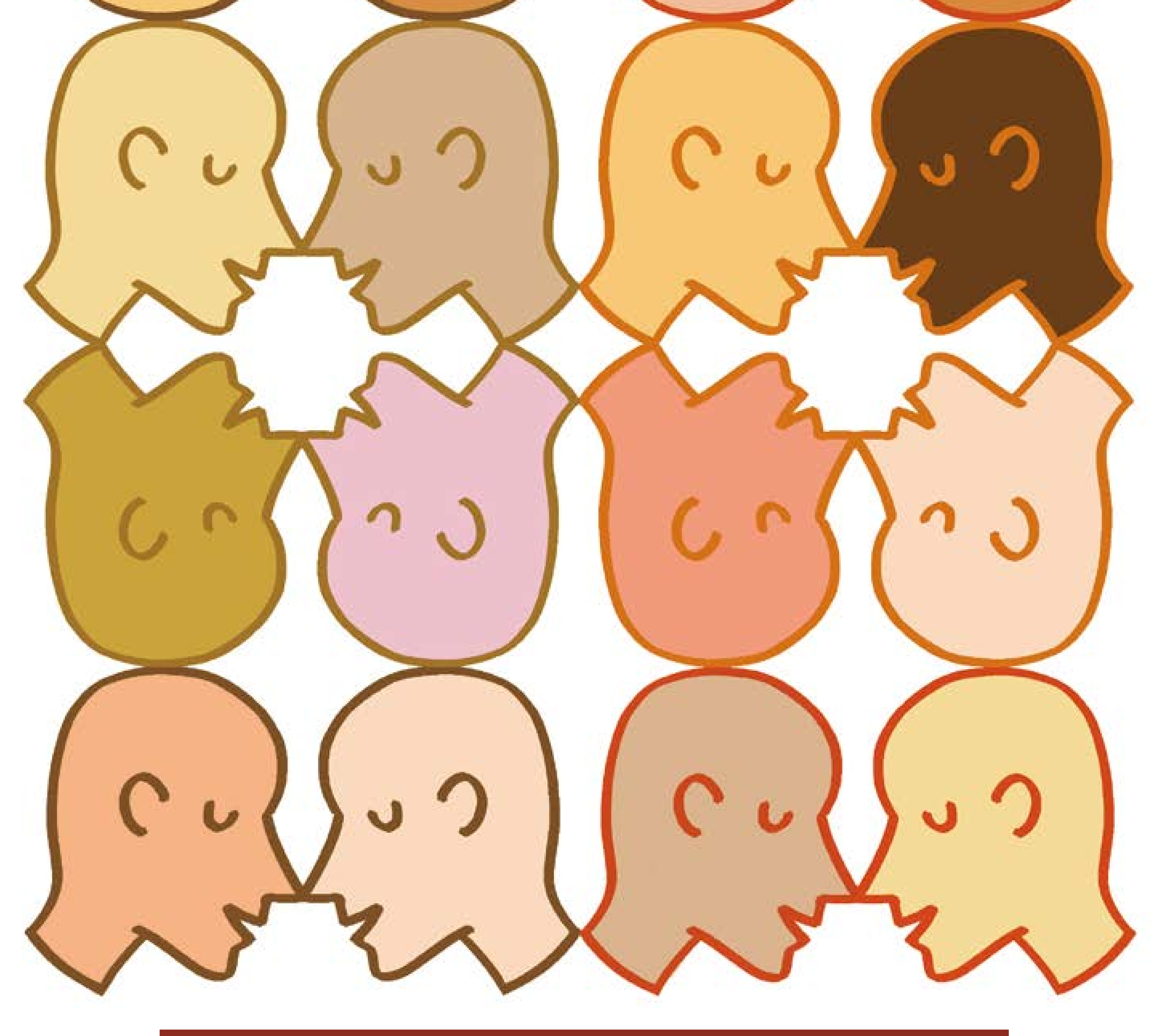
n° 421
MARS
2014
4,60 €
7 FS

s!lence

AMOURS LIBRES

L'AGONIE DU NUCLÉAIRE (SUITE)

REGARD CRITIQUE SUR LE REVENU GARANTI



écologie • alternatives • non-violence

3 QUESTIONS Á...

Janine Le Calvez,

présidente de l'association Priartem.

1

A quoi sert la 4G ?

Après la 2G – lire 2e génération de la téléphonie mobile – dont l'objet était de permettre de téléphoner d'un téléphone mobile et donc de transmettre à distance de la voix, est venue la 3G qui permet de transmettre non seulement de la voix, mais aussi des données, des images, des vidéos… Mais cette dernière technologie ne permet pas d'avoir un accès aussi important (limite de volume) et aussi rapide aux données que l'internet domestique, d'où la justification d'une nouvelle génération de technologie communicante, la 4G, qui, selon les opérateurs, permet un accès aussi rapide sur les mobiles que les liaisons internet filaires pour des volumes aussi importants. Ceci répond-il à un besoin social ? Pour les opérateurs, ce n'est pas le problème. Il s'agit, pour eux, de renouveler toujours plus rapidement leurs offres afin de multiplier les ventes d'appareils et de forfaits.

2

**La 4G accroît-elle le niveau de champ électromagnétique ?
Qu'en est-il des antennes-relais intégrées dans les "box" internet ?**

Les différentes générations de téléphonie mobile ne se substituent pas les unes aux autres mais se superposent, superposant également les réseaux qui les sous-tendent. Donc aujourd'hui, non seulement nous n'avons pas un réseau par opérateur, mais plusieurs réseaux pour chacun des opérateurs. Cette multiplication d'antennes et d'applications différentes a une incidence directe sur le niveau d'exposition de la population. Celle-ci a été évaluée lors des travaux d'expérimentation de réduction des expositions qui ont fait suite au Grenelle des ondes. Dans le rapport final, rendu public en août 2013, on lit ainsi : *"L'ajout de la 4G (LTE) dans les simulations dans 7 communes pilotes illustrant les différents types d'environnements géographiques montre que l'exposition augmente, tout en restant inférieure aux seuils réglementaires. Sur la base des hypothèses prises par le COPIC(1) et en général, l'exposition moyenne simulée avec l'ajout d'antennes 4G théoriques augmente au sol et en façade, de 50 % environ..."*

Le développement de la 4G, tel qu'il se fait aujourd'hui, apparaît donc en contradiction avec la recommandation de réduction des expositions formulée par l'Agence de sécurité sanitaire —AFSSET devenue ANSES — dès 2009 et confirmée en 2013.

Par ailleurs, la 4G utilise des fréquences qui lui sont propres, le 800 MHz, fréquence libérée lors du passage à la TNT, et le 2600 MHz. Cette dernière, non utilisée jusqu'alors, va venir s'ajouter aux fréquences antérieures : 900 MHz, 1800 MHz, 2100 MHz, 2400 MHz. À chaque fréquence se trouvent associés des effets spécifiques. On vient ainsi de complexifier encore le contexte électromagnétique dans lequel nous vivons, sans qu'en soient évaluées les conséquences sanitaires.

L'arrivée du quatrième opérateur – *Free* – ainsi que le développement des réseaux 4G posent de façon accrue les difficultés rencontrées dans la recherche de nouveaux sites pour installer les antennes-relais. D'où l'idée lumineuse, lancée grandeur nature en premier lieu par *Free,* dès la 3G, d'intégrer dans les "box" internet de petites antennes-relais appelées femtocells, activées par défaut. *"La femtocell est une mini-station de base. Cette cellule va permettre de couvrir l'intérieur des bâtiments (indoor) de manière parfaite et à faible coût."* Voilà ce que l'on peut lire sur le site Univers freebox.

Au premier abord, on peut être tenté de penser que c'est une bonne chose, puisque cela peut éviter l'installation d'un certain nombre de stations de base extérieures. Le gros problème est que cela en fait une source d'émission proche, voire très proche, ce qui se traduit par une ***augmentation du niveau d'exposition intérieure.*** Il s'agit donc là d'une très mauvaise idée, d'autant qu'elle s'accompagne d'une absence totale d'information.

3

Comment peut-on bloquer l'installation d'antennes ?

La jurisprudence a réduit fortement les possibilités d'agir des élus locaux et de recours des riverains.

Le Conseil d'Etat, par des arrêts en date du 26 octobre 2011, a limité les pouvoirs des élus en stipulant que seules les autorités de l'Etat désignées par la loi (ministre, ARCEP, ANFR(2)) sont compétentes pour réglementer de façon générale l'implantation des antennes-relais de téléphonie mobile.

Le Tribunal des conflits, par sa décision du 14 mai 2012, a limité les possibilités de recours des riverains.

La seule possibilité est donc de mettre en œuvre une mobilisation citoyenne suffisante pour bloquer l'installation. Ce n'est pas facile, mais nous n'avons pas le choix si nous voulons pouvoir continuer à agir sur notre environnement.

(1) COPIC : Comité opérationnel, mis en place par le gouvernement de 2009 à 2013 pour évaluer les risques pour la santé des radiofréquences. http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_COPIC_31_juillet_2013.pdf

(2) ARCEP, Autorité de régulation des communications électroniques et des postes et ANFR, Agence nationale des fréquences.

Priartem, Pour une réglementation des implantations d'antennes relais et de téléphonie mobile, 5, cour de la Ferme Saint-Lazare, 75010 Paris, tél : 01 42 47 81 54, www.priartem.fr

LE MOIS DE LASSERPE

FRANÇOIS HOLLANDE A PRÉSENTÉ SES VOEUX AUX FORCES VIVES



LE SÉNAT REFUSE DE LEVER L'IMMUNITÉ DE SERGE DASSAULT



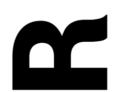
MARSEILLE : DES VERS ET DES CHENILLES DANS LES PLATS DES CANTINES

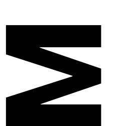
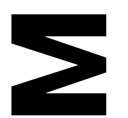
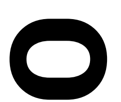
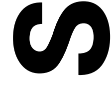


CONFÉRENCE DE PAIX SUR LA SYRIE EN SUISSE



SOMMAIRE

■ DOSSIER

Amours libres

5 D'autres modèles amoureux sont-ils possibles ?
Guillaume Gamblin

6 La grande amoureuse
Entretien avec Françoise Simpère par Eva Thiébaud

8 Sexe privé / Privé de sexe
Eva Thiebaud

10 Témoignages de Geneviève et Elsa
Propos recueillis par Eva Thiebaud

12 Le féminisme à l'épreuve du polyamour
Témoignages de Nurja et Jean recueillis par Eva Thiébaud

14 Vers un contrat universel
Entretien avec Lionel Labosse par Eva Thiébaud

Dossier coordonné par Eva Thiebaud



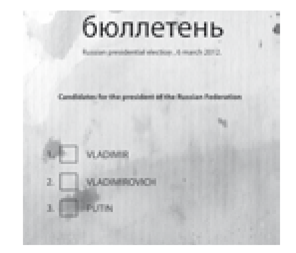
■ ARTICLES



32 L'agonie du nucléaire (suite)
Michel Bernard

RÉDUIRE LES INÉGALITÉS DE REVENUS C'EST POSSIBLE

34 Regard critique sur le revenu garanti
Jocelyne Renard



36 Affiches politiques



38 La marche d'Ajaccio à Paris arrive demain à la capitale
François Vaillant

■ CHRONIQUES

18 Fabriquer soi-même son jeu de plateau *(Michel Scrive)*
19 A l'Accorderie, on échange du temps, pas de l'argent *(Olivier Bailly - Reporterre)*
19 « Moi je préfère manger à la cantine » *(Pauline Orain - On passe à l'acte)*
22 Un début de débat en France ! *(Dominique Lalanne)*
28 Catastrophe de Fukushima *(Michel Bernard)*

■ BRÈVES

18 Alternatives • **20** Femmes, hommes, etc.
• **20** Politique • **21** Société • **22** Paix • **23** Nord/Sud
• **24** Environnement • **24** Climat • **26** Santé • **26** OGM
• **27** Énergies • **28** Nucléaire • **30** Annonces
• **31** Agenda • **41** Courrier • **42** Livres

QUOI DE NEUF ?

Prochain dossier :
Decoloniser nos luttes



■ VENEZ NOUS VOIR LES 20 ET 21 MARS !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert.
Prochaines expéditions : 17 et 18 avril, 22 et 23 mai, 19 et 20 juin…

■ SEMIS DE PRINTEMPS

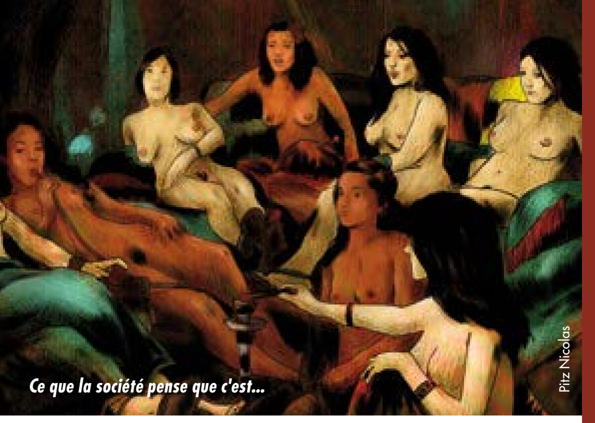
Pour la troisième année consécutive, la revue est déficitaire du fait d'une érosion lente mais régulière du nombre d'abonnements. Pour remédier à cela, nous souhaitons trouver de nouveaux lecteurs et lectrices. Dans le numéro d'avril, nous lancerons l'opération « Semis de printemps » pour vous demander de nous aider dans cette recherche. Pour que Silence fleurisse encore longtemps !

■ CORRECTEURS, CORRECTRICES…

Silence cherche de nouvelles personnes bénévoles pouvant assurer à distance, via internet, les corrections des textes à paraître. Il y a deux envois par mois à 15 jours d'intervalles. Cela demande environ 4 heures par mois. Si vous voulez nous infliger une sérieuse correction, c'est le moment ! Vous pouvez nous envoyer un message par notre formulaire de contact sur notre site (www.revuesilence.net) pour que nous ayons votre courriel et en indiquant votre téléphone.

■ SUD-EST : LE RAVI

Nos abonné-e-s de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ainsi que ceux et celles du Gard et de la Drôme ont reçu, dans le cadre d'une collaboration entre « presse pas pareille », un exemplaire de l'excellent mensuel provençal et satirique *Le Ravi*. En échange, les abonnés du *Ravi* reçoivent, eux, un dépliant de présentation de la revue *Silence*.



Ce que la société pense que c'est...

Pitz Nicolas



Ce que mes proches pensent que c'est...

Ritch Ludlow



Ce que moi, je pense que je fais...



Ce que je fais en réalité...

ÉDITORIAL

Du polisson au politique

Amours libres... Couple ouvert, liaisons affectives multiples, lutinage, amours plurielles, pluriamour, non-exclusivité, polyamour — traduction française du concept *polyamory* —, tant de mots et de multiples conceptions... Peut-être parce qu'il n'y a pas de norme en amour, pas de façon plus valable qu'une autre d'aimer. Tous ces termes ont pourtant un dénominateur commun : la pluralité, c'est-à-dire le fait d'entretenir plusieurs relations de type amoureux sans se cacher.

Mais... qui ? Où sont-illes ? Combien sont-illes ? Les chiffres sont rares. Aux États-Unis, où la recherche sur le sujet s'active davantage que sur le vieux continent, on estime entre 1,7 et 6 % les mariages dits "ouverts", chiffre stable depuis deux générations(1). En France, les statistiques restent cantonnées à l'adultère ; les partisans des sentiments à plusieurs semblent encore cachés au fond de leurs placards.

Pourtant, de par le monde, la cause polyamoureuse se fraie un chemin. Différents mouvements — comme la *Canadian Polyamory Advocacy Association,* ou *Polytical* en Grande-Bretagne — militent pour sensibiliser le public, créer un réseau, diffuser des ressources, et peut-être, un jour, obtenir un statut légal pour une union civile à plusieurs. Côté réflexion, l'*International Conference on the Future of Monogamy and Nonmonogamy* vient de boucler sa troisième édition à Berkeley, en Californie, en liant recherche universitaire et colloque polyactiviste. Côté juridique, les Pays-Bas examinent les possibilités de reconnaître trois personnes ou plus comme parents, dans la continuité du mariage gay de 2001(2).

Ce sont les opposants au mariage pour tous qui vont être contents ! Plein de bonnes occasions d'aller manifester ! Ben oui, après le mariage gay, pourquoi pas la polygamie, tant que vous y êtes ?

Eva Thiebaud ■

(1) *Wikipédia,* « Open marriage incidence », consulté le 19 janvier 2014.

(2) A lire par exemple sur le sujet :
Worldcrunch en partenariat avec *Suddeutsche Zeitung*, « *Meet my Mom and three Dads – Dutch bill would allow more than two parents* », Benjamin Dürr, 14 février 2013
AFP - « *Dutch debate rights of three or more gay parents* », Nicolas Delaunay, 7 février 2013

Couverture : Alexandra Lolivrel



D.R.

La non-exclusivité invite à redessiner les frontières entre l'amour et l'amitié.

D'autres modèles amoureux sont-ils possibles ?

Au croisement de l'intime et du social, les relations affectives, la vie amoureuse, la sexualité sont traversées par des normes morales, des oppressions sociales, des enjeux politiques et des aspirations à l'égalité et à la liberté.

CES DIMENSIONS DE NOTRE VIE RELATIONNELLE sont rarement abordées, comme si elles appartenaient à la sphère privée et à ce titre ne méritaient pas que l'on s'y intéresse. Pourtant l'écologie et la politique n'ont-elles rien à dire sur la manière dont les humains vivent en relation, dès lors qu'il y a un lien intime ou affectif fort ?

PRATIQUES DE DIVERSITÉ AMOUREUSE

La pluralité des choix et des stratégies pour vivre sa vie affective est quasi-infinie. Nous avons choisi de nous pencher ici sur l'expérience de certaines personnes qui ont fait le choix d'une vie affective et sexuelle décalée par rapport à la norme du couple monogame. Qui ont fait le choix de la "non-exclusivité", que certains traduisent par "polyamour". A quelles conditions est-il possible de s'affranchir des limites du couple "exclusif" classique, qui fonctionne à la condition d'éviter toute autre relation ? Ce dossier permet de comprendre que poser un cadre "ouvert" ne signifie pas nécessairement légèreté ou libertinage mais est bien souvent une démarche de confiance réfléchie ensemble dans le cadre d'une relation. La non-exclusivité demande un travail commun sur la confiance mutuelle, la communication, la juste distance à l'autre, et un travail individuel sur les émotions, la connaissance et la confiance en soi. Ce choix constitue parfois une force pour la relation, dans la mesure où il empêche que l'irruption du désir pour une autre personne ne vienne systématiquement la mettre en danger ou la briser.

La non-exclusivité invite à redessiner les frontières entre l'amour et l'amitié — dans laquelle une relation n'empêche pas que d'autres se développent à côté, sans qu'il y ait trahison ou rupture de la première. Elle implique une démarche lucide sur la mécanique du désir dans la durée.

Au final, chaque personne choisit ce qui lui convient le mieux en fonction de ses aspirations les plus intimes, de son histoire, de son rapport à la sexualité, aux autres et à soi. Ce dossier souhaite interroger les intérêts et les limites de telles configurations affectives en examinant leurs liens avec l'écologie, le féminisme, le capitalisme, la famille… et en donnant la parole prioritairement à celles et ceux qui le vivent.

Guillaume Gamblin ■


P. Bourgault

"Le sexe apporte du plaisir, mais il n'est pas uniquement fait pour cela. C'est aussi un extraordinaire moyen de communication. Même si on ne fait l'amour qu'une seule fois avec quelqu'un, cette intimité fugace change les rapports."
Françoise Simpère

La grande amoureuse

Journaliste engagée, Françoise Simpère passait, en 1978, une nuit aux côtés des militant-e-s écologistes sur un pylône proche de la centrale de Fessenheim. Aujourd'hui auteure de deux livres phare dans le paysage pluriamoureux français, Françoise Simpère rencontre *Silence* pour parler d'amour et d'écologie…

***Silence : Pour une écologie amoureuse* est le sous-titre de votre *Guide des amours plurielles.* Pourriez-vous définir ce qu'est, pour vous, l'"écologie amoureuse" ?**

Françoise Simpère : Il s'agit de respecter des principes écologiques dans le but de créer un "écosystème amoureux" harmonieux d'où sont bannis au maximum les rapports de pouvoir (je dis "au maximum" car ils demeurent néanmoins, l'amour étant un concept propice aux rapports de forces). Parmi ces principes : accepter les saisons de l'amour. Il y a des moments "avec" et des moments "sans" dans une vie amoureuse, et il est aussi absurde de tout plaquer dans un moment où "ça ne va pas" qu'il serait absurde de couper un arbre en hiver en oubliant que revient le printemps. Respect du temps : il faut du temps pour aimer, à l'opposé de la passion qui naît en une seconde et peut mourir en une seconde. Utilisation de tous les sens : les pluriamoureux ne sont pas obsédés par le sexe, mais par la relation, qui peut être sensuelle, avec des plaisirs tactiles, goûteux, odorants, visuels, auditifs… sans qu'il y ait forcément "coït".

Vous parlez notamment de "non-appropriation du vivant" et de "respect de la biodiversité sentimentale". Pourriez-vous développer ces points ?

Les écologistes s'opposent à la brevetabilité des gènes parce que c'est une appropriation du vivant. Appliquée aux relations amoureuses, la non-appropriation du vivant consiste à ne pas se croire propriétaire d'une personne, à ne pas penser qu'on a des droits sur elle sous prétexte qu'elle est votre partenaire. Plus j'avance dans la réflexion, plus je pense que l'amour est un choix individuel alors que la notion de couple est un choix social.

Respect de la biodiversité : dans un champ, pour améliorer la qualité de la terre, on fait se côtoyer diverses espèces, on plante des fleurs sous les arbres fruitiers pour favoriser la pollinisation par les abeilles. Bref, il faut des acteurs multiples pour que les plantes s'épanouissent. En amour, c'est pareil : nous avons besoin de multiples rencontres pour enrichir notre connaissance des autres et la connaissance de nous-mêmes (selon les amours, on n'est pas la même personne, car chaque rencontre est une alchimie unique). C'est cela, la biodiversité amoureuse.

Quelle(s) différence(s) feriez-vous entre la notion d'amour et celle d'amitié ?

Elles sont très proches, si ce n'est que l'amour ajoute la dimension du désir et du sexe dans la relation. En

"C'est cela, la biodiversité amoureuse, et il n'y a pas lieu d'en être jaloux, puisque les rencontres sont Uniques et ne devraient pas entrer en rivalité mais en complémentarité (je vous parle de la situation idéale, bien sûr, ce n'est pas toujours aussi idyllique)."
Françoise Simpère

revanche, la passion, qui veut s'approprier totalement l'autre, me semble à l'opposé de l'amour.

Pensez-vous qu'il existe une sorte de désinformation relative à l'amour ?

Après *L'Amour dure trois ans,* de Beigbeder, beaucoup se sont dit : "Ah, d'accord, cela ne dure que trois ans...". Mais ce n'est pas l'amour, c'est la passion qui dure entre un et trois ans. La passion au sens pathologique du terme. Après, les hormones s'apaisent. C'est une période tout à fait agréable, mais dont il faut avoir conscience qu'elle ne dure pas. Et ce n'est pas de l'amour ! L'amour vient après. J'ai toujours dit aux hommes que je rencontrais : "Je saurai si je t'aime dans cinq ans."

L'amour est souvent présenté comme une passion tragique, à la *Roméo et Juliette.* Quant aux contes de fée, ils se terminent sur "ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants", alors que l'histoire commence seulement.

A contrario, ceux qui sont restés longtemps ensemble sont souvent représentés de façon déprimante. Dans *Le Chat* de Pierre Granier-Deferre, Jean Gabin et Simone Signoret forment un vieux couple qui se déteste tellement qu'il communique à coup de petits mots griffonnés. Dans la mythologie, Philémon et Baucis s'aiment, Baucis tricote dans un coin, Philémon allume le feu... C'est d'un ennui profond. Beaucoup pensent alors que l'amour, celui qui vient après la passion, n'est qu'une routine ennuyeuse, et qu'il ne peut pas durer ainsi. L'amour sur le long terme, ce n'est pourtant pas seulement ces visions accablantes. Mais on comprend que les gens , nourris de ces représentations, divorcent…

Les amours plurielles, est-ce politique ?

C'est éminemment politique, tout comme le couple est un choix politique qui avait à l'origine pour objectif de réunir les biens de deux familles et d'assurer que les héritiers seraient bien issus du mari (d'où la monogamie obligatoire, surtout pour les femmes !). Politique, parce que les amours plurielles ne fonctionnent que s'il y a une égalité parfaite entre homme et femme. Politique, parce qu'elles ouvrent les possibles mais laissent à chacun le soin de construire sa vie pluriamoureuse. C'est une vision libertaire mais pas laxiste de la vie amoureuse. Politique, car le sexe y est libre gratuit : on prône des relations amoureuses sans que l'argent soit un facteur déterminant, c'est exceptionnel dans les sociétés capitalistes, où l'argent compte aussi bien au sein du couple que dans des relations tarifées. Politique, parce que les pluriamours apprennent aux gens la liberté mais aussi l'insécurité, donc obligent à être très autonome dans sa tête, à l'opposé des politiques qui encadrent et infantilisent les peuples.

Politique, de par la réflexion qui m'a été faite un jour : "Si tout le monde pensait comme toi, le monde serait ingouvernable !"

Propos recueillis par **Eva Thiébaud** ■

Pour aller plus loin

Livres de Françoise Simpère

A propos de pluriamour :

- *Aimer plusieurs hommes,* Editions de la Martinière, 2002 ; nouvelle édition revue et augmentée, éd. Autres Mondes, 2010
- *Guide des amours plurielles,* Pocket, 2009

Roman :

- *Jouer au monde,* J'ai Lu, 2012

Romans érotiques :

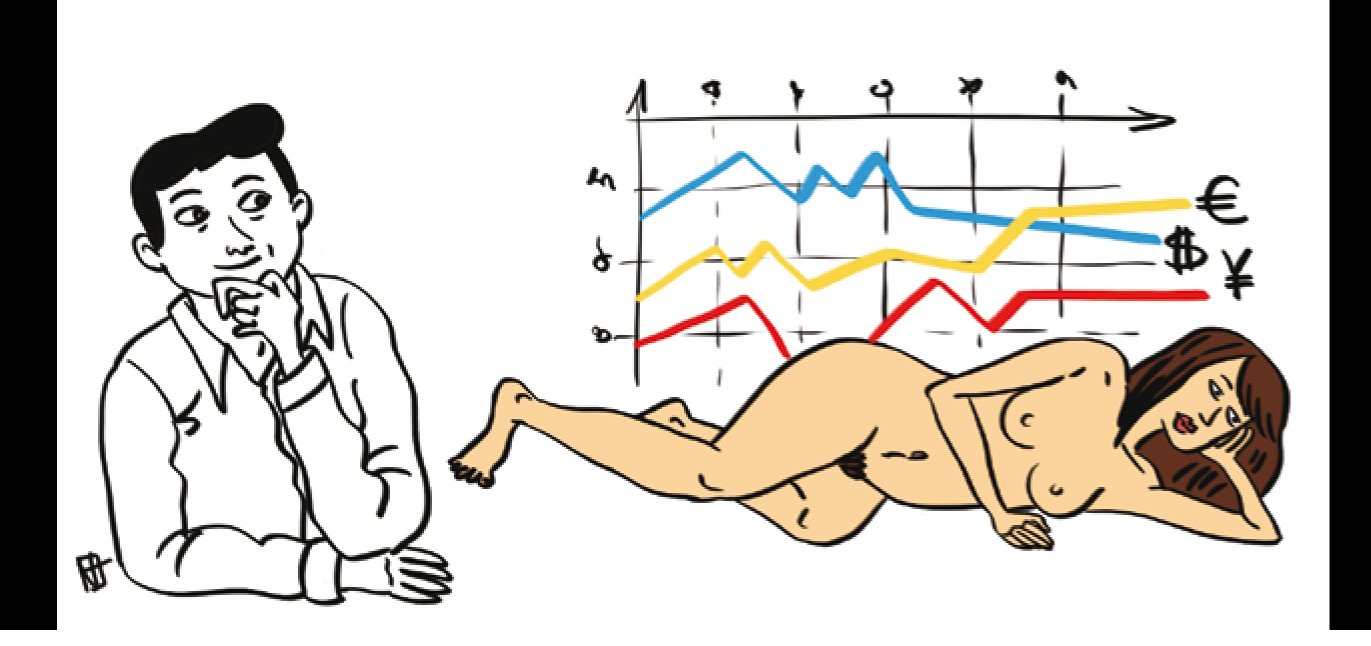
- *Le Jeune Homme au téléphone,* Robert Laffont, 1996
- *Les Latitudes amoureuses,* Editions Blanche, 2003
- *Ce qui trouble Lola,* Editions blanche, 2004

Epuisés mais réédités en un seul volume aux Editions Blanche, 2011

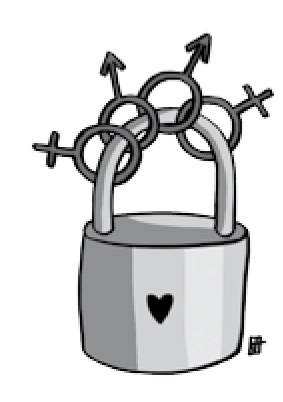
Sur internet :

- *Jouer au monde,* blog d'humeur http://fsimpere.over-blog.com/





Sexe privé / Privé de sexe



Pour certaines personnes, la perspective de se lier affectivement et sexuellement de façon multiforme semble assez séduisante… Pourtant, la valeur attachée à l'acte sexuel rend problématique son application concrète. Quel est le coût du sexe, et comment se le réapproprier pour affranchir les relations ?

Aimer plusieurs personnes, c'est ouvrir son cœur (ou son cerveau) à la diversité nourrissante. Comme le parent qui élargit ses sentiments tandis que s'étend sa progéniture. C'est aussi refuser la tentation de posséder l'autre. Comme les copains qui ne s'offusquent guère d'une soirée passée loin d'eux. Mais tandis que foisonnent les amitiés platoniques, la mécanique s'enraye quand le désir et le sexe s'invitent à la partie. Tiens donc…

Un moment intime se monnaye en effet souvent par un retour sur investissement ; on estime parfois acquérir un droit de propriété sur le corps de l'autre, on exige fidélité, ainsi qu'une certaine forme normée de stabilité affective. Le sexe a une valeur marchande. Et quand on a payé, on veut tâter de la marchandise ! Donnez-moi donc un kilo de sexe, et je vous refile un bébé, et l'eau du bain aussi tant qu'on y est… Cette valeur mercantile de la chair, la publicité l'utilise à qui mieux-mieux pour vendre dentifrice et pâté en croûte.

Pourtant, il faut bien reconnaître que les interactions sensuelles, et en particulier celles du bas-ventre, sont riches… Non pas d'une valeur marchande, mais humaine, celle de l'échange intime, à la fois sensuel et affectif. Le sexe n'est pas une monnaie, mais une pierre de construction dans une relation sensorielle. Comme la discussion permet l'épanouissement d'une liaison intellectuelle, l'échange physique conduit à l'apprentissage du corps de l'autre. Et tout cela pour le plaisir.

Cette étrange rareté…

Cependant, en dépit de cette valeur humaine, la conception conférant au sexe le statut d'objet de troc domine. Peut-être parce que la concrétisation sexuelle épanouissante se révèle assez rare — et ce qui est rare est cher… Etrange *a priori :* presque tout le monde possède des organes génitaux ainsi qu'une propension biologique au plaisir. Mais dans notre système de valeurs, le sexe, c'est mal. C'est amoral. C'est sale aussi. Une nuit torride et décomplexée fait parfois naître en creux des sillons de culpabilité. Et le péril vénérien est brandi comme un épouvantail au service du refoulement : sida, hépatites, blennorragie, herpès, j'en passe et des papillomavirus, guettent l'immoral dans un mortel pullulement. Enfin, l'ignorance se place au service de la rareté à travers une éducation sexuelle biaisée, faite de soigneuses explications sur les menstruations, et d'une occultation totale du clitoris, ou de la nature de l'excitation sexuelle.

"Trouver sa moitié"

Mais voilà que surgit le couple ! Le permis pour une honnête pratique des rapports sexuels : non seulement il est moral, mais en plus il répond au désir de propriété… L'exploration des mystères dionysiaques est alors inféodée à cette structure binaire, qualifiée de

A lire :

- *La Révolution sexuelle*, Wilhelm Reich, trad. par Constantin Sinelnikoff, Christian Bourgeois, 1982 (Die Sexualität im Kulturkampf, 1936).
- *La Salope éthique, guide pratique pour des relations libres sereines*, Donnie Easton & Janet W. Hardy, trad. par Cécile Robinet et David Le Guillermic, Ed. Tabou, 2013 (*The Ethical Slut*, 1997).



> « La douleur est la cassure de la coquille qui enveloppe notre compréhension. »
> *Khalil Gibran*

normale ou de naturelle. Le couple s'accompagne en outre souvent du mythe de l'incomplétude. Mais pourquoi n'ai-je pas trouvé ma moitié ? Où est donc l'homme ou la femme de ma vie qui réglera mes problèmes et comblera tous mes manques ?

Une fois casé, on assiste sereinement à la baisse de son désir sexuel pour le partenaire quotidien, baisse parfois compensée par une augmentation de la tendresse et de la complicité. Routine, habitude, l'interaction charnelle perd de son attrait. Bref, le couple exclusif semble conduire à la frustration sexuelle. Frustration possiblement renforcée par un matraquage brûlant et systématique dans les médias et la publicité — puisque le sexe fait vendre. Qu'est-ce que qu'on en fait de cette frustration ? La consommation pourrait-elle en être un dérivatif ? Et, Chéri-e, on achète un nouvel écran plat ? J'ai vu la pub à la télé, ça avait l'air super !

Réprimer la sexualité est essentiel à tout processus de domination. Cachée dans les oreillers de couples dormitifs, la publicité n'alimenterait-elle pas en partie leur insatisfaction sexuelle ? La débauche télévisuelle n'utiliserait-elle pas la misère sexuelle au service de la consommation ?

Alors, la croissance des relations sensibles et l'enrichissement de la vie érotique pourraient apporter une piste de sortie. Pour choisir — encore une fois — d'être plutôt que d'avoir. Plutôt que de posséder.

Ces humains, humains, trop humains, tentons peut-être de les reconnaître en tant que sujets, sans élargir encore cette soif de possession qui nous habite… et batifolons gaiement dans de grandes fleurs d'éthique.

Eva Thiebaud ■

Faire face à la jalousie…

La jalousie peut se manifester très différemment, sous forme de chagrin, de haine, de rage ou de dégoût de soi ; elle recouvre un large éventail d'émotions. Ecouter sa jalousie, c'est apprendre des choses sur soi-même. Selon Dossie Easton, co-auteure de *La Salope éthique,* la jalousie masque notre conflit intérieur le plus complexe du moment. Alors, pourquoi ne pas prendre sa jalousie, la laisser traverser et la regarder pour la décortiquer ?

Le livre propose aussi, entre autres, des pistes à emprunter pour apprendre à gérer ce terrible sentiment : l'exprimer, l'extérioriser, prendre soin de soi…



TÉMOIGNAGES

Geneviève, 44 ans, est mariée. Chassant les idées reçues, elle a choisi de vivre ouvertement tous ses sentiments.

Comment avez-vous découvert que vous pouviez avoir des sentiments pour plusieurs personnes ?

Rétrospectivement, j'ai toujours été polyaffective. C'est seulement en 2007 que j'en ai pris conscience, à la suite d'un incident qui aurait pu être lourd de conséquences. Craindre pour la santé et/ou la vie d'un autre homme m'a amenée à comprendre la vraie nature de mes sentiments. Je dirais donc que j'ai découvert cela tardivement, et brutalement.

Comment avez-vous réagi ?

J'ai d'abord accusé le coup. Puis, ce fut au tour de mon mari de réagir. Le choc passé, il m'a dit vouloir comprendre. Nous ne connaissions pas la polyaffectivité, même si nous la vivions. Ensemble, nous avons avancé, nous avons évolué. Aliéner ses sentiments ? Se mentir à soi-même ? Nous avons raisonné en termes de bonheur individuel et d'équilibre émotionnel, pour moi, pour nous.

Avez-vous eu à affronter le sentiment de jalousie ?

La jalousie d'autrui est gérée par le biais d'une communication saine et opportune. Il faut d'abord déceler chez l'autre la peur de l'abandon, la dévalorisation, la rivalité. Puis, faire preuve d'honnêteté, de présence, d'affection, de compréhension, de connaissance de soi et de l'autre. Cependant, être à l'écoute des autres demande une attention permanente, ce qui est parfois difficile.

Comment vivez-vous vos relations affectives ?

Mon mari vit toujours à mes côtés et paraît heureux ainsi. Dans ma tête, je sais aujourd'hui qui je suis. Je comprends le langage de mes émotions et je ne me mens plus à moi-même. J'exprime ce que je ressens ouvertement.

Aujourd'hui, je me définis comme polyaffective car j'ai fait le choix de rester monosexuelle. J'ai déconstruit l'amour tel qu'il m'avait été inculqué au fil des années afin de reconstruire mon univers affectif. Si vous croisez dans la rue une femme épanouie, tenant amoureusement deux personnes par la taille, c'est peut-être moi. J'ai deux bras et "le cœur trop grand pour moi", comme dans la chanson de Julien Clerc !

Elsa, 21 ans, est bisexuelle. Après quatre ans de relations exclusives un peu difficiles, elle est, depuis un an, en "couple libre" avec un homme, bisexuel lui aussi.

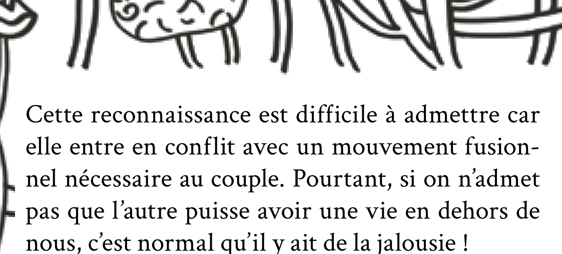
Comment vis-tu aujourd'hui tes relations affectives ?

Ce qui est très important pour moi, dans une relation, c'est de reconnaître l'autre comme une personne différente et séparée, et qui a par essence des besoins, désirs et sentiments qui ne correspondent pas forcément aux miens. Et l'air de rien, c'est assez difficile.

J'ai en ce moment une relation principale, et je vois d'autres personnes. Mais cela est susceptible de changer à mesure que les relations se développent.

T'arrive-t-il de ressentir de la jalousie ?

Oui, ça arrive. A mon avis, la raison principale est de ne pas reconnaître l'individualité de l'autre.





Cette reconnaissance est difficile à admettre car elle entre en conflit avec un mouvement fusionnel nécessaire au couple. Pourtant, si on n'admet pas que l'autre puisse avoir une vie en dehors de nous, c'est normal qu'il y ait de la jalousie !

Au début, quand mon copain voyait d'autres personnes, j'avais besoin qu'il me raconte tout en détail. C'était ma manière de contrôler. Mais maintenant j'en ai moins besoin. C'est important pour moi qu'il puisse vivre sa propre vie, garder une part de mystère, exister en dehors de moi. Ce n'est pas attirant, quelqu'un de totalement dépendant ! Du coup, ça peut même être excitant de savoir qu'il est avec d'autres personnes.

Et puis, je crois que la jalousie se développe lorsqu'on n'a pas confiance en nous-mêmes, et que l'existence d'autres personnes peut être menaçante. La meilleure chose à faire est alors d'en parler. Maintenant, en général, je suis heureuse pour lui lorsque ses autres relations se passent bien. C'est parce que j'ai de plus en plus confiance en lui, et surtout en moi. Mais lorsque je me sens fragile, je peux lui demander de ne pas me parler de ses autres histoires.

Enfin, on est tous les deux bisexuels. Du coup, mon copain peut être jaloux envers les filles, parce qu'il a peur qu'elles m'apportent quelque chose que lui ne peut pas me donner.

Penses-tu que la non-exclusivité te permet de mieux te connaître ?

Lorsque j'étais en couple exclusif, je devais sans cesse cacher le désir que je pouvais avoir. A présent, je peux être beaucoup plus sincère, sans peur de blesser.

Mais ce n'est absolument pas plus confortable, et ce n'est pas la liberté absolue, comme le pensent certains. Il faut être très à l'écoute de l'autre dans tout ce qu'il peut être. Mais cette contrainte-là, je l'ai choisie et c'est pour moi la manière la plus saine d'être en relation.

Le nouveau dogme de la non-exclusivité

"J'ai été séduite un moment par les possibilités qu'offraient ces modèles de non-exclusivité. Mais j'ai vite eu l'impression que ces nouveaux repères possibles se sont petit à petit imposés comme un nouveau dogme théorique dans mon entourage, avec finalement peu d'outils concrets pour les mettre en pratique sereinement. Et autour de moi, des ami-e-s continuaient à souffrir tout autant, voire plus. (…)

Parmi les relations que j'ai pu vivre depuis, je me suis d'ailleurs souvent retrouvée dans des rôles pas très satisfaisants. Par exemple, démarrer des relations avec des personnes qui sont déjà en couple et qui installent un système de hiérarchie. La première relation étant principale et prioritaire, moi je devenais le cheveu sur la soupe qui venait embrouiller tout ça, un rôle de maîtresse, avec l'imaginaire des couples mariés avec des trahisons amants/maîtresses. Ça donne donc, une personne qui souffre de jalousie, une autre coupée en deux par des émotions contradictoires et qui voit pas comment gérer tout ça, et moi, petit à petit, qui ne vois pas d'épanouissement là-dedans et qui finit par fuir."

Marty Roussignol, "Petits bricolages et grands travaux", texte tiré de la brochure *La Fabrique artisanale des conforts affectifs, http://infokiosques.net/spip.php?article1042.*

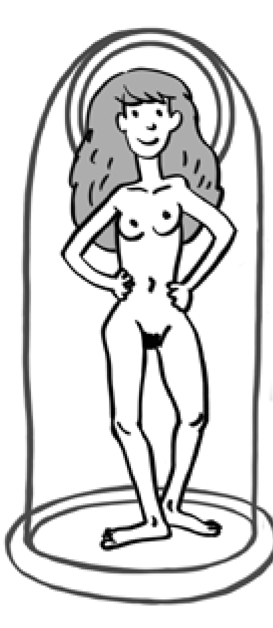


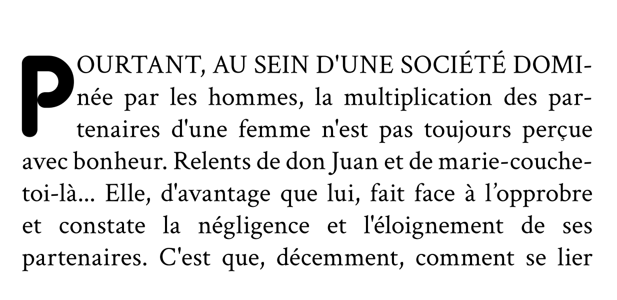
François Truffaut & Les Films du Carrosse, 1962

Jules et Jim est un film inspiré du très autobiographique roman de Henri-Pierre Roché. Il raconte l'histoire sentimentale malheureuse d'un trio.

Féminisme à l'épreuve du polyamour

Le premier coup d'œil sur les relations multiples laisse à penser qu'elles œuvrent pour la libération sexuelle des femmes et pour le droit de celles-ci à disposer de leur corps. N'induisent-elles pas une totale réciprocité entre femmes et hommes ? Les uns et les unes ne peuvent-illes pas choisir, se lier, et expérimenter ensemble ? L'indépendance matérielle des femmes ne se place-t-elle pas au service d'autres indépendances, affectives et sexuelles notamment ?





POURTANT, AU SEIN D'UNE SOCIÉTÉ DOMINée par les hommes, la multiplication des partenaires d'une femme n'est pas toujours perçue avec bonheur. Relents de don Juan et de marie-couche-toi-là… Elle, d'avantage que lui, fait face à l'opprobre et constate la négligence et l'éloignement de ses partenaires. C'est que, décemment, comment se lier sérieusement avec une femme si peu sérieuse ? Une femme qui doit éprouver sa force, à la fois pour assumer ses choix, et pour résister aux doutes et aux délaissements. La libération affective et sexuelle n'implique malheureusement pas toujours la justice affective et sexuelle. Pouvons-nous espérer que le regard de la société s'améliore ?

Nurja, 37 ans, vit seule. Ses choix de vie s'articulent autour du respect des êtres vivants et de l'absence de souffrance. Ils passent par la simplicité volontaire, le cohabitat, le vélo, le végétalisme, le travail à temps partiel… et le polyamour.

Comment vivez-vous vos relations affectives ?

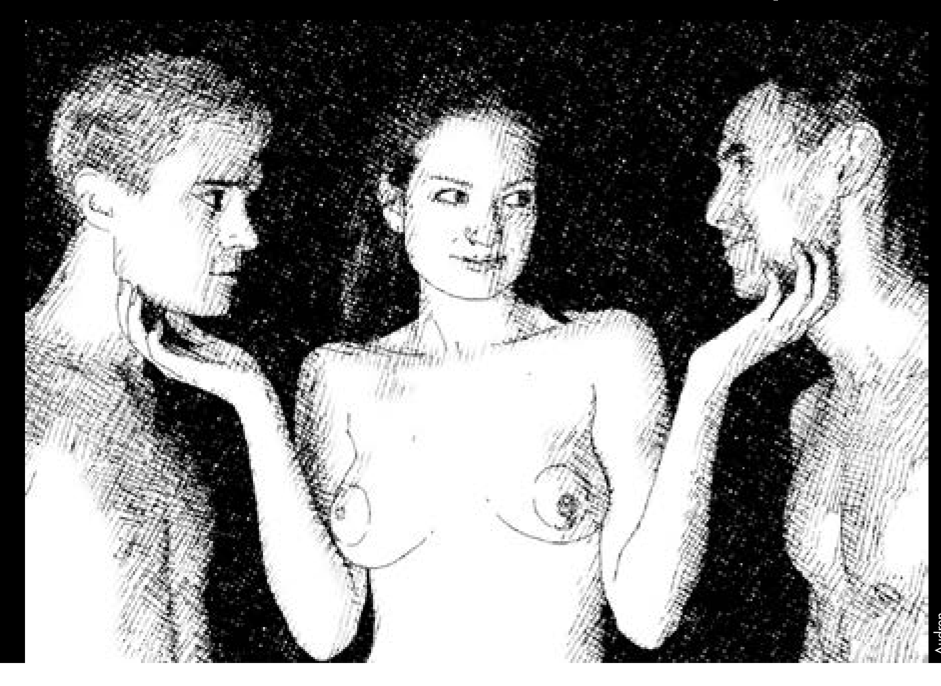
Mes ami(e)s proches savent que je suis non exclusive, et les personnes avec qui une relation "amoureuse" se dessine sont mises au courant avant qu'elle ne débute. Certains n'y sont pas prêts. De mon côté, je ne veux pas d'une relation dont le fonctionnement ne me convient pas (exclusivité ou plan cul).

Parfois, des amis prétendent que c'est parce que je n'ai pas rencontré "le bon" que je ne suis pas exclusive. Comment faire comprendre que la question n'est pas là ? Qu'on peut être à la fois fou d'amour pour une personne et ouvert à d'autres rencontres ?

La façon dont vous vivez vos relations affectives est-elle pour vous un acte de liberté ?

Je me sens libre de ne pas suivre les normes à bien des niveaux, et donc de vivre mes relations amoureuses d'une manière qui me convient. Cela dit, le polyamour est surtout le choix d'adopter ce qui est juste et bon pour moi, d'être cohérente avec mes valeurs, mon ressenti, ma réalité.

Même si, quelque part, je n'ai pas vraiment le choix — je me sens mal dans l'exclusivité alors que le polyamour me permet de m'épanouir —, il s'agit d'une décision forte.



➤
Pourquoi choisir ?, un dessin d'Audren, qui consacre son blog *Les fesses de la crémière* au couple libre. Parce qu'il veut le beurre, l'argent du beurre, et...
En ligne sur le site http://lesfessesdelacremiere.wordpress.com.

Vivre des relations affectives multiples a-t-il pour vous un sens politique ?

En tant que féministe, j'ai envie de répondre simplement : "le privé est politique".

Oui, cela a du sens de dire qu'on ne veut pas posséder quelqu'un, qu'on préfère le partage, la diversité. Oui, cela a beaucoup de sens d'oser déconstruire les normes, de se rendre compte que plusieurs façons de fonctionner peuvent être également valables, que nous ne sommes pas tous obligés d'être identiques.

Et cela a aussi du sens de dire que les envies, les besoins — relationnels et sexuels — des hommes et des femmes ne sont pas différents en soi.

Pensez-vous qu'une femme polyamoureuse est perçue différemment d'un homme polyamoureux ?

Clairement oui. D'un côté, "une salope incapable de s'occuper de ses enfants", de l'autre "un homme dont il faut comprendre les besoins". Hum…

Côté situation vécue, beaucoup d'hommes sont O. K. pour ne pas être exclusifs (et que je ne le sois pas, mais si je l'étais, ce serait beaucoup mieux), mais par ailleurs, ils ont une compagne... à qui ils promettent l'exclusivité. Quand je devrais comprendre que toutes les femmes ne sont pas prêtes au polyamour, je réalise surtout que certains hommes ne sont pas prêts à assumer leur comportement. Aujourd'hui, je n'entre plus en relation avec une personne qui me demande de cacher les choses.

Nurja est interviewée dans l'émission *Être libre de vivre sa vie* sur la radio *Polyplaisir des utopies.* En ligne sur le site www.polyamour.be .

Voilà dix ans que Jean, 69 ans, vit seul. Depuis trois et neuf ans, il entretient deux relations privilégiées, et se lie également avec d'autres femmes.

Comment vivez-vous aujourd'hui vos relations affectives ?

Sereinement ! Toutes les femmes qui partagent des moments de vie avec moi savent, depuis notre première rencontre, comment j'envisage les relations. A fortiori, après plusieurs années de relation, elles ont appris à me partager avec d'autres. Certaines, vivent, comme moi, plusieurs relations. D'autres, non.

Certaines femmes qui passent dans ma vie et sont foncièrement monogames, le temps du "coup de foudre" passé, ne supportent pas de me partager. Dans ce cas, elles vont vivre d'autres relations, plus conformes à leur façon d'envisager la vie.

Vous sentez-vous féministe ?

Je me sens féministe mais je ne considère pas que ma façon de vivre les relations ait un rapport avec cela. Par contre, parmi les éléments cités par la plupart des êtres qui pratiquent les relations multiples, nous trouvons le principe de "réciprocité".

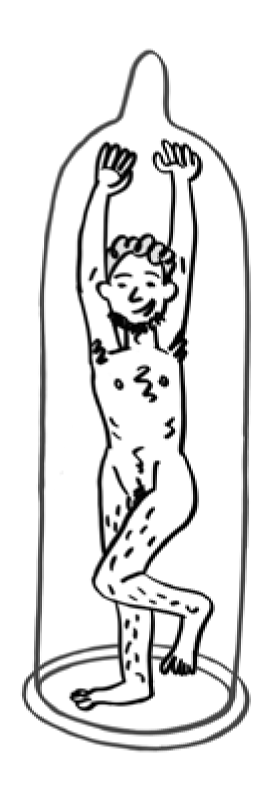
Pensez-vous que l'indépendance soit indispensable pour vivre des relations affectives multiples ?

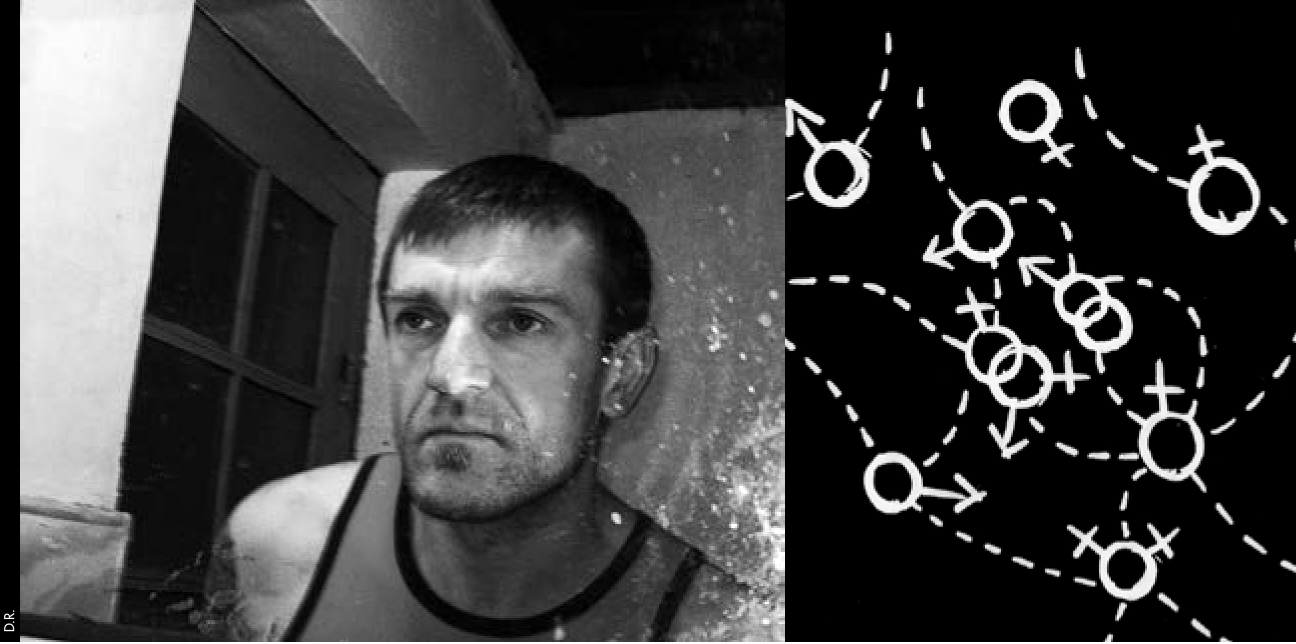
Indispensable ? Non, mais… Je pense que l'indépendance matérielle offre pas mal d'avantages dans la façon de vivre les relations.

Je vis, pour l'instant, des relations avec des femmes ayant leur propre résidence. Je possède aussi un appartement où je vis seul. Ces femmes et moi pouvons donc nous voir sans nous cacher, soit chez moi, soit chez elles.

D'autre part, peut-on vraiment parler de relation s'il n'existe aucune dépendance affective ? Chez certains, ce type de dépendance peut être assez fort. A tort, dans l'absolu, car notre bonheur relatif, ne devrait pas dépendre de la présence de l'autre, mais surtout de nous-mêmes. Pas de chance, nous ne sommes pas des êtres parfaits.

Propos recueillis par Eva Thiébaud ■





➤ Lionel Labosse propose d'inventer un contrat qui permettrait de s'unir à tous ceux qui se sentent à l'étroit dans le couple.

D.R.

Vers un contrat universel

Ecrivain, éditeur et professeur de français, Lionel Labosse prend une position à contre-courant dans le débat sur le mariage gay : au lieu d'y enfermer homos et hétéros, pourquoi ne pas inventer un autre contrat, qui permettrait de s'unir à tous ceux qui se sentent à l'étroit dans le couple ?

***Silence* : Aujourd'hui, comment définiriez-vous le mariage ?**

Lionel Labosse : Il faut distinguer le mariage dans le cas des pays où c'est le seul type de reconnaissance des couples, et dans le cas des pays où il existe d'autres statuts officiels modernes : pacs, union civile, partenariat enregistré, etc. En France, le mariage est une institution obsolète permettant à une majorité de la population d'obtenir des avantages fiscaux supérieurs à ceux des pacsés, d'une part, et des célibataires, d'autre part, avantages qui s'ajoutent à ceux procurés par le simple fait de partager un logement, ce que peuvent obtenir de simples colocataires comme des couples non-mariés. Du point de vue des célibataires, le mariage est une institution qui ponctionne une bonne partie des revenus par une surtaxation tous azimuts (davantage d'impôts, un loyer à payer seul, aucune facture partagée, etc.).

Dans certains pays, le mariage reste ce qu'il était en France au 19e siècle : une comédie sociale, un masque. Les rois donnaient l'exemple, et Louis XIV faisait coexister la reine et ses maîtresses au vu et au su de tous. Pourquoi ne pas abandonner ce masque ? L'article 212 du code civil proclame que "les époux se doivent mutuellement respect, fidélité, secours, assistance". En dehors de la fidélité, qui n'a plus grand sens à notre époque strausskahnienne, le respect, le secours et l'assistance, ne les doit-on pas à notre voisin de palier, à nos parents, à nos enfants, au mendiant du coin de la rue ou de l'autre bout du monde ?

Et qu'en est-il du couple ?

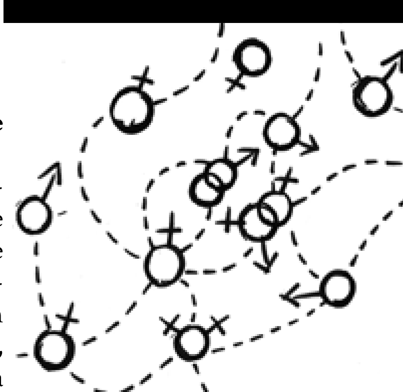
Le couple se porte assez bien en France ; c'est le mariage qui est en faillite. Si l'on additionne les chiffres annuels du pacs et ceux du mariage, on obtient un résultat supérieur au nombre de mariages enregistrés avant le pacs. Par exemple, selon l'Insee, dans les années 1970, environ 400 000 mariages sont célébrés chaque année. Puis, c'est le déclin ; en 1990, 295 000 mariages ont été conclus. En 2011, on était descendu à 250 000, mais y en ajoutant les 205 000 pacs prononcés, on retrouve le niveau de l'après-guerre et du début des années 1970.

En 2012, avant l'adoption de la loi sur le mariage entre personnes du même sexe, vous publiiez Le Contrat universel : au-delà du mariage gay. Dans ce livre, vous proposez une réforme des mœurs. Pouvez-vous l'expliquer ?

Pas tant des mœurs que de la loi. On aurait pu prendre au mot le désir d'égalité, et faire un vrai "mariage pour tous" qui, sans retirer grand-chose aux inconditionnels de la monogamie, aurait, d'une part, permis de réduire la ponction fiscale sur les célibataires, et d'autre part, autorisé d'autres formes novatrices — et minoritaires — de vie commune. Le choix







de la forme du contrat plutôt que du mariage me semblait s'imposer. Contrairement à la poignée de militants homos qui ont monopolisé le débat, je considère que le pacs n'était pas du tout un sous-mariage, mais au contraire un sur-mariage, si on procédait, au fil des années, à des améliorations et des extensions de ses possibilités, ce qui est désormais rendu impossible par l'extension du mariage, qui sonne le glas du pacs. Quelques exemples : des contrats entre trois ou quatre personnes homos ou hétéros, désireuses d'élever ensemble des enfants. Le mariage exclut la tierce personne : le "donneur" qui a permis à deux lesbiennes d'avoir un enfant, ou la "porteuse" qui l'a permis à deux hommes. Pourquoi, dans ces cas de filiation à trois ou quatre, favoriser la seule solution du mariage à deux, qui est si évidemment contraire au bien de l'enfant ? Autre exemple: des contrats entre oncles ou grands-parents veufs et une autre personne plus jeune, membre de la famille ou non, permettant de cohabiter, d'échanger des soins ou une compagnie contre un logement, et de permettre un héritage moins défavorable. J'y vois un gain social potentiel énorme, une économie de places en maisons de retraite, de soins médicaux ou paramédicaux. La possibilité, aussi, de contrats amoureux à trois ou à quatre, qui permettraient d'éviter des drames de séparation quand la survenue d'un amant ou d'une maîtresse n'entraîne pas le désamour de l'union précédente. Quand on évoque cette possibilité, on se fait aussitôt insulter par des gens qui nous prennent pour des partisans de la polygamie à la musulmane, et ne réfléchissent pas un quart de seconde à la différence entre un contrat à sens unique entre un homme et plusieurs femmes, et un contrat à égalité entre trois ou quatre personnes que chacun des contractants peut rompre du jour au lendemain par lettre recommandée, comme c'est la règle dans le pacs.

Et quelle serait la place des enfants dans de telles configurations ?

Cela fait belle lurette que dans les établissements scolaires où j'exerce, on ne parle plus guère de "père" et de "mère", parce que sur une classe de trente élèves, on a une chance sur trois de se planter quand on parle à un élève de convoquer son "père" ou sa "mère". Beaux-parents, éducateurs, oncles jouant le rôle de tuteur ou de référent, cela est plus fréquent qu'on ne le pense. La possibilité de contrats à plus de deux permet de laisser une place à des solutions de vie alternatives, sans les enfoncer de force dans la monogamie.

Elargir ainsi le concept de famille ne remet-il pas en question les notions de filiation et de transmission, qui règlent les héritages? Comment vont s'établir les filiations ? Proposer un "contrat universel" ressemble à une attaque fondamentale des principes qui régissent notre société.

Il y a dans l'héritage une grande injustice sociale et une grande inégalité. La possibilité pour les célibataires, par exemple les personnes âgées dont je parlais plus haut, de transmettre une partie de leur héritage à des jeunes qu'elles auraient choisis, n'est pas une absolue nouveauté. Longtemps, l'adoption l'a permis. Sartre et Beauvoir, par exemple, ont "adopté" Arlette Elkaïm pour l'un, Sylvie Le Bon pour l'autre.

Dans le cas de couples stériles, le contrat à trois offrirait à ce couple la possibilité de laisser un patrimoine à quelqu'un à qui ils pourraient s'unir avant leur mort, et qui, du coup, bénéficierait de droits de succession moins défavorables qu'un héritier sans lien de filiation. Le contrat que je propose, c'est aussi la possibilité pour les 3, 5 ou 10 % de la population qui ne se reconnaissent pas dans la vie de couple, de vivre autrement sans être surtaxés. Les 97 % ou 90 % qui le veulent pourraient continuer de signer des contrats à



deux, faire hériter leurs enfants. Ce n'est pas plus une remise en cause fondamentale que le pacs : c'est la suite logique d'une évolution vers plus de liberté des uns, qui ne nuit pas à celle des autres, et que je trouve compatible avec l'idée de fraternité qui constitue le troisième pied de notre devise.

Mais pourquoi contractualiser ? Ne pourrait-on pas imaginer des unions libres entre individus, sans avoir besoin de graver son nom au bas d'un parchemin ?

Ne pas être marié n'est pas une garantie pour ne pas se séparer. En l'absence de contrat signé au moment de l'idylle, comment se passe la séparation ? Si, quand on s'aimait d'amour, comme cela arrive chez les gens mariés, l'un des deux a sacrifié sa carrière pour l'autre, pour les enfants, et se retrouve sans retraite ou pire ? Si le logement commun où l'on a vécu pendant vingt ans est au nom de celui qui avait le plus gros salaire, que fait l'autre le jour où on lui dit "casse-toi, pauvre con(ne)" ?

Le contrat signé par les deux parties devant notaire protège le plus faible des deux. Tant qu'il n'y a pas d'enfants, que les deux sont en bonne santé, qu'ils ont un salaire égal, on peut tenter l'union libre, mais mieux vaut un contrat qui prévoie d'avance ce qu'on fait en cas de rupture car, dans bien des cas, quand on se déchire, on ne se parle plus du tout. Au moins, dans le cadre du mariage (ou d'un contrat), il y a un juge et un avocat pour vous aider. Et si ça coûte cher, il n'est pas dit que l'absence de tiers n'entraîne pas de dégâts plus onéreux. Dans le cas de l'union libre, c'est le plus riche des deux qui décide et l'autre ferme sa gueule, ou bien recourt à la violence ou au suicide...

Propos recueillis par **Eva Thiébaud** ■

Les illustrations de ce dossier ont été réalisées (sauf mention contraire) par :

Alexandra Lolivrel (www.chezbatlex.net)

Nicolas Henry (okkyno.blogspot.fr)

Merci à Esteban Montoya pour son aide.



D. R.

Manifestation à New-York le 15 novembre 2008 contre la Proposition 8, référendum amendant la Constitution de l'État de Californie pour restreindre le mariage aux couples de sexe opposé. (Le 26 juin 2013, la Cour suprême des États Unis a finalement annulé la Proposition 8 et les mariages ont pu reprendre).

TÉMOIGNAGE

Patricia, 51 ans, est mariée avec Frédéric, 50 ans. Il y a trois ans, après dix-sept ans d'exclusivité, ils ont ouvert leur couple. Depuis dix-huit mois, Patricia vit également une relation avec Olivier, 60 ans, marié lui aussi.

Pourriez-vous décrire la façon dont vous vivez vos relations affectives ?

Patricia : Frédéric et moi, on a toujours pensé qu'on pouvait avoir d'autres relations si on les appuyait sur notre "couple racine". Si ce couple va mal, si individuellement nous allons mal, il ne peut pas y avoir d'autres relations. Alors, on fait très attention à nous, perpétuellement.

En pratique, aujourd'hui, notre famille polyamoureuse est stable à trois — c'est-à-dire Olivier, Frédéric et moi — et tout autour, il y a des relations satellitaires qui viennent et qui s'en vont. Dans cette structure, il n'y a pas d'interdits. On se fait confiance, notamment sur la façon d'entrer en relation.

Olivier : L'outil principal de mes relations amoureuses est le dialogue. Le deuxième outil est le plaisir comme guide vers la recherche du bonheur.

Qu'est-ce que la famille, pour vous ?

Olivier : La famille est le premier groupe social de tous les apprentissages, et donc de toutes les transmissions.

Patricia : Une famille élargie. Maintenant, nos familles et nos amis sont tous au courant. Pour les rassemblements, les fêtes de famille, c'est avec Olivier et Frédéric ou sans moi. C'est ça, pour moi, la polyfamille. On passe Noël tous ensemble avec les enfants, c'est un format familial assez idéal.

Mais le moment où on a parlé à la famille de notre fonctionnement amoureux a été douloureux. Certains nous ont tourné le dos. Certains ont été très violents dans leurs paroles. Tout se résout avec le temps. Le polyamour est peu connu, donc — mal — interprété. Cela réveille aussi des histoires d'adultères, d'amours perdues...

Avez-vous des enfants ?

Olivier : Avec ma femme et son amie, nous avons été trois parents pour notre fils. Comme nous avons parlé avec lui de notre manière de constituer notre famille, il n'imagine pas qu'il aurait pu mieux vivre son enfance ou son adolescence, tout en restant lucide sur certains manques — notamment le fait qu'il soit resté fils unique.

Ce qui a été positif, c'est que nous n'avions pas de dépendance par rapport à lui. Le fait d'être trois a permis de répartir la charge de travail et de sortir plus facilement le soir. C'était assez génial, en fait. Et ça a bien participé de nos rapports tranquilles avec lui.

Patricia : Un fils de 31 ans et une fille de 24 ans. Notre changement de structure amoureuse a eu une énorme influence sur eux. Une fois qu'ils ont eu vérifié qu'on allait vraiment bien, la relation a évolué vers plus de confiance, plus de profondeur. Les deux nous ont dit la même chose : "On n'a plus peur. On doit pouvoir aimer toute sa vie."

Que pensez-vous du contrat universel ?

Patricia : Si je dois manifester un jour, ça sera pour ça. Un contrat matériel entre des personnes qui ont envie de vivre ensemble. Avec une protection, par exemple, pour ceux qui n'ont pas de travail mais qui contribuent à l'épanouissement de la famille par d'autres moyens.

Propos recueillis par **Eva Thiébaud** ■

A voir

- *Jules et Jim,* François Truffaut, 1962. Une histoire sentimentale entre une femme et deux hommes inspirée de faits réels.
- *Shortbus,* John Cameron Mitchell, 2006. Une tentative de démystification du sexe avec des relations dans tous les sens.
- *Nuits d'ivresse printanière,* Lou Ye, 2009. L'histoire d'un ménage à trois, obsessionnelle et érotique.

A lire

- *La liberté nous aime encore,* Dominique Desanti et Jean-Toussaint Desanti, Odile Jacob, 2004. Le témoignage d'un vieux couple qui a su rester libre en amours comme ailleurs.
- *Contre l'amour,* brochure qui analyse la culture de l'amour et présente d'autres modèles affectifs possibles. Téléchargeable sur : http://infokiosques.net.
- *Les vertus du polyamour,* Yves-Alexandre Thalmann, 2006
- *La polygamie, pourquoi pas ?,* Catherine Ternaux, 2012
- *Au-delà du personnel,* textes rassemblés par Corinne Monnet et Léo Vidal, 1997
- *L'amour fissionnel - le nouvel art d'aimer,* Serge Chaumier, 2004
- *La camaraderie amoureuse,* Emile Armand, 1934

A surfer

- http://polyamour.info/
- http://polyamour.be/



Alternatives

Formation pour les projets collectifs

La FÈVE (Formation et Expérimentation au Vivre-Ensemble et à la Non-Violence) est une formation de deux ans pour les porteurs de projets collectifs. C'est une expérimentation concrète sur un lieu de vie collectif (l'Arche de Saint-Antoine en Isère), doublée d'une formation théorique approfondie sur le Vivre-Ensemble (connaissance de soi, vie intérieure, transformation des conflits, communication non-violente, transformation collective et sociale, dynamique de groupe, dynamique de projet...). Les inscriptions sont ouvertes pour la promotion 2014-2016 (rentrée en septembre). *Contact : Arche de Saint-Antoine – FÈVE, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél. : 04 76 36 48 25, feve@feve-nv.com, www.feve-nv.com.*

» Bretagne

Accueil et formation à la ferme

L'association *Les pieds dans l'herbe* située à la fermette du Haut-Tregonneau à Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique), propose des animations pour les enfants de 3 à 10 ans, des hébergements en roulotte et des balades pour tout public et pour les personnes âgées. Elle ouvre un jardin pédagogique qu'elle travaille à rendre accessible aux personnes à mobilité réduite. Elle organise des achats groupés de semences ainsi que des stages de formation à la traction animale les 19-20 avril, 17-18 mai, 7-8 juin, 20-21 septembre 2014. *Association Les pieds dans l'herbe, Fermette du Haut-Tregonneau, Gudule et Laurent Cuenot, 44550 Montoir-de-Bretagne, tél. : 02 40 88 57 65, http://fermettetregonneau.free.fr. D'autres projets de ce type sont accompagnés par Accueil Paysan, www.accueil-paysan.com.*

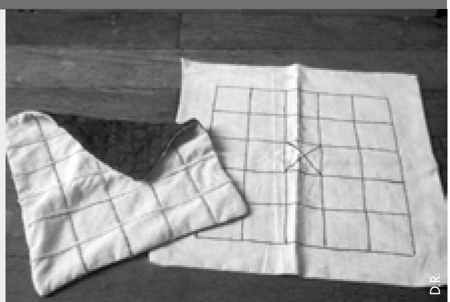
» Bouches-du-Rhône

Une coopérative pour les Fralib ?

Pour la 3e fois en trois ans, le tribunal de grande instance de Nanterre, a annulé le 22 octobre 2013, le plan de sauvegarde de l'emploi mis en place par *Unilever* pour fermer son site de production de thés et tisanes de Gémenos, près de Marseille, la Française d'alimentation et boissons, *Fralib. Unilever* a été condamné à verser le salaire aux 182 salariés que la multinationale essaie de licencier depuis 2010. Les salaires n'avaient pas été versés depuis avril 2013. La raison de ce refus du tribunal d'entériner la fermeture du site vient du fait que ce site est bénéficiaire et qu'*Unilever* ne cherche qu'à augmenter ses marges en la délocalisant en Pologne… pour vendre les thés et tisanes de la marque *Eléphant*… qui ne sont vendus qu'en France. Depuis le début du bras de fer entre direction et salariés, ces derniers ont mis en place un projet de reprise en coopérative (sous forme de SCOP) qui a reçu le soutien de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la communauté urbaine de Marseille, de la communauté d'agglomération d'Aubagne, de la fédération des SCOP et de nombreuses associations, partis politiques… Ce projet consiste à la reprise de l'activité mais en relocalisant la zone de collecte des plantes au quart sud-est de la France, et en misant sur la production de l'agriculture biologique. Certaines aromatisations chimiques ne seraient plus utilisées. Le projet a été jugé rentable par différents organismes de gestion, mais à deux conditions : qu'*Unilever* cède sa marque *Eléphant* et qu'elle passe commande d'une part de la production les premières années pour aider au redémarrage. Concrètement cela coûterait 5 millions à la multinationale qui ne veut pas céder… Les syndicats ont estimé que le blocage par *Unilever* du projet depuis trois ans, avec ce que la firme a dû continuer à verser en salaires et en entretien du site lui a déjà coûté 60 millions. Les bénéfices d'*Unilever* en 2012 dépassaient les 7 milliards. C'est donc bien un blocage idéologique que font les dirigeants de la firme qui ne souhaitent pas voir des ouvriers s'affranchir des grands capitaux. Pour faire céder la firme, le 7 décembre 2013, les syndicats ont appelé à une journée de boycott des thés et tisanes de la firme de marque Lipton. *Pour en savoir plus : www.cgt-fralibvivra.fr*

» Chronique : Les jeux écolos

Le jeu est bien plus qu'un loisir. C'est une pratique culturelle et un territoire d'enjeux, qui en dit beaucoup sur nos modes de vie : jouer pour consommer ou pour prendre son temps ? Jouer pour mettre en échec ou pour faire ensemble ? Acheter un jeu en plastique ou fabriquer soi-même avec des matériaux naturels... Ce cahier de recettes pratiques, j'espère, vous donnera envie de jouer écolo.


DR

Fabriquer soi-même son jeu de plateau

Plutôt que d'acheter un jeu, pourquoi ne pas le fabriquer vous-même ?

Les avantages de la démarche sont nombreux. Lorsque l'on fabrique soi-même un objet, on en prend souvent plus soin que pour un objet acheté. Auto-construire peut aussi vous revenir moins cher. Vous pouvez utiliser des ressources locales et des matériaux de récupération, ce qui rendra le budget très léger.

Fabriquer son jeu permet de l'adapter à son espace de rangement. Un jeu en tissu, comme cela existe en Asie, peut se rouler comme une natte : c'est facile à ranger dans une étagère (souplesse et gain de place) et c'est léger à transporter pour jouer lors d'un pique-nique, comme par exemple les Pachisi, ancêtres de petits chevaux.

Vous pouvez choisir les matières et les couleurs en le faisant vous-même (type de tissu, essences de bois, etc.).

Pour faire un plateau de jeu en tissu, je vous conseille de prendre un tissu plus lourd pour le fond et un tissu plus léger pour le dessus, ce qui le rendra plus stable sur une table.

Les pions peuvent être réalisés dans un manche à balai récupéré que vous couperez en rondelle. Vous pouvez ensuite les poncer et les teindre. Les pions peuvent également être faits en pâte fimo, en feutrine, en perles de verre ou encore avec des bouchons et des capsules de bouteilles.

Un exemple de construction d'un jeu simple en tissu

Il vous faut deux pièces de tissu, par exemple pour un format standard, de 36 centimètres.

Pour élaborer le plateau de jeu : il faudra penser à tracer une marge sur le tissu qui ira au dessus (à 3 centimètres du bord par exemple). Dans le carré de 30 cm, vous tracez ensuite vos carrés avec une ligne au crayon à tissu, horizontalement et verticalement.

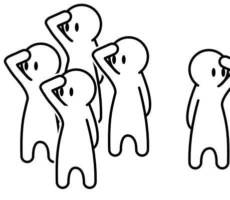
Les dimensions des cases dépendront du jeu que vous souhaitez réaliser : jeu de dames, Seega, Alquerque, jeu du Moulin, Yoté, Doushou ki, Tablut, Fanorama... Pour délimiter les lignes du plateau, vous pouvez coudre un cordon ou un fil de laine sur votre tracé, ce qui délimitera les cases (coudre en zigzag par dessus).

Pour finir le jeu, vous assemblez les deux pièces de tissu avec la même technique que pour la couture d'un coussin : en joignant les deux tissus sur trois bords à l'envers, puis en les retournant pour que les coutures soient à l'intérieur, avant de joindre le dernier bord avec un petit repli à l'intérieur.

Pour ranger votre matériel, vous pouvez mettre les pions dans la natte et l'attacher avec une ficelle ou vous pouvez aussi confectionnez un sac de type pochon, qui se ferme avec une ficelle.

A défaut de matériel, vous pouvez simplement utiliser les matériaux présents dans l'environnement comme certains jeux africains qui se jouent à même le sol, avec des cailloux et des lignes tracées au bâton.

Si vous souhaitez m'aider dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs, vos remarques : **Michel Scrive**
42 rue Hoche, 93500 Pantin, mishelu@riseup.net



Alternatives

» **Chronique :** Bonnes nouvelles de la Terre

En partenariat avec : Reporterre le quotidien de l'écologie

A l'Accorderie, on échange du temps, pas de l'argent

L'Accorderie
Échanger et coopérer

Il paraît que le temps, c'est de l'argent. L'Accorderie prend ce vieux credo capitaliste à rebrousse-poil. Ici, l'argent c'est le temps.

L'Accorderie est un système d'échange de services entre habitants d'un même quartier ou d'une même ville. Ses membres, les accordeurs, sont rémunérés en heures. Une heure vaut une heure quels que soient les services proposés : initiation à l'anglais, repassage ou même hébergement de courte durée. Deux règles prévalent : ne pas promouvoir son activité professionnelle et rester dans la légalité.

En 2008, après avoir découvert ce concept né à Québec en 2002, Alain Philippe, le président de la Fondation Macif, l'importe en France. Une fois les études de faisabilité réalisées, la première accorderie française voit le jour à Paris, dans le 19e arrondissement, en décembre 2011.

Elle sera suivie par d'autres accorderies dans les 14e, 18e et 20e arrondissements. En région, les villes de Die (Drôme) et de Chambéry (Savoie) en sont dotées. Bordeaux, Lille, Nantes sont sur les rangs pour 2014. Aujourd'hui plus de 1200 accordeurs participent à la vie de ces six structures.

On connaissait déjà les Systèmes d'Echanges Locaux (SEL), mais dans les accorderies, plus que la nature des échanges, c'est le fait d'échanger qui prime. En mettant les services sur un même pied on favorise l'égalitarisme. *"Alors que le SEL peut passer à côté de tout un public qui ne se sentirait pas à la hauteur, l'Accorderie ramène ce public au cœur de la communauté en lui prouvant qu'il a des choses à donner : je suis utile en promenant le chien de ma voisine comme mon voisin m'est utile en m'offrant une initiation au piano"*, souligne Cathy Rouy, secrétaire de la Fondation Macif.

Ce qui intéresse Yves, accordeur à Belleville, c'est que l'Accorderie est *"certes l'occasion de faire des échanges, d'obtenir des services d'une façon non marchande, mais aussi de rencontrer des gens de son quartier, de faire des choses ensemble."*

Chaque accorderie est animée par un responsable salarié par une régie de quartier, un centre social, une association. La notion de bénévolat n'existe pas. Participer à la vie collective, à l'animation, à la promotion de son accorderie est un service rémunéré comme tel.

A leur arrivée, les nouveaux inscrits reçoivent 15h de crédit. Ils peuvent gérer eux-mêmes leurs transactions grâce à un Intranet et se payer à l'aide de chèques remis à leur inscription. Tout concourt à leur autonomie. C'est le but ultime des accorderies. A terme il n'y aura plus de responsables salariés.

Pour l'heure, ces derniers veillent à l'équilibre des échanges, afin notamment que ceux qui offrent beaucoup ne soient pas submergés de demandes, et qu'au contraire ceux qui demandent beaucoup deviennent plus actifs et apprennent à offrir leurs compétences.

Pas facile, quand on est resté longtemps sur le bord de la route, de conserver une bonne image de soi, de ne pas se sous-estimer. Aude Léveillé, responsable de l'Accorderie du 14e, se souvient encore de *"cette femme qui avait oublié qu'elle possédait des savoirs et qui, quand elle l'a su, en a été transformée."*

Olivier Bailly,
pour *www.reporterre.net*

Wwoof en danger



D.R.

Wwoof (*World-Wide Opportunities on Organic Farms*, réseau mondial des aides sur les fermes biologiques) est un réseau international né en Grande-Bretagne, en 1971. La section française s'est organisée en association en 2007. Ce réseau organise la venue de volontaires sur des fermes en agriculture biologique selon le principe d'un hébergement (lit et nourriture) contre une aide d'une vingtaine d'heures par semaine. Cette pratique a fait l'objet de négociations avec le Ministère de l'agriculture (voir http://agriculture.gouv.fr/generation-wwoofers) pour ne pas être assimilée à du travail au noir.
Or, en décembre 2013, un agriculteur de l'Hérault, Mathias Urban, a fait l'objet d'une mise en demeure de payer des cotisations sociales à la MSA, Mutuelle sociale agricole, pour régulariser la présence d'un volontaire sur sa ferme, ce dernier étant sur place depuis deux semaines.
Une pétition est en cours pour demander au gouvernement de corriger le tir *(contact par internet : jesoutiens@wwoof.fr)*.

» **Chronique :** On passe à l'acte !

« Une cantine intergénérationnelle dans mon village »

A Bioule, petite cantine de l'Aveyron, têtes blondes et têtes blanches partagent les mêmes tables le temps de deux déjeuners par semaine. Au-delà du simple repas pris ensemble, entraide, souvenirs et éclats de rire sont au menu.

En 2010, face à l'afflux de nouveaux arrivants, l'école doit s'agrandir et la cantine être remise aux normes. Les travaux commencent et attirent la curiosité des personnes âgées. Le maire, Gabriel Serra, leur lance une boutade qui deviendra finalement un défi : *« Ca vous intéresserait de manger à la cantine ? »*. Réponse unanime : *« Eh bien pourquoi pas. »*

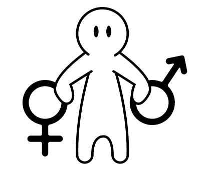
Le maire entreprend alors les démarches administratives pour rendre cette initiative spontanée réalisable, en toute légalité. La difficulté principale est de définir le prix du déjeuner, qui ne doit faire concurrence ni au portage des repas à domicile ni aux restaurateurs du coin. Les délibérations se tiennent en conseil municipal : une douzaine de places à la cantine pourront être accessibles aux personnes de plus de 75 ans. Le coût de revient du repas est établi à 6 € ; la mairie ne se dégageant aucun bénéfice. L'accord de la préfecture est donné.

Depuis deux ans déjà, les enfants affamés d'histoires et les personnes âgées avides de lien avec les enfants, se rejoignent plusieurs fois par semaine pour des moments de grande complicité. *« J'ai hâte de voir les gosses piailler, de sortir de ma solitude, surtout l'hiver, et de retrouver les autres. Ca me permet de garder goût à la vie »* nous confie Marie-Louise.

Au delà de cette rencontre entre générations, la cantine fédère tous les habitants. Elle permet un rapprochement des vieux du village, qui désormais y fêtent tous ensemble leurs anniversaires, ou encore vont au restaurant lorsque les portes de la cantine se ferment aux vacances. Par le biais des enfants, les parents, nouveaux arrivants, souvent éloignés de leurs propres familles, rentrent en lien avec les anciens.

Ce qui n'était au départ qu'un investissement matériel de la mairie est devenu un projet humain et fédérateur. En un mot : *« A table »*.

Pauline Orain
pour *On passe à l'acte. www.onpassealacte.fr*



Femmes, hommes, etc.

» Espagne

Le retour de la terreur d'Etat

La terreur politique peut prendre différents visages. Le plus connu est celui de la répression policière. Mais elle peut aussi s'exprimer de manière plus sournoise à travers le contrôle sur les corps. En Espagne, le gouvernement de droite néo-franquiste au pouvoir fait passer une loi qui interdit le recours à l'avortement — à l'exception de quelques cas très rares. C'est le retour à une véritable terreur d'Etat, qui s'impose à toute femme dès lors qu'elle entretient des relations sexuelles hétéros. Une terreur qui s'impose au quotidien sur les corps et sur la sexualité puisqu'il ne sera plus possible d'avorter en cas de nécessité.



"Pas de rosaires dans nos ovaires"

Mariage homosexuel

7000 mariages entre personnes de même sexe ont été célébrés en 2013… soit 3 % des mariages. Il y a eu plus de mariages entre hommes (60 %) que de mariages entre femmes. L'âge moyen est élevé : 50 ans chez les hommes, 43 ans chez les femmes contre 35 ans pour les couples mixtes. 25 % des mariages ont eu lieu dans des villes de plus de 200 000 habitants contre 9 % pour les couples hétérosexuels.

Sexisme sur les écrans

Une association étatsunienne « The representation project » a étudié la répartition des rôles dans la production cinématographique hollywoodienne. Entre 2007 et 2012, seulement 30 % des rôles à texte (donc en ne comptant pas les figurants) sont attribués à des femmes, 26,2 % de ces femmes se retrouvent partiellement nues, 28,8 % portent des vêtements sexy, soit quatre fois plus que les hommes.



Politique

> « Quand les journalistes m'emmerdent, je prends une participation dans leur canard, et ensuite, ils me foutent la paix. »
>
> *Xavier Niel, patron de Free, cité dans* Politis*, 25 octobre 2012.*

Un PAVÉ dans la mare

Les élections européennes de cette année devraient voir se présenter une liste "Parti des anciens des Verts et d'Europe Ecologie" (PAVE). Cette liste devrait être menée par des candidats tous anciennement membres des Verts ou d'Europe Ecologie-Les Verts et annonce comme programme la reprise du programme initial des Verts lors de leur constitution en 1984 : arrêt du nucléaire le plus rapidement possible (et non pas dans 30 ans), défense civile non-violente, semaine de travail de 32 h, décentralisation des institutions politiques…

Les organisateurs de la liste, qui pour le moment se veulent discrets, espèrent ainsi retrouver la dynamique du début du parti écologiste. Ils annoncent qu'ils refusent de participer à un gouvernement qui ne s'engagerait pas sur ces points, même s'ils se positionnent clairement à gauche. Ils espèrent remobiliser les quelques cent mille militants qui sont déjà passés chez les Verts et qui en sont partis déçus. L'officialisation de la liste devrait être rendue publique le 1er avril prochain. *(www.pave.net)*

Quelle crise ?

Selon le classement établi par le groupe financier Bloomberg, les 300 personnes les plus riches ont vu leur fortune progresser de 385 milliards en 2013 pour atteindre 2700 milliards d'euros. Cela représente 1,5 fois le PIB de la France. 14 % de croissance, mieux que la Chine !

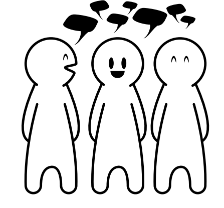
Manuel Valls tient-il des propos racistes ?

Le 12 novembre 2013, le MRAP, Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, a porté plainte contre le ministre de l'intérieur pour « provocation à la haine, la violence et la discrimination raciste ». Ceci faisait suite aux déclarations de Manuel Valls du 24 septembre 2013 sur *France-Inter* : [les Roms sont des] *"populations qui ont des modes de vie extrêmement différents des nôtres et qui sont évidemment en confrontation". (…) "J'aide les Français contre ces populations, ces populations contre les Français." (…) "Il n'y a pas d'autres solutions que de démanteler ces campements et de reconduire à la frontière. (...) Il n'y a plus d'appel d'air aujourd'hui. Les populations roms ne viennent plus en France parce qu'elles savent qu'on y mène une politique ferme. (...) Les Roms ont vocation à revenir en Bulgarie et en Roumanie. (...) Nous ne sommes pas là pour accueillir ces populations."* Le 19 décembre 2013, la plainte a été classée sans suite par la Cour de justice de la République, habilitée à juger les ministres en exercice.



Thomas Padilla

Le même Manuel Valls avait déclaré le 14 mars 2013, dans *Le Figaro*, toujours à propos des Roms : *"Les occupants de campements ne souhaitent pas s'intégrer dans notre pays pour des raisons culturelles ou parce qu'ils sont entre les mains de réseaux versés dans la mendicité ou la prostitution."*
Manuel Valls n'a pas non plus eu droit au tribunal pour ses propos du 17 septembre 2012 à Saint-Gilles (Gard) : *"On a assez d'Arabes dans le pays"*. Rien non plus pour ses propos du 7 juin 2009 diffusés par *Direct 8* à propos de la présence de nombreux étrangers sur une brocante de sa commune, Evry : *"Tu me mets quelques blancs, quelques whites, quelques blancos"*.
Les dérapages successifs du ministre de l'intérieur semblent réjouir la population. Manuel Valls est aujourd'hui la personnalité politique la plus populaire dans les sondages. Il y a franchement de quoi s'inquiéter !



» Clermont-Ferrand

Une fusillade néonazie vite enterrée

Le 18 janvier 2014, dans la préfecture du Puy-de-Dôme, le Réseau Universités Sans Frontières (RUSF) organise une soirée dans le squat associatif *L'hôtel des vils* pour deux étudiantes arméniennes expulsées. Un homme armé arrive en hurlant et tandis que les personnes qui discutent dans la rue tentent de se replier dans le bâtiment, il ouvre le feu avec un fusil à canon scié et blesse plusieurs d'entre eux. L'auteur des faits, Kevin Pioche, un jeune homme sans domicile, est un proche des mouvements néonazis dont il arbore fièrement les codes. Il se rend le lendemain à la police, est jugé en comparution immédiate et condamné à deux ans de prison ferme. Mais l'enquête de police semble bâclée : plusieurs témoins l'ont vu ensuite monter dans une voiture blanche. *"À l'intérieur [de la voiture], j'ai reconnu des membres de Génération identitaire. C'est clairement une attaque politique contre le concert RUSF. Pioche est le Lumpen de la bande. Les autres sont des fils de bourgeois"*, estime un témoin. L'une des victimes, dans sa plainte, parle d'une "agression politique", terme qui est rejeté par la police et la justice. La police n'a pas recherché la voiture, ni entendu les plaintes des autres participants. Pourtant certains ont relevé son immatriculation. Quelques mois après l'affaire Méric, un nouveau signe de la montée d'un racisme de plus en plus désinhibé en France… *(www.regards.fr).*



» Somme

Blocage de la ferme des 1000 vaches



Manifestation du 28 septembre 2013

Le 16 janvier 2014, une centaine de paysans de la Confédération paysanne ont bloqué une nouvelle fois le chantier de construction d'un élevage-usine prévu pour accueillir mille vaches et 750 veaux et génisses, près d'Abbeville, une taille jamais vue en France et annoncé depuis février 2011. Les occupants dénonçaient un chantier commencé de manière illégale depuis le mois de septembre 2013. Le lendemain de cette action, le préfet de la Somme a ordonné l'arrêt des travaux et la démolition de ce qui a été engagé, décision confirmée le 22 janvier 2014 par le ministre de l'Aménagement du territoire, Cécile Duflot. Une victoire peut-être définitive. *Novissen, 385, rue du Levant, 80132 Drucat, www.novissen.com.*



Affiche Demeure du chaos : 1000 Vaches qui rit

» Rallye Dakar

Nouveaux décès

Le 9 janvier 2014, deux journalistes argentins sont morts après la chute de leur véhicule dans un ravin. Deux autres journalistes présents dans le véhicule ont été sérieusement blessés. Le même jour, un motard belge s'est tué en course. On en est à 65 morts dont 23 concurrents depuis la création de cette course.

La Poste veut rentabiliser

Le hameau de Cossigny, en Seine-et-Marne, 120 personnes, a constaté la disparition de la seule boîte de collecte du courrier de la Poste début novembre 2013. Interrogée, la direction du secteur a répondu qu'*"une chute de fréquentation de la boîte située dans ce secteur la rend… non-rentable, qu'une autre boîte aux lettres existe à proximité de votre domicile, à peine à 3 km (la poste de Chevry)"*. Les habitants se sont mobilisés et après deux articles dans la presse locale, la boîte a été réinstallée, la Poste évoquant cette fois *"un malentendu avec un prestataire"*.



La Poste constate une baisse de son activité postale d'environ 4 % par an. Bien que le contrat d'entreprise signé avec l'Etat le 1er juillet 2013 lui impose des missions de service public dont celle de courrier postal universel, sa direction cherche par tous les moyens à "rentabiliser" son activité. Ce sont des tournées de facteurs qui sont modifiées en ville : suppression de certaines tournées réparties sur d'autres ; ou l'imposition de boîtes aux lettres collectives (les Cidex) en campagne pour éviter des détours aux véhicules. La Poste étudie également la possibilité de ne plus distribuer que les courriers recommandés : chacun devant alors venir chercher son courrier à la Poste *("comme vous allez chercher votre pain à la boulangerie")*.
En principe, l'obligation des tournées postales est contractualisée jusqu'en 2025, mais après…

Vidéo-surveillance

Sur les 60 plus grandes villes de France, 17 ont refusé pour le moment toutes les pressions de l'Etat en faveur de la vidéo-surveillance : Besançon, Brest, Clermont-Ferrand, Créteil, La Rochelle, Le Mans, Lille, Limoges, Montreuil, Nanterre, Nantes, Pau, Poitiers, Saint-Denis, Saint-Paul (Réunion), Villeurbanne, Vitry-sur-Seine.
La ville qui compte le plus de caméras par habitant est Nice (une caméra pour 553 personnes). Le maire de Villeurbanne a toujours refusé d'installer des caméras en comparant la criminalité dans sa commune avec celle de la commune voisine, Lyon (une caméra pour 2000 habitants) et en constatant qu'il n'y a pas de différences significatives.

Croissance sans fin/faim

La croissance est-elle illimitée ? En tout cas dans un monde où les inégalités se creusent, la croissance des bénéficiaires des Restos du Cœur a battu un record : plus d'un million de personnes ont eu recours à eux cet hiver pour se nourrir.





paix

Un autre défilé est possible


Pixiduc

Pour le 14 juillet 2014, un projet de défilé des clowns pour la paix est envisagé en espérant faire venir de partout des milliers de clowns. On peut suivre une formation pour y participer en rejoignant une brigade de clowns près de chez soi. Voir le site : *brigadeclowns.wordpress.com*

« Avec l'arme nucléaire il ne s'agit pas de dissuasion, mais de menace de génocide. »

Général Claude Le Borgne, décembre 2013, assemblée nationale.

» Commerce des armes

C'est bon pour la croissance !

Le commerce des armes au niveau mondial a augmenté de 30% en quatre ans (passant de 56 à 73 milliards de dollars entre 2008 et 2012) et devrait doubler d'ici 2020, annonce une étude anglaise d'un groupe de consultants en défense. Une excellente nouvelle pour la croissance économique ! "Tuer plus pour gagner plus", telle est la politique appliquée de fait par les pays producteurs d'armes dont la France n'est pas en reste. "On assiste à la plus grande explosion du commerce mondial d'armes que le monde ait jamais connue", conclut l'étude. La part de l'Europe dans ce marché est en baisse alors que celle de l'Asie augmente. Les exportations d'armes de la France ont augmenté de 27% en 2011.

» Syrie

Quelles interventions possibles ?

Alors que les Etats ne s'accordent pas sur grand chose au niveau de l'ONU, il nous semble possible de réfléchir à des mesures qui vont dans le sens d'amoindrir le conflit au lieu de l'amplifier. Ainsi, la Turquie a réussi, à deux reprises, à intercepter des avions russes, à les obliger à rebrousser chemin, bloquant des livraisons d'armes au régime en place. Pourquoi cette solution n'a-t-elle pas été systématiquement développée pour empêcher l'arrivée de nouvelles armes sur les lieux d'affrontements ?
La France a déjà annoncé vouloir fournir des armes aux opposants : mettre plus d'armes, c'est augmenter les capacités de nuisance. Ne faudrait-il pas mieux fournir des masques à gaz et du matériel médical et accueillir ceux qui s'enfuient ?

» Chronique : Le nucléaire, ça boum !

Un début de débat en France !


D. R.

L'arme nucléaire était interdite de débat jusqu'à des dates très récentes. Pour l'élaboration du Livre blanc de la Défense, François Hollande l'avait dit clairement au printemps 2013 : "Rien ne sera changé, ni notre équipement, ni notre doctrine". De nombreuses voix s'étaient élevées pour une remise en question. Sans effet.

Surprise en décembre 2013 : une conférence est organisée à l'Assemblée Nationale par un député de droite, Pierre Pascallon, et intitulée "Faut-il maintenir la dissuasion nucléaire ? ".

Plus étonnant encore : les principaux opposants à la dissuasion nucléaire sont invités à la tribune de la première table ronde, des "politiques" comme Hervé Morin ou Michel Rocard, mais aussi des représentants d'ONG comme Patrice Bouveret de l'Observatoire des armements, des militaires comme le Général Bernard Norlain ou le général Claude Le Borgne. Tous dénoncent le blocage actuel à toute remise en cause, et demandent une politique déterminée pour le désarmement nucléaire et l'abandon de la "dissuasion nucléaire française".

Des paroles fortes. Hervé Morin, ancien ministre de la Défense : *"Sur le long terme, il est clair qu'il faut l'abolition des armes nucléaires. Dans l'immédiat, la composante aéroportée devrait être éliminée. Il faut ouvrir le débat, et discuter du problème au niveau européen".* Michel Rocard : *"Avec l'arme nucléaire nous sommes complices d'un crime contre l'humanité. La prolifération va continuer puisque nous l'encourageons. Et il y a une forte probabilité qu'un jour l'arme nucléaire soit utilisée par un fou, un fanatique ou un criminel".* Patrice Bouveret : *"Si nous assurons avoir besoin de l'arme nucléaire pour notre sécurité, tous les pays voudront l'avoir. Nous développons l'argument en faveur de la prolifération !".* Général Bernard Norlain : *"L'arme nucléaire n'est pas notre "assurance-vie" mais notre "assurance-décès ".* Général Claude Le Borgne : *"Avec l'arme nucléaire il ne s'agit pas de dissuasion mais de menace de génocide. Renoncer à l'arme nucléaire aurait un grand retentissement dans l'humanité. Cela replacerait notre pays à l'avant-garde".*

Les 3 autres tables rondes qui ont suivi donnaient la parole aux "pro-nucléaires". Mais beaucoup de questionnements montraient qu'il y a des failles dans le discours officiel. Par exemple : *"Il faut un débat ; une doctrine figée, comme c'est le cas actuellement, est destinée à sauter". "Il faut envisager une politique de défense qui ne reposerait pas sur l'arme nucléaire". "On fait des gaspillages en renouvelant trop vite le matériel". "Les seuls qui ont vraiment intérêt à conserver la dissuasion sont les industriels". "Aucun Etat européen ne veut d'une Europe avec l'arme nucléaire".*

Ces questionnements continuent. En janvier un colloque au Sénat a abordé aussi ces questions sous l'angle des "conséquences humanitaires catastrophiques", un sujet maintenant sur la sellette au niveau international. Et les commissions de la défense du Sénat et de l'Assemblée Nationale disent vouloir organiser une consultation de tous, personnalités et ONG... Du jamais vu !

Ouvrir le débat semble donc maintenant possible avec les inconditionnels de l'arme nucléaire. Reste à trouver les arguments qui les feront basculer et rejeter l'arme. Une arme qui crée l'insécurité générale de tous.

Dominique Lalanne
Physicien nucléaire retraité,
co-président de Armes nucléaires STOP
do.lalanne@wanadoo.fr

» Rwanda

Survie cherche des fonds pour continuer les procédures judiciaires

Cela fait maintenant 20 ans qu'a eu lieu le génocide au Rwanda… et tout autant que différentes associations du pays essaient de faire sortir la vérité sur l'implication de la France. Ceci se fait avec le soutien en France de l'association Survie qui, malgré les multiples barrages juridiques, arrive progressivement à faire s'ouvrir les dossiers. Actuellement, sept plaintes sont en cours contre des présumés génocidaires dont six déposées par des Rwandais contre des militaires français. Certaines sont instruites depuis 2005. Cela coûte cher en frais de justice et d'avocat et l'association pour pouvoir continuer à agir devant les tribunaux à besoin de collecter au moins 15 000 € en 2014. *Survie, 107, boulevard de Magenta, 75010 Paris, tél : 01 44 61 03 25, www.survie.org*

» Le temps des colonies

L'armée française s'installe au Mali

Au Mali, un an après le démarrage de l'opération militaire française Serval, la France devait signer le 20 janvier 2014 un accord de coopération de défense avec le Mali qui vient remettre en cause l'indépendance et la souveraineté de ce pays. *"Alors que la tendance de ces dernières années était à l'amorce d'une réduction, particulièrement souhaitable, de la présence de l'armée française en Afrique, l'accord devrait entériner le maintien sur le territoire malien d'une force permanente d'un millier d'hommes, sous couvert de lutte antiterroriste"*, explique l'association Survie. Depuis 1985, un accord interdisait explicitement le déploiement d'unités de l'armée françaises sur le territoire malien. La guerre de 2012 est venue opportunément remettre en cause cette situation. Paris agira militairement sur le territoire malien sans avoir à en informer les autorités maliennes, informait le journal Le Monde quelques jours avant l'accord. Par ailleurs, des détachements français encadreront l'armée nationale, et Serval pourra jouer le rôle de "force de réaction rapide" pour l'armée malienne, dénonce Survie. La date de signature de l'accord a été reportée suite aux protestations de la société malienne : le 20 janvier 1961 est en effet une date clé de l'indépendance du Mali, à laquelle le premier président malien avait demandé à l'armée française de retirer ses bases militaires. Le Mali, nouveau département français d'outre-mer ? *Survie, 107, boulevard de Magenta, 75010 Paris, tél : 01 44 61 03 25, http://survie.org.*



Armée de l'air/Ministère de la défense

Formation de militaire tchadien par des militaires de l'armée de l'air française, janvier 2013

Participez à la marche d'Oxfam

Oxfam, association de solidarité internationale, organise depuis cinq ans une marche à pied sportive de 100 km à parcourir en deux jours dans le Morvan. Cela se fait en équipe, chaque équipe devant pour s'inscrire collecter 1500 € de dons pour l'association. En 2013, 188 équipes, soit 550 marcheurs, ont permis de collecter 355 000 €. Cette année, la marche partira d'Avallon le 17 mai 2014 pour faire une immense boucle dans le parc naturel du Morvan. Ce concept mis en place depuis 30 ans se déroule maintenant dans une douzaine de pays et a déjà permis à Oxfam de collecter plus de 40 millions… pour une distance parcourue équivalant à 100 tours du monde. *Pour en savoir plus : www.oxfamtrailwalker.fr. Oxfam France, 104, rue Oberkampf, 75011 Paris, France, tél : 01 77 35 75 80.*

« La France n'est pas le gendarme de l'Afrique (…) elle assume tout simplement ses responsabilités internationales (…) Le temps de la Françafrique est terminé. »

Jean-Marc Ayrault, le 10 décembre 2013 à l'Assemblée nationale pour justifier l'intervention en Centrafrique. Et comme dirait George Orwell dans 1984 *: "La guerre, c'est la paix. La liberté, c'est l'esclavage. L'ignorance, c'est la force".*

» Afrique

Démographie très importante ?

Selon Manuel Valls, proche du Front national, ce qui menace l'Europe, outre évidemment les Roms, c'est la "démographie très importante" de l'Afrique. Fils d'immigrés, maîtrisant mal la langue française, il veut sans doute parler de la "croissance démographique". Mais pourquoi l'augmentation de cette population pose-t-elle problème ? Ce continent connaît certes une croissance démographique rapide, mais dispose des plus grandes ressources naturelles du monde... Avec seulement 33 habitants au km² (contre 60 en Europe et 96 en Asie), chacun-e devrait donc y disposer d'une richesse importante. Ce n'est évidemment pas le cas. Le faible nombre d'habitants actuel s'explique en partie par l'esclavagisme d'hier et les guerres coloniales. Celles-ci se poursuivent aujourd'hui, alimentées par les multinationales qui pillent le sol et le sous-sol. Si Manuel Valls veut que les Africains arrêtent de fuir la pauvreté, les dictatures et les guerres, qu'il commence par interrompre le pillage géré par les Bolloré, Total... et autres compagnies françaises.



D.R.



Environnement

Notre-Dame-des-Landes

♦ **Espagne : on ferme !** Si, globalement, le trafic aérien est en hausse, ce n'est pas vrai partout. Ainsi, en Espagne, les aéroports de Barcelone et Ibiza connaissent une forte augmentation de fréquentation, d'autres ne fonctionnent pas du tout. Ainsi, l'aéroport de Huesca, au pied des Pyrénées, n'a accueilli que 273 passagers en 2012… chaque passager coûtant plus de 3000 euros à la collectivité. Le gouvernement espagnol a annoncé le 20 janvier 2014 qu'il envisageait la fermeture de 30 aéroports déficitaires dans le pays. A méditer avant d'en créer de nouveaux en France.

♦ **2 janvier : Pascal Canfin contre.** On avait déjà entendu Cécile Duflot opposée au projet. C'est au tour de l'autre ministre EELV de prendre position. Sur *Europe 1* il déclare : "c'est un peu contradictoire, alors que nous allons accueillir la grande conférence internationale sur le climat en décembre 2015 à Paris." […] "Puisque l'argent public est rare, il doit être bien utilisé et nous pensons aujourd'hui qu'il peut être mieux utilisé que pour faire un nouvel aéroport alors qu'il en existe déjà un dans l'agglomération".

♦ **11 janvier : les vœux des élus à l'actuel aéroport.** Les élus opposés au nouvel aéroport se sont rendus au sein de l'actuel pour présenter leurs vœux au personnel. L'occasion de relever que dans les documents de 2002 pour justifier le nouvel aéroport, on pouvait lire que la Direction générale de l'aviation civile prévoyait 110 000 mouvements d'avion dix ans après. Or en 2012, il y a eu seulement 64 400 mouvements soit une erreur de 42 %. Et cela a baissé en 2013. De quoi douter des projections actuelles.

♦ **13 janvier : les curieuses études de Biotope.** Biotope est la société chargée de faire l'inventaire des espèces protégées sur le site du projet d'aéroport. Les naturalistes qui ont repris le dossier pour le vérifier ont découvert que les conclusions ont été officiellement datées d'avril 2012 (date cohérente avec la suite des autorisations administratives) à partir d'inventaires réalisés sur le terrain en… mai 2012 comme c'est indiqué dans les annexes du document ! Donc les conclusions ont été données avant l'inventaire !

♦ **20 janvier : vœux.** Alors que le Préfet présente ses vœux aux forces de sécurité et salue leur dévouement, les opposants à l'aéroport tiennent une conférence de presse, souhaitant "bien du plaisir" aux forces de sécurité si elles veulent intervenir sur les lieux occupés par les zadistes.

♦ **21 janvier : record de fréquentation ?** L'aéroport de Nantes annonce une hausse de fréquentation de 8,2 % en 2013 avec 3,93 millions de passagers. Mais en vérifiant l'information, on constate que cela correspond aussi à une baisse de 2 % du nombre d'avions (avec donc un meilleur taux de remplissage).

♦ **24 janvier : espèces rares oubliées.** Alors que le gouvernement affirme avoir mené ses démarches administratives correctement, 200 naturalistes bénévoles se sont mobilisés pour refaire un inventaire. Les résultats montrent à l'évidence que les études n'ont pas été faites correctement : alors que l'étude de l'aéroport ne signale que 71 insectes, les naturalistes en ont trouvé plus de 600 ! De nombreuses espèces végétales ont été oubliées. Ils font remarquer que le fait que le projet ait pris une trentaine d'années de retard a favorisé la multiplication des espèces en particulier le long des haies des exploitations agricoles expulsées. Ils ont aussi repéré plusieurs espèces menacées qui ne figurent pas dans l'inventaire officiel, notamment des tritons de blasius, des musaraignes aquatiques, très rares, ou encore la loutre protégée au niveau européen… Ils dénoncent les mesures de compensation qui ne portent que sur le déplacement de quelques individus de 4 espèces protégées, alors qu'après un an d'enquête, ils ont déjà trouvé 130 espèces protégées. Le déplacement d'individus hors de leur milieu ne peut être qu'expérimental et ne constitue pas à leurs yeux un "transfert".

♦ **27 janvier : 11 177 portraits.** Une pétition-photo avait été lancée par les Alternatifs du Finistère en janvier 2013 demandant aux personnes d'envoyer une photo d'eux avec un slogan contre le projet d'aéroport. 11 177 personnes ont joué le jeu en un an.



Climat

L'Union européenne tergiverse

Le 22 janvier 2014, la Commission européenne a adopté ses propositions pour la politique de l'énergie et du climat d'ici 2030. L'objectif est maintenant de baisser les émissions de gaz à effet de serre de 40 % d'ici 2030 (par rapport à 1990)… alors que les demandes des scientifiques sont de 55 % à cette date. Pour les énergies renouvelables, l'objectif 2030 serait de seulement 27 %, pour les économies d'énergie de seulement 25 %. La Commission européenne n'a pas pris de mesure concernant les gaz de schiste, laissant le dossier ouvert. De plus, ces mesures sont globales au niveau de l'Union européenne sans contraintes pour les Etats membres… pour le moment. Pour le RAC, Réseau action climat, qui fédère les principales associations écologistes sur le sujet, l'Union européenne est en train de renoncer à l'objectif de limiter la hausse des températures à 2°C d'ici 2100.



La Cour des Comptes estime la politique française incohérente

Dans un rapport publié le 16 janvier 2014, la Cour des Comptes analyse les mesures prises par la France pour respecter ses engagements internationaux en faveur de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le rapport souligne que la France mise trop sur le développement des énergies renouvelables et pas assez sur les économies d'énergie et ceci en particulier dans le domaine des transports (1er secteur avec 26,4 % des émissions de gaz à effet de serre). La Cour des Comptes estime qu'en grande partie, il s'agit d'un problème de hiérarchie dans les prises de décisions : il devrait y avoir un "pilotage" de haut niveau qui intervienne en amont des décisions ministérielles pour éviter des mesures contre-productives. Elle estime que les annonces du gouvernement sur le "succès" des baisses des émissions repose sur des mesures "ambiguës" : une bonne part de ces baisses proviennent du départ de la production industrielle à l'étranger et de la crise économique et non des mesures prises. La Cour des Comptes souligne également des annonces irréalistes : alors que le Grenelle de l'environnement avait fixé à 400 000 le nombre de logements rénovés chaque année, l'actuel gouvernement parle de 900 000… alors que la réalité est de 135 000 en 2013 !



Serge Perrin

Sorties nature en danger

Le réseau *École et nature* travaille au développement des sorties dans la nature dans les cadres scolaire et de loisir. Éduquer dans la nature est aujourd'hui une pratique en danger du fait de l'urbanisation qui en éloigne, de la prépondérance des écrans comme interface avec le monde, des réglementations de plus en plus difficiles à respecter et de la peur de l'accident à l'ère du "risque zéro". Le réseau lance une campagne, "Dynamique sortir", pour encourager à aller à la rencontre du vivant pour découvrir le monde, avec toutes les confrontations, les connaissances et les émotions uniques que cela implique. *Réseau École et Nature, 474, allée Henri II de Montmorency, 34000 Montpellier, Tél. : 04 67 06 18 68, http://sortir.reseauecoleetnature.org.*

» Lyon

Les opposants à OL Land passent à l'action

Pendant deux ans, une "zone à défendre" s'est installée sur les terrains convoités par le projet de Grand stade OL Land. Le 3 septembre 2013, elles ont été expulsées. Le 15 octobre 2013, des tractopelles ont commencé à retourner le sol de parcelles cultivées situées sur le tracé du tramway qui doit desservir (aux frais du contribuable) le nouveau stade. Or, la déclaration d'utilité publique de ce tronçon de tramway a été invalidée par le tribunal le 10 avril 2013 et confirmé par la cour d'appel le 28 novembre 2013.
Le lundi 13 janvier 2014, une partie du chantier a été bloquée par un groupe d'opposant-e-s. Ils se sont attachés pendant plus de trois heures à une grille d'entrée et ont occupé une grue située sur une partie du chantier illégale, dénonçant un projet antidémocratique, basé sur la corruption et la privatisation de l'argent public.
• ZAD : http://decinestaresistance.weebly.com, sacresfilsdebutte@gmail.com
• Carton rouge, association de lutte contre le projet OL-Land, 62, rue Carnot, 69150 Décines-Charpieu, tél : 06 49 41 28 20, cartonrouge@hotmail.fr, www.carton-rouge-decines.fr

» Aisne

Contre la chasse à courre

Le 21 décembre 2013, une cinquantaine de personnes ont bloqué les accès au chenil de Folembray appartenant à une société de chasse à courre picarde, le Rallye nomade. Les activistes dénoncent la traque pour le plaisir des cerfs, chevreuils, renards, etc., par de riches privilégiés, les conditions d'existence déplorables des chiens de chasse, la dégradation des sentiers forestiers, qui contribuent à détruire l'équilibre de la forêt dans son ensemble. Certains sont membres des Désobéissants ou du collectif Forêt vivra qui agit pour une gestion écologique de la forêt de Saint-Gobain. Ils demandent l'arrêt de cette pratique d'un autre siècle. *Informations : http://foretvivra.wordpress.com.*



D.R.

Pourquoi votre train régional est en retard ?

Le report de l'écotaxe sur les poids lourds prive de 800 millions d'euros pas an l'AFITF, Agence de financement des infrastructures de transport en France, agence qui a pour vocation de favoriser les modes de transports les moins polluants (trains et bateaux). L'AFITF doit aussi faire face au désengagement de l'Etat qui a baissé cette année sa dotation de 350 millions. A ceci s'ajoute une augmentation du taux de TVA de 7 à 10 % sur les billetteries dans les transports publics, une baisse de la dotation aux régions qui pourtant ont la charge de gérer les transports collectifs régionaux.
Et pendant ce temps, le gouvernement a autorisé les poids lourds de 44 tonnes à circuler et trouve de l'argent quand il s'agit de financer des autoroutes.
Entre 1996 et 2012, selon les estimations de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, 532 km de lignes régionales ont été fermés en France… contre 202 km réouverts. Et pourtant, le trafic, toutes lignes confondues, a augmenté de 22 % en dix ans.
Etonnez-vous si demain votre train régional est remplacé par un car.


Diegojack

» Hambourg

Ville sans voiture ?

La municipalité de Hambourg, au nord de l'Allemagne, 1,8 million d'habitants, dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique, a lancé un programme d'urbanisme qui vise à supprimer totalement la voiture d'ici une vingtaine d'années. La ville, constituée déjà de 40 % de zones vertes interdites à la voiture, entend généraliser le processus à l'ensemble de son territoire. Motivation : la température moyenne de la ville a augmenté de 1,2°C en 60 ans et la mer a déjà monté de 20 cm. Un réseau cyclable et piéton doit permettre de relier l'ensemble des points de la ville, depuis le centre jusqu'à la périphérie. Avantage pour la mairie : les sondages montrent que les Hambourgeois sont majoritairement prêts à renoncer à la voiture.
Les associations de cyclistes sont dubitatives : les pistes cyclables sont trop souvent créées dans des parcs ou sur les trottoirs et rarement prises sur les voies utilisées par les voitures. Même si les bus devront continuer à circuler, il est possible de réduire progressivement le nombre de voies des axes routiers.



Santé

Soigner les animaux par les plantes devient difficile

Selon l'Union Européenne et une note de l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail), il faut à présent une ordonnance d'un vétérinaire pour soigner ses animaux avec des plantes. C'est ce qu'a découvert, suite à un contrôle, une éleveuse de la Drôme qui utilisait des médicaments sans ordonnance : de dangereux extraits de plantes et de redoutables huiles essentielles. La directive européenne Reach met les huiles essentielles au même niveau que des produits chimiques toxiques. C'est un pas de plus vers la privation d'un savoir-faire paysan ancestral et l'industrialisation de l'agriculture. L'homéopathie échappe pour l'instant à cette réglementation contraignante. *Confédération Paysanne de la Drôme, 60, avenue Jean Rabot, 26400 Crest, tél. 04 75 25 21 72.*

Nanomatériaux

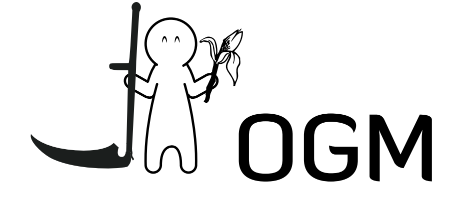
♦ **L'impossible bilan.** Pour la première année en 2012, la France a mis en place un dispositif de déclaration des substances à l'état nanoparticulaire. 500 000 tonnes de nanomatériaux ont été déclarées par des entreprises et des laboratoires, dont une petite moitié ont été importées. Mais le rapport ne couvre qu'une petite partie de la réalité. En effet toutes les nanoparticules qui sont déjà intégrées à un produit, ne sont pas déclarées. Ainsi le nanoargent et les nanotubes de carbone, parmi les plus courants et qui soulèvent de fortes inquiétudes sanitaires, n'apparaissent pas dans ce bilan. (Source *Veille nanos*)

♦ **Eau : roulette russe.** Des nanomatériaux — dont le nanoargent, utilisé dans de nombreux produits de consommation pour ses propriétés antibactériennes — se retrouvent dans les stations d'épuration. Deux études (une suisse et une française) sont en cours pour étudier le risque que ces nanomatériaux détruisent les bactéries utilisées pour dégrader les matières organiques, ce qui remettrait en cause le bon fonctionnement des stations d'épuration. Ces dernières sont très peu équipées pour filtrer ces nanomatériaux… qui se retrouvent dans nos rivières et dans l'eau potable, dans des quantités qui seront appelées à croître en même temps que le marché de ces produits aujourd'hui en pleine expansion. Des études aux USA relayées par des sociétés gestionnaires de l'eau ont consolidé les craintes sur les effets néfastes du nanoargent sur le fonctionnement des stations d'épuration et la qualité des eaux. Les boues des stations d'épuration sont fréquemment épandues sur des sols agricoles. Une étude allemande a confirmé que ces boues peuvent être toxiques pour les microorganismes du sol. *(La lettre de VeilleNanos n°8-9, Avicenn)*

♦ **Nano-information des consommateurs.** Le 12 décembre 2013, la commission européenne a réduit ses exigences en matière d'étiquetage sur la présence de nanoproduits dans l'alimentation. A partir de 2014, la mention "nano" devra apparaître sur les produits alimentaires qui en contiennent, mais la commission a exempté de cet étiquetage des ingrédients comme la nanosilice, dont une récente étude hollandaise montre pourtant de potentiels effets toxiques pour le foie et la rate notamment. Encore une victoire des lobbies sur l'intérêt général.

Une petite loi pour réglementer les téléphones portables

Le 23 janvier 2014, le Parlement a débattu d'une proposition de loi du groupe écologiste concernant le développement de la téléphonie mobile et les technologies sans fil. A coup d'amendements divers venant du gouvernement et de certains députés, elle a été dénaturée, laissant en grande partie le champ libre aux opérateurs. Toutefois, elle permet d'introduire dans la législation pour la première fois la notion d'électrohypersensibilité, ce qui devrait avoir des conséquences sanitaires.



OGM

» Semences de ferme

Une occupation réussie

Le 21 janvier 2014, une centaine de paysanne-s ont envahi les locaux du GNIS, le lobby des semenciers, à Paris, pour demander une exception à la loi sur les Contrefaçons dont le vote est prévu le 4 février 2014. Aucune passe-droit là-dedans mais la demande d'une liberté fondamentale : celle de pouvoir continuer à cultiver leurs propres semences de ferme. Avec cette loi, des traces de contamination par des gènes brevetés les auraient mis sous la menace de la saisie ou de la destruction de leur récolte. Une immense opération d'accaparement du vivant par les multinationales, verrouillée par la législation. Plusieurs paysans ont annoncé commencer un jeûne dans les locaux du GNIS. Le ministère de l'agriculture a fait savoir le soir même qu'il présentera un amendement à la loi qui exclura les semences de ferme des dispositions sur la contrefaçon, suite à quoi l'occupation du site a été levée.

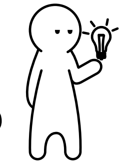
» Moratoire sur le Mon810

Occupation de Monsanto

Le 17 janvier 2014, une centaine de militant-e-s anti-OGM ont occupé les locaux de Monsanto, à Trèbes (Aude), pendant 15 heures. Ils demandaient aux ministres de l'agriculture et de l'environnement de s'engager par écrit « à prendre un moratoire sur le MON810 ». Durant l'été 2013, le Conseil d'Etat avait annulé l'interdiction de cultiver le maïs OGM de Monsanto Mon 810, suite à quoi les deux ministres avaient rappelé l'engagement du gouvernement à reconduire ce moratoire effectif depuis 2008, mais, pour l'instant, sans effet. Les anti-OGM sont inquiets car "dans les couloirs du ministère de l'Agriculture, on parle à nouveau de décrets de coexistence à la place du moratoire", affirment-ils. Et "le printemps n'est pas si loin". Les services de la Préfecture ont fait savoir qu'il n'y aurait pas d'autre engagement que l'affirmation des ministres de l'été 2013.



Remy Gabalda



Potentiel solaire de Paris



La halle Pajol dans le 18e

Les ingénieurs de la ville de Paris ont réalisé une cartographie complète des toits des immeubles de la capitale pour déterminer ceux sur lesquels il est intéressant d'installer des capteurs solaires. Pour cela, ils ont non seulement tenu compte de l'exposition sud, mais également des ombres portées (arbres et immeubles plus grands), de l'esthétique… 120 000 immeubles ont été étudiés, soit 31 millions de m². Il en ressort que 400 000 m² sont d'ors et déjà disponibles (soit seulement 1,3 %). C'est très restrictif : si pour les chauffe-eau solaire, une bonne exposition est nécessaire, notamment du fait de l'ensoleillement limité, cela est beaucoup moins vrai pour les photopiles qui ont besoin de la lumière et non pas de l'ensoleillement direct : si le prix des photopiles continue à baisser, il sera un jour rentable d'en installer même en façade nord !
Actuellement, 30 000 m² sont couverts pour moitié de chauffe-eau solaire, pour moitié de photopiles et cela augmente d'environ 3000 m² par an. Ce sont principalement les offices HLM qui investissent dans ces toits solaires.

Prospectives

Le pétrolier BP a publié, le 15 janvier 2014, un document de prospective sur l'évolution de notre consommation des énergies d'ici 2035. Il prévoit une hausse de la consommation mondiale de 41 % provenant pour l'essentiel des pays émergents, la consommation étant stable voire en légère baisse en Europe et en Amérique du Nord. Les énergies fossiles resteront largement dominantes passant de 86 % aujourd'hui à 81 %. Les renouvelables passeront de 2 à 7 %, le nucléaire au mieux stagnera. Cela devrait entrainer une hausse des émissions de gaz à effet de serre de 29 %, sauf si des décisions politiques étaient prises au niveau international conformément aux demandes des scientifiques. BP affirme que l'exploitation des gaz de schiste et d'autres formes de gaz devrait permettre de suivre cette hausse de la demande.

Renouvelables : 5,7 millions d'emplois dans le monde

Selon une étude publiée le 21 janvier 2014 par l'Agence internationale de l'énergie renouvelable (Irena), en 2012, les énergies renouvelables (sans le grand hydraulique) employaient 5,7 millions de personnes dans le monde : 1,3 millions dans les biocarburants, autant dans le solaire photovoltaïque, 892 000 dans le solaire thermique, 753 000 dans l'éolien, autant dans la biomasse, 266 000 dans le biogaz, 180 000 dans la géothermie, 109 000 dans la micro-hydraulique, 37 000 dans le solaire thermo-électrique. L'Agence estime que d'ici 2030, on devrait atteindre 17 millions d'emplois.

Eoliennes

♦ **Suisse : acceptation des éoliennes.** L'Office fédéral de l'énergie a présenté, le 29 octobre 2013, une étude auprès des riverains des 33 grandes éoliennes du pays (467 personnes vivant à moins de 5 km) : 76 % estiment leur impact nul ou faible, 6 % s'estiment fortement perturbés (principalement par le bruit la nuit), les autres estiment que cela a un impact mais que cela ne les perturbe pas. 6 % ont déclaré avoir milité en faveur des éoliennes, 78 % sont pour le développement de l'éolien.

♦ **Etats-Unis : fin des aides publiques.** Le gouvernement fédéral a stoppé les aides à l'éolien, estimant que cela n'était plus utile : le prix du kWh éolien (8,7 cents) est en effet passé sous le prix de celui du charbon (10 cents) et du nucléaire (11 cents), n'étant plus devancé que par le gaz (6,7 cents). Le prix du gros éolien a baissé aux Etats-Unis en moyenne de 40 % en quatre ans.

♦ **Offshore : les productions importantes peuvent intégrer les réseaux européens.** Un programme de recherche mené pendant trois ans dans 26 pays de l'Union européenne, avec RTE pour la France, a permis d'étudier comment injecter dans le réseau d'importante quantité d'électricité en provenance de l'éolien offshore. Jusqu'alors, certains pensaient (RTE notamment) qu'il y aurait une limite indépassable. Maintenant, on sait comment aller jusqu'à 100 % d'électricité d'origine éolienne. Pour cela, le passage sous la mer se fait en courant continu pour rejoindre des stations de conversion en courant alternatif, lequel courant est ensuite injecté sur le réseau haute tension. Cela doit permettre de monter rapidement l'importance de cette production, à un coût correct.

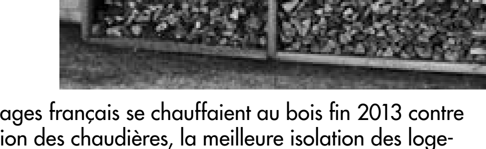
» Montpellier

Ecole à énergie positive


D.R.

La ville de Montpellier a inauguré en septembre 2013 son troisième bâtiment à énergie positive : le groupe scolaire Chengdu, sur l'avenue Raymond-Dugrand, est une école maternelle et primaire de 2900 m² qui produira 20 % d'énergie de plus qu'elle n'en consomme. Isolation renforcée, efficacité énergétique, éclairage économe, brise-soleil inclinable en été, toiture recouverte de panneaux photovoltaïques (290 m², 59 kWc) et raccordement pour le chauffage et les sanitaires au réseau urbain de chaleur.

Nous nous chauffons de plus en plus au bois… mais sans hausse des prélèvements


D.R.

Selon une étude de l'ADEME, 7,4 millions de ménages français se chauffaient au bois fin 2013 contre 5,9 millions en 1999. Bonne nouvelle : l'amélioration des chaudières, la meilleure isolation des logements, font qu'aujourd'hui, il ne se consomme pas plus de bois qu'en 1999.

Gaz de schiste

♦ **Etats-Unis : fortes émissions de gaz à effet de serre.** Une étude scientifique publiée dans la revue PNAS aux Etats-Unis estime que les informations communiquées par les industriels à propos des émissions de gaz à effet de serre sur les lieux d'exploitation sont fortement minorés. Pour eux, les gaz de schiste sont au même niveau d'émission que le charbon.

♦ **L'Union européenne ne légifère pas sur le sujet.** La Commission européenne a indiqué le 22 janvier 2014, qu'elle laisse aux Etats membres le choix d'exploiter ou non les gaz de schiste, en « mettant en place les mesures appropriées en matière de protection de l'environnement et du climat ». Les groupes écologistes ont dénoncé un renoncement de l'Union européenne, notamment en ne mettant aucune contrainte vis-à-vis des questions de la protection de l'eau et des émissions de gaz à effet de serre, deux domaines où les gaz de schiste sont une catastrophe.

» Fukushima



Marins nettoyant le pont du porte avion USS Ronald Reagan en mars 2011, sans aucune protection .

Porte avion USS Ronald Reagan vue d'avion.

La radioactivité augmente, le coût de l'accident aussi, l'économie du pays en souffre, les populations aussi… et la loi du secret essaie d'étouffer la contestation populaire et scientifique.

♦ **18 décembre,** TEPCO annonce le lancement de l'arrêt administratif des réacteurs 5 et 6.

♦ **18 décembre,** 51 militaires du porte-avions *USS Ronald Reagan* qui a été pris dans le nuage radioactif de Fukushima, sont aujourd'hui atteints de cancers, de cécité ou d'impuissance. Ils portent plainte contre TEPCO. 20 autres plaintes sont enregistrées le 28 décembre.

♦ **22 décembre,** manifestation antinucléaire à Tokyo. 15 000 personnes selon les organisateurs, 2000 selon la police.

♦ **26 décembre,** alors qu'initialement la campagne de décontamination des terres devait s'achever en mars 2014, le ministère de l'environnement annonce que cela durera jusqu'en mars 2017.

♦ **27 décembre,** une étude médicale estime que le nombre de morts à long terme pourrait atteindre 600 000, auxquels il faut ajouter 100 000 enfants morts-nés supplémentaires et 100 000 enfants présentant des malformations génétiques.

♦ **31 décembre,** 6300 MW de panneaux solaires ont été installés en 2013 au Japon, ce qui en fait le deuxième marché derrière la Chine (8600 MW). En 2014, 7200 MW sont déjà programmés.

♦ **31 décembre,** le quotidien *Tokyo Shimbun* révèle que l'université de médecine de Fukushima a signé un protocole d'accord avec l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique, qui prévoit que les résultats d'études seront classés secrets.

♦ **9 janvier,** les médias révèlent que TEPCO n'a pas publié 140 mesures de strontium dans l'eau souterraine faites entre juin et novembre 2013. Le gouvernement était au courant de ces relevés, mais n'a rien dit.

♦ **12 janvier,** l'industrie nucléaire a tenu son Forum pour l'emploi : le nombre d'étudiants qui se présentent a été divisé par 5 depuis l'accident de mars 2011.

♦ **14 janvier,** l'élection du gouverneur de Tokyo doit avoir lieu le 9 février 2014. Agé de 76 ans, M. Hosokawa, Premier ministre en 1993-1994, annonce sa candidature sur un programme clairement antinucléaire. Il a le soutien de Junichiro Koizumi, également ancien premier ministre de 2001 à 2006. Le premier est de centre-gauche, le second de centre-droit.

♦ **14 janvier,** 1000e jour d'occupation devant le siège de la compagnie Kyushu Electric à Fukuoka.

♦ **14 janvier,** selon un groupe de recherche privé, le temps d'évacuation à prévoir autour de chaque centrale nucléaire, dans un rayon de 30 km, prend, selon les scénarios, de 12 heures à 6 jours. Il conclut que ce n'est pas satisfaisant.

♦ **15 janvier,** le gouvernement diffère l'annonce de sa nouvelle politique énergétique. L'élection du gouverneur de Tokyo n'est sans doute pas sans rapport avec ce report.

♦ **18 janvier,** un puits de contrôle proche du réacteur n°2 a vu ses valeurs de radioactivité multipliées par dix au cours des deux derniers mois.

♦ **19 janvier,** un robot filme une fuite d'eau importante dans le réacteur n°3. Le 21 janvier, TEPCO affirme que l'eau, très radioactive, sort de l'enceinte de confinement du réacteur.

♦ **21 janvier,** la chaîne de télévision publique *NHK* montre dans un reportage que de plus en plus de personnes habitant dans la région de Fukushima renoncent à porter leur dosimètre. Signe de résignation.

♦ **22 janvier,** Shinzo Abe, le premier ministre, reconnaît pour la première fois que l'abandon total de l'énergie nucléaire pourrait être étudié.

♦ **22 janvier,** TEPCO annonce que les sommes provisionnés par le gouvernement (240 milliards d'euros) ne seront pas suffisantes.

♦ **22 janvier,** nouveau record de radioactivité dans la nappe souterraine proche, au puits 1-16 : 3,1 millions de becquerels par litre (+50 % en un mois).

♦ **24 janvier,** déclaration du ministre de la justice, à propos de la loi sur le secret : « Il s'agit de museler la presse, d'enfermer les lanceurs d'alertes et d'assurer que la catastrophe nucléaire de Fukushima cesse d'être une source d'embarras avant les jeux olympiques de 2020 ».

♦ **27 janvier,** le déficit commercial du pays bat un record : 80 milliards d'euros. Il était déjà de 50 milliards l'année précédente. Fukushima en est la cause : le gouvernement émet énormément de monnaie pour financer le suivi de l'accident, ce qui entraine une baisse de la valeur du yen au niveau international (-26 % en un an par rapport à l'euro).

Une version plus détaillée de cette chronologie se trouve sur notre site www.revuesilence.net

« Pour que le nucléaire ait un impact minime sur le changement climatique, il devrait peser 20 % de la consommation d'énergie [contre 6 % aujourd'hui], c'est-à-dire qu'il faudrait construire 1400 réacteurs [contre 400 aujourd'hui]. Impossible. [...] Le nucléaire va aussi être confronté à un déficit d'uranium et d'eau. 40 à 50 % de l'eau potable consommée en France est destinée à refroidir les réacteurs. »

Jeremy Rifkin, Le Républicain Lorrain, *19 mars 2012.*

» Marseille

Médecine nucléaire défaillante



D.R.

Depuis 2006, les produits radioactifs utilisés dans le service de médecine nucléaire de l'hôpital de la Timone, à Marseille, sont évacués vers le sous-sol par des tuyauteries qui passent à travers la salle des urgences pédiatriques. Des contrôles réalisés en 2010 ont montré que les personnes travaillant dans cette salle étaient exposés à des taux de radioactivité jusqu'à 9 fois plus élevées que les limites autorisées. Ce n'est que début novembre 2013 que la direction a officiellement révélé l'affaire, au moment où des travaux ont été engagés pour que cesse cette exposition à la radioactivité. Les salariés qui ont alors découvert le problème ont vivement protesté. En cas de maladie, ils n'auront qu'un étage à monter !

» Fessenheim

Mise à l'arrêt maintenue ?

Le gouvernement a annoncé début janvier la poursuite de la procédure de "mise à l'arrêt" de la centrale de Fessenheim d'ici 2016. Pour contrer les tentatives syndicales et d'EDF de contester cela au niveau juridique, le gouvernement a introduit une distinction entre "arrêt" et "démantèlement". L'"arrêt" se concrétiserait par la fin des autorisations de fonctionnement dès 2016, la procédure pour le démantèlement se poursuivant indépendamment. Après 2017, un nouveau gouvernement pourrait alors relancer la procédure pour reclasser l'installation en vue d'un redémarrage, mais les procédures administratives prendraient alors au moins deux ans, plus le temps des recours, ce qui semble dissuasif vu l'âge des réacteurs.

» Hiver doux

Centrales nucléaires à l'arrêt

Les températures élevées observées à partir de mi-décembre 2013 ont provoqué une baisse de la consommation d'électricité (moins de chauffage électrique) tant et si bien qu'EDF a dû arrêter cinq réacteurs nucléaires.
EDF avait déjà dû procéder de même en juin 2013, victime de la surproduction électrique en Europe du fait de la montée en puissance des éoliennes et des centrales solaires. L'électricité étant peu stockable, quand il y a surproduction, les prix au niveau international chutent rapidement, entraînant des pertes financières pour les réacteurs nucléaires.
Le nucléaire dont la production doit être maintenue la plus stable possible pour ne pas "fatiguer" les matériaux, est de moins en moins compatible avec la multiplication des sources d'énergies (renouvelables ou non).

» Israël

Vanunu toujours en liberté surveillée


D.R.

Mordechaï Vanunu, technicien dans le nucléaire, a été enlevé en 1988 en Grande-Bretagne par les services secrets israéliens pour avoir révélé à la presse des secrets concernant l'arme nucléaire israélienne. Condamné à la prison pour "trahison", il en est sorti en 2004… mais depuis cette date, il ne peut pas sortir du pays, ni communiquer avec des journalistes. Il a, depuis, été arrêté et condamné une vingtaine de fois pour avoir donné des interviews aux médias. Le 29 décembre 2013, il est passé au tribunal, celui-ci devant se prononcer sur sa demande d'émigration. Le tribunal a une nouvelle fois estimé qu'il ne pouvait sortir du pays, car ayant connaissance de secrets d'Etat.

agenda

Alsace : Ecotidienne
- **Préparer et appliquer ses peintures murales naturelles : 1er mars,**
- **Enduits décoratifs à la chaux : 3 mars,**
- **Fabriquer ses produits de toilette : 7 mars,**
- **Mon projet d'éco-rénovation : 14 mars,**
- **Fabriquer et appliquer ses enduits de terre crue : 15 mars,**
- **Une maison où il fait bon vivre : 22 mars,**
- **Construire ou rénover en chanvre : 28 mars**

Programme détaillé : Ecotidienne, Lydia Christmann, 15, rue Principale, 67370 Sparsbach, tél : 03 88 89 20 83, www.ecotidienne.fr.

Isère : Terre vivante
Le centre écologique Terre Vivante propose des stages de formation.
- **Connaître et soigner son sol : 8 mars,**
- **Des semis sans souci : 15 mars,**
- **Des semis sans souci : 22 mars**

Centre Terre vivante, domaine du Raud, 38710 Mens, tél : 04 76 34 80 80, www.terrevivante.org.



dans la rue

Paris : manifestation anticoloniale
1er mars à 14h, place de la République. Fin de la semaine anticoloniale.
www.anticolonial.net

Dijon : soutien au potager des Lentillères
8 mars, rendez-vous à 14h devant le Grand Dijon pour une manifestation festive de soutien, pour demander l'accès à la terre et dénoncer la marchandisation de la ville.
Plus d'infos : 06 77 24 36 43, http://lentilleres.potager.org

Grenoble : manifestation contre le Center Parc
21 mars. A partir de 15h devant le Conseil général de l'Isère, 7, rue Fantin Latour, Grenoble. Contre le Center Parc de Roybon, grand projet inutile et imposé par le Conseil Général.
Plus d'infos sur : www.pcscp.org.

décroissance, transition

Liège : café-citoyen de Liège en transition
3 mars à 19h, au Centre Liégeois du Beau-Mur, rue du Beau-Mur, 48, rencontre avec Ralph Bohlke du réseau Transition Wallonie-Bruxelles.
http://www.liegeentransition.be/portfolio-ite

Nantes : Nantes en transition
10 mars à 18h à Adda, 5 bis, rue de la Carterie, réunion mensuelle.
http://nantesentransition.net/

énergies

Genève : sixième année pour l'indépendance de l'OMS
tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique.
Pour participer : Paul Roullaud, tél : 02 40 87 60 47, www.independentwho.org.

Partout : actions antinucléaires
du 9 mars (3e anniversaire du début de la catastrophe à Fukushima) au 26 avril (28e anniversaire de celle de Tchernobyl), le Réseau Sortir du nucléaire et ses 900 groupes adhérents organisent 50 jours de manifestations diverses avec notamment des chaînes humaines sur les ponts du Rhin, en Alsace, le 9 mars, et une manifestation et un festival à Chinon le 12 avril.
Liste complète des actions sur http://groupes.sortirdunucleaire.org/agenda/

environnement

Notre-Dame-des-Landes : occupation de terres contre l'aéroport
maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence.
Contact : reclaimthezad@riseup. Informations : www.reclaimthefields.org ou http://zad.nadir.org.

Partout : semaine sans pesticides
20 au 30 mars, promotion des alternatives aux pesticides à travers de très nombreux événements : visites de jardins bio, balades nature, visites de communes "zéro phyto", portes ouvertes chez des agriculteurs bio, journées techniques au désherbage alternatif, troc de plantes…
www.semaine-sans-pesticides.fr

femmes, hommes, etc.

Toulouse : stage d'autodéfense féministe
2 et 9 mars. Organisé par La Trousse à Outils.
Espace Simone de Beauvoir, 25, quai de Versailles, 44000 Nantes, la-trousse-a-outils@herbesfolles.org, tél. : 06 05 14 02 87.

Tarn : concert Anne Sylvestre
8 mars à 21 h, Halle aux grains, place Stalingrad, à Lavaur, concert de soutien au Planning familial, à l'occasion de la journée internationale des femmes.
Planning Familial 81, 6, place de Saint-Michel, 81800 Rabastens.

Fêtes, foires, salons

Rhône : foire au miel et aux produits biologiques
samedi 22 mars 2014 de 14h à 20h, et dimanche 23 mars 2014 de 9h à 19h, Salle Saint-Exupéry à Chazay-d'Azergues. Entrée gratuite. Foire-exposition, gastronomie, vins bio, cosmétiques, produits d'hygiène, habitat sain, jardinage, médecines douces, artisanat, associations écologistes, non-violente (MAN), tiers-mondistes, librairie Nature et Progrès. Restauration et buvette bio. Conférences et animations sur les stands des producteurs.
Altern'info, tél : 04 78 43 02 19, alterninfo@libertysurf.fr http://alterninfo.org/

Nîmes : salon Sésame
28 au 31 mars au parc des Expositions. 200 exposants, santé, forme et bien être.
Salon sésame, www.goral-expo.com, tél : 04 66 62 07 16.

Ne vivons plus comme des esclaves !
Projection du film *"Ne vivons plus comme des esclaves"* de Yannis Youlountas sur les alternatives développées en Grèce depuis le début de la crise. Suivi d'un débat avec le réalisateur.
- **Samedi 1er mars à Chazelles-sur-Lyon (Loire),** à 18h, au Bretcup'Art, route de Chevrières, entrée à prix libre. Organisé par Tanka, Bretcup'Art et le Bouillon Noir. Renseignements : 04 77 54 14 60 ou 06 60 99 49 99.
- **Lundi 3 mars à Paris,** à 20h30 au cinéma La clef, 21, rue de la Clef (5e)
- **Mardi 4 mars à Lille (Nord),** au Cinéma Univers
- **Mercredi 5 mars à Villeneuve-d'Ascq (Nord),** au Cinéma Le Méliès
- **Vendredi 7 mars à Paris,** à 19h30 à la librairie Publico, 145, rue Amelot (11e), www.librairie-publico.com
- **Dimanche 9 mars à Lyon (Rhône)**
- **Samedi 5 avril à Saint-Jean-du-Gard (Gard)**
- **Vendredi 11 avril à Saint-Martin-Valamas (Ardèche)**
- **Dimanche 30 avril à Lassalle (Gard),** http://www.objectiondecroissance.org/2013/10/printanes_2014

Plus d'infos sur le film : http://nevivonspluscommedesesclaves.net

Formation en agriculture biodynamique
Le Mouvement de l'agriculture biodynamique organise différentes formations :
- **15 et 16 mars : arboriculture, taille et soins,** Wihr-Au-Val (Haut-Rhin)
- **15 et 16 mars : faire son pain, approche biodynamique,** à Muttersholtz (Bas-Rhin)
- **21 mars : préparer le sol et le plan du jardin,** Wihr-Au-Val (Haut-Rhin)
- **22 mars : préparer le sol et le plan du jardin,** Cobonne (Drôme)
- **22 et 23 mars : percevoir les forces du vivant,** Penne-d'Agenais (Lot-et-Garonne)
- **15 et 16 mars : arboriculture, taille et soins,** Cobonne (Drôme)
- **29 mars : introduction et travail sur la biologie et colonie de l'abeille** au rucher-école de Xaintreay (Deux-Sèvres)
- **29 et 30 mars : qu'est-ce que la biodynamie ?** Château (Saône-et-Loire)

Mouvement de l'agriculture biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, www.bio-dynamie.org, tél : 03 89 24 36 41 (Sandrine).

Paris : cycle "Lancement d'alerte, enseignements et perspectives".
Séminaires sur les enjeux du lancement d'alerte pour apporter des outils pratiques à une vigilance citoyenne face aux scandales sanitaires, environnementaux et financiers.
- **27 mars 2014 :** Identification et évaluation du risque, et lancement de l'alerte.
- **13 Mai 2014 :** Identifier les acteurs industriels, politiques et scientifiques concernés par l'alerte. Définition des choix stratégiques.
- **Octobre 2014 (date à préciser) :** Réagir à la contre-offensive des lobbies industriels et financiers.
- **Décembre 2014 (date à préciser) :** Etat de la législation sur la protection des lanceurs d'alerte et de la population.

Cycle organisé par la revue Les Périphériques vous parlent et l'association Adéquations. Adéquations : Maison des associations, 206, Quai de Valmy, 75010 Paris, tél. : 01 46 07 04 94, www.adequations.org/spip.php?article2094.

films, spectacle, culture

Saint-Etienne : Balai brosse
19-20 mars. Nadja, Rosette, Jessy et Jasmine, quatre femmes de ménage, partagent leurs difficultés, leurs rêves, leurs combats. Une pièce de théâtre basée sur des témoignages, écrite par Delphine Dubois-Fabing et jouée par La compagnie du savon noir.
Chok théâtre, 24, rue Bernard Palissy, 42000 Saint-Etienne, tél. : 04 77 25 39 32, http://cie.savon.noir.free.fr.

nord ⇆ sud

Loire : L'Afrique, quel avenir ?
21 mars. Soirée projection et débat de l'Ecran Club, Espace José Cuadros, MJC de Saint-Chamond, à 20h15.
Coordination Culturelle de Saint-Chamond, 2A, avenue de la Libération, tel. : 04 77 22 74 48.

paix

Rouen : café de la non-violence
4 mars à 18h15 au Café Le Trois pièces, place de Gaulle.
MAN Normandie, centre 308, 82, rue Jeanne-d'Arc, 76000 Rouen, tél : 02 35 96 52 64.

Alpes-de-Haute-Provence : éducation et non-violence
15-16 mars. Au cours de ce stage, seront explorés les moyens de renforcer son autorité à travers la responsabilisation des enfants et la mise en place de règles et sanctions éducatives. Nous aborderons aussi des outils et méthodes permettant de développer chez les enfants les compétences nécessaires au "mieux vivre ensemble": connaissance de soi et de l'autre, accueil des émotions, écoute réciproque, coopération...
A Château-Amoux. Ifman-Méditerranée, 4, avenue de Saint-Bonnet, 04350 Malijai, tél. : 04 86 89 22 86, www.ifman.fr.

Tarn : conflit distancié, conflit impliqué
22-23 mars. Deux formations simultanées. *Le conflit : distancié, confident, témoin ?* avec Nicole Bernard et *Le conflit : impliqué ? Savoir communiquer en situation de conflit* avec Pascale Cymberkevitch. Organisé par l'Ifman-Midi, à Gaillac, samedi 13h45-19h, dimanche 9h13h.
Contact : ifman.midi81@gmail.com, tél. : 05 63 54 90 74 ou 09 72 40 97 98.

politique & société

Drôme : salon du livre alternatif et de l'édition indépendante
1er et 2 mars à Saint-Martin-en-Vercors. Stands d'éditeurs, libraires, tables rondes, ateliers, concert, vidéo, cantine végétarienne autogérée.
La rue râle (Fédération anarchiste), salonlivre-mars2014@riseup.net

Mâcon : journée biodiversité
9 mars. De 10 à 18h à la MJC Héritan, 24 rue de l'Héritan. Organisée par le Comité Attac Mâcon.
Comité Attac Mâcon, 17, place des Tulipiers, 71000 Mâcon, http://local.attac.org/71.

s!lence

Puy de Dôme : Silence, on cause !
Mardi 4 mars à 20 heures. Débat autour du thème de la revue du mois.
À l'Orange Bleue, 3, rue de la Gravière, 63160 Billom. Tél : 06 33 29 10 19.

Jura : Silence, on cause !
Mardi 11 mars de 19h à 20h30, collation-débat autour du thème de la revue *Silence* du mois, chacun-e est invité-e à apporter quelque chose à partager, si possible "fait maison, bio et local".
À l'Agence Quoi de neuf ? 24-25 quai Thurel à Lons-le-Saunier, Contact : delatour.dominique@wanadoo.fr, tél : 06 82 16 08 87.

Semaine de l'environnement : Les étudiants se bougent
Depuis 2003, chaque année, le GRAPPE, réseau des groupes d'étudiants agissant pour l'environnement, organise des "semaines de l'environnement" avec débat, conférences, ateliers… Cette année, ces semaines se tiennent à **Rennes (16 au 23 mars), Montpellier (22 au 28 mars), Avignon (25 au 29 mars), Grenoble (31 mars au 5 avril), Perpignan (4 au 14 avril), Strasbourg (9 au 17 avril).**
Programmes détaillés : Grappe, tél : 04 67 14 30 94, www.reseaugrappe.org.

Rhône : Maison rhodanienne de l'environnement
- **Comment baisser ma consommation d'énergie,** jeudi 20 mars à 19h
- **OGM, avons-nous réellement le choix,** mardi 25 mars à 19h
- **Semaine du développement durable,** du 31 mars au 3 avril

Maison rhodanienne de l'environnement, 32, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon, tél : 04 72 77 19 80, www.maison-environnement.fr

Si vous désirez diffuser S!lence lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter au moins une semaine à l'avance : 04 78 39 55 33 (Béatrice, le mardi et le jeudi de préférence)

agenda

Rhône : Salon Primevère

Le salon Primevère propose du 14 au 16 mars, plus d'une centaine d'ateliers, de films et de conférences. Voici une sélection de ces animations :

- **Vendredi 14 mars :** Nos vies discount (Christian Jacquiau, 15h45), la coopérative d'habitants, un atout pour mieux vieillir (Habicoop, 16h), la fin du tout voiture (Frédéric Denhez, 17h), l'esprit des villes en danger (Thierry Paquot, 18h), 100 % d'électricité renouvelable sur le réseau (Marine Joos, 18h), sommes-nous en démocratie ? (Sylvain Rochex et Gérard Volat, 19h30), protéger les sols (Lydie et Claude Bourguignon, 20h), *Jeûne, une nouvelle thérapie* (film, 20h30)
- **Samedi 15 mars :** Energies fossiles, avenir difficile (Michèle Rivasi, Thomas Porcher et Sylvain Lapoix, 12h), *Welcome Fukushima* (film+débat, Patrick Monnet, 13h), la raréfaction des ressources en métaux (Camille Lecomte, 13h30), info indépendante : la solution numérique ? (Hervé Kempf, Michel Deprost, Laurent Burlet, 14h), La dette (film+débat, Patrick Saurin, 15h30), Fabriquer le vivant ? (Miguel Benasayag, 16h), l'enfant, l'ado, l'adulte et les écrans (Michel Desmurget, 18h), *La malédiction du gaz de schiste* (film, 18h)
- **Dimanche 16 mars :** La formation en alternance en entreprises alternatives (Yann Sourbier, 11h30), *Ne vivons plus comme des esclaves* (film+débat, Silence, 12h), connaître les signes de qualité des bâtiments écolos (Olivier David, 12h), la face cachée du numérique (Fabrice Flipo, 12h30), *Corrompu[e][s]* (film + débat, Stéphen Kerckhove, 14h30), des OGM dans mon assiette (Pauline Verrière, 15h30), lutter contre la financiarisation du monde (Gustave Massiah, 16h30), *La voix du vent, semences de transition* (film, 17h15)…

A ceci s'ajoute des animations pour les enfants, quelques 500 stands dont un tiers associatifs, un espace restaurant… et même un espace pouf pour se reposer !

Programme complet : tél : 04 74 72 89 90 ou salonprimevere.org.

Bordeaux : Silence, on cause !

Jeudi 20 mars à 19h, un rendez-vous ouvert à tous pour discuter du thème du dossier du mois de la revue *S!lence.* L'entrée est gratuite et on propose de la soupe et des tisanes à prix libres.

Le Samovar, 18, rue Camille-Sauvageau, quartier Saint-Michel, à Bordeaux, lesamovar@no-log.org, www.lesamovar.ouvaton.org.

Lyon : expédition de S!lence

Jeudi 20 et vendredi 21 mars, dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

vélo

Vélorution :

- **Samedi 1 mars :** à **Paris**, à 14h, place de la Bastille ; à **Angers**, à 15h, place du Pilori ; à **Avignon** à 14h30, place Pie ; à **Cherbourg**, à 14h, place Napoléon ; à **Nantes**, à 14h, place Royale ; à **Nice**, à 14h, place Garibaldi ; à **Poitiers**, à 10h10, porte de Paris ; à **Rennes**, à 15h, place Hoch ; à **Tours**, à 14h15, place Jean-Jaurès.
- **Jeudi 6 mars :** à **Toulon**, rendez-vous à 18h15 devant la gare.
- **Vendredi 7 mars :** à **Chambéry**, 18h, place du Palais-de-Justice. À **Marseille**, à 19h, place Jean-Jaurès.

N'hésitez pas à décorer votre vélo et à venir avec de sympathiques banderoles !

Plus d'infos et des rendez-vous plus irréguliers dans d'autres villes : http://velorution.org.

Loire-Atlantique : vélorution contre le projet de Notre-Dame-des-Landes

16 mars à 14h, départ de Saint-Jean-Tertre et promenade revendicative sur les routes qu'il faudrait élargir en cas de construction de l'aéroport.

http://zad.nadir.org/spip.php?article2098

annonces

Gratuites : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces :** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais :** Les dates de clôture sont indiquées en page "Quoi de neuf", page 3. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Domiciliées :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection :** Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

» Agir ensemble

■ **Bretagne.** Nous organisons du 21 avril au 9 mai 2014, un chantier participatif commun à 2 maisons situées dans l'éco-lotissement de Silfiac, en centre-Bretagne. Au programme : enduits terre, chaux/chanvre, chaux/sable, chape terre et finitions déco (sculptures sur mur en terre, sgraffito et tadelakt...). Logement en dur et en tente, nourriture de qualité et bonne humeur assurée. Repos Samedi/Dimanche : vous pourrez en profiter pour découvrir le Kreizh Breizh : forêt de Quénécan, lac de Guerlédan, canal Nantes-Brest (vélos et canoës à disposition). Musiciens et autres talents bienvenus pour soirées animées au coin du feu ! *Contacts : Hélène : chevaliersilfiac@laposte.net, Lucile : 02 56 34 11 77*

■ **Voyage à vélo.** Si la découverte de l'Espagne (ou ailleurs plus à l'est via l'EV6), au printemps-été 2014, te tente : alors ton projet se conjugue (au féminin) au mien parce qu'en binôme… (ou +) à bicyclette, c'est quand même mieux qu'en solitaire. *Pour en parler : 04 77 38 06 82, Marie.*

■ **Doubs.** L'association Artisans de Paix/ Val de Consolation (Haut-Doubs) recherche des bénévoles compétents en cuisine, maintenance, jardin, boulangerie bio...Nous organisons stages, retraites, séjours, artisanat, dans le respect de la nature et dans un esprit de respect de l'autre et de vie en conscience : *www.artisansdepaixvdc.org*

■ **Documentaire filmé sur les écolieux écovillages... à vélo.** Au printemps 2014, avec une quinzaine de lieux à visiter (sud Massif Central et sud-est France). Environ 1000 km. Je n'envisage pas de faire plus de 40 km/jour avec 1000m de dénivelé max. A raison de 2 jours et 2 nuits par lieu… on arrive à 3 mois de périple, le tout en autonomie sur le vélo. Je cherche co-équipière : ce serait bien que vous ayez quelque empathie pour ceux qui ont choisi ce mode de vie (tout en restant critique) ; que vous soyez capable de vous occuper de la prise de son (facile), que vous ayez des compétences journalistiques, militantes (ne pas les cacher), que vous ayez un caractère en or… et j'en passe… ☺. Rien que ça !!! à peine exigeant le type !! J'ai 64 ans. *Mon site : http://www.sculpturevideophotodessin.org/SitePerso/Video.htm - oche@lavache.com*

■ **Var.** Association JHADE propose des animations enfants accompagnés de leurs parents ou grands parents. Animations faites autour de la terre l'air, l'eau, le feu. Vous découvrirez la petite faune, fabriquerez des jouets avec des éléments naturels, pratiquerez le land' art, et le bien vivre ensemble. Le mercredi de 14h à 16h, l'animatrice vous y attend. Le 26 mars, l'activité manuelle sera : décorer les œufs et les pierres rondes, pour comprendre et découvrir la poule, le coq et les poussins. Un atelier mensuel est proposé aux adultes : prochain, le 29 mars. Pratiquer le dessin du mandala et sa reproduction sur le sol. Vous apprendrez à vous servir de la corde à 13 nœuds ; application du théorème de Pythagore. *Contact au 09 67 12 06 41. Lieu: Jardin Remarquable de Baudouvin.*

» Vivre ensemble

■ **Piémont cévenol (Gard),** Saint-Hippolyte-du-Fort, 50 km de Nîmes et Montpellier, projet d'habitat participatif sur terrain 8500 m² et grande maison à rénover. Proximité immédiate campagne et 5 mn à pied centre ville, écoles, etc. Une trentaine d'unités (habitations et locaux professionnels) est prévue. Vous êtes invités à nous rejoindre comme habitant, professionnel, sympathisant... et participer à l'élaboration du projet. *Permanences : Bar de l'Oasis, Saint-Hippolyte-du-Fort, à 18h30 tous les 1ers et 3èmes mardis. Réunion d'information samedi 15 mars à 10h30 sur le site, suivie d'un repas partagé avec le groupe en devenir. Contacts : info@croixhaute.org / Arnaud : 06 65 71 09 16 / Yves : 04 34 88 61 50. Site : www.croixhaute.org*

■ **Ile-de-France.** Envie de partager un peu de chaleur humaine et d'arrondir ma future faible retraite de femme vivant seule. Je cherche un(e) colocataire occasionnel(le) ou non, selon besoins et affinités. Je propose une chambre indépendante dans un appartement de banlieue à 5 mn de la ligne 13 du métro parisien. Pour une personne calme et joyeuse, autonome et non fumeuse (sinon le balcon est accueillant…). N'hésitez pas à me contacter, j'étudie toutes propositions. *Eucalyptus9293@hotmail.fr*

■ **Pas-de-Calais.** Artiste peintre, 56 ans, cherche personnes intéressées pour louer, à plusieurs, une maison, avec un projet alternatif et si possible associatif, sur la côte du Pas-de-Calais. Dans mon logement actuel, qui se trouve déjà en bord de mer, j'ai une petite chambre à louer pour une personne désireuse de faire partie du futur projet. *Rjacquemart2002@yahoo.fr ou 03 21 32 02 13.*

■ **Var.** Ecohameau Bois de Brindille, à Le Canet-des-Maures, 14 logements groupés, buanderie, jardin commun, il reste un lot disponible. Site : *www.boisdebrindille.fr, tél : 04 94 80 26 20.*

■ **Drôme.** Recherchons personnes ou familles intéressées par un projet d'habitat groupé en milieu rural entre Crest et Valence. Possibilité d'un lieu : ancienne ferme à éco-rénover et aménager pouvant accueillir 3 à 5 familles avec suffisamment de terre agricole pour envisager une création d'activité en maraîchage bio pour l'un des participants. Si vous avez envie de tenter une aventure collective avec le brin de folie nécessaire pour essayer de mutualiser tout ce qui peut l'être — et aussi un minimum de capacité financière pour réaliser vos projets —, alors vous pouvez nous contacter par mail : *evelynandre@orange.fr*

» Emplois

■ **Bouches-du-Rhône et alentours.** Femme, la cinquantaine, cherche travail dans le domaine de la gérance de chambres d'hôtes/ centres d'accueil de groupe(s) et/ou tourisme ou dans le domaine du bien-être. Expérience d'agent territorial pendant 12 ans et pédicure/ réflexologue depuis + de 25 ans. Très bon contact humain, sensible à la nature et au terroir, sérieuse et organisée. Vous pouvez me joindre par courriel à l'adresse suivante : *mpierron@hotmail.fr.*

■ **Morvan.** Vous savez cuisiner végétarien, pour des groupes de 15 personnes environ. Vous avez le sens de l'organisation. Vous êtes disponible de mai à septembre. Vous aimez la nature. Lotussy, centre de ressourcement dans le Morvan, vous propose de devenir son cuisinier ou sa cuisinière. Repos le samedi et le dimanche. Vous serez nourri(e) et logé(e) contre 250€ en juillet et en août. Possibilité de séjourner à l'année sur le site en échange de petite gestion d'intendance (16h/semaine). *Contacter : Violette Fleury : 06 19 53 03 49.*

■ **Haute-Loire.** La future école "Calandreta de la Naut Val d'as Alèir" (association de parents) recherche un(e) enseignant(e) bilingue occitan motivé(e) (possibilité d'acquérir en moins de 6 mois le niveau préalable requis à l'entrée en formation), dynamique, voulant enseigner dans une classe multi-niveaux pratiquant les pédagogies Freinet/Oury. L'école sera située entre Langeac et Brioude (Haute-Loire). Rentrée 2014 - 2015 : formation à APRENE (Béziers) et en classe pour la rentrée 2015. Niveau minimum licence. *Merci d'adresser vos candidatures par mail calandreta43@gmail.com*

» Recherche

■ **Drôme.** Jeune femme cherche terrain à louer pour y monter ma yourte (pour un an maximum) dans le secteur de Nyons, Dieulefit ou Buis-les-Baronnies. Possible aussi contre échange de services (grande expérience des animaux, jardinage, traction animale...). *Clémence : 06 26 87 31 44.*

» Immobilier

■ **Vendée.** L'Hermenault, 15 km de la forêt de Mervent, 20 km du marais Poitevin, 50 km de la mer. Maison d'habitation située dans un village de 850 habitants à 2 mn à vélo des commerces. 110 m² habitables : cuisine (source eau potable), séjour, salon, deux chambres + une sous toit, salle d'eau, garage (40 m²), grenier, dépendances, sur 2500 m² de terrain arboré avec bassin (source). Bonne isolation, bardage bois, fenêtres bois double vitrage, volets en acacia de pays. Petite centrale solaire reliée au réseau ainsi qu'une partie en autonomie (batteries) pour production a peu près équivalente à la consommation. Chauffe-eau solaire, chauffage principal bois par insert et chaudière gaz de ville en relais. Prix : 130 000 €. *Photos sur demande : bado.d@wanadoo.fr, tél : 02 51 00 15 22.*

■ **Cherche appartement ou maison T4** adapté pour handicapé, avec terrain et garage, loyer raisonnable. *Faire offre au tél : 05 65 49 69 17 ou 06 31 77 19 17.*

■ **Saône-et-Loire.** Cherche hébergement sur commune 71320 du 13 au 22 août 2014 (et peut-être aussi fin avril 2014, dates à confirmer). En échange de ma présence, propose soins à vos animaux, matin et soir et si nécessaire, j'arrose le jardin, en aide ou durant votre absence. *Hélène Lardon, 31, avenue M.-Ravel, 69140 Rillieux-la-Pape.*

» Vacances

■ **Ardèche.** Venez vous ressourcer en pleine campagne pour des vacances nature en toute simplicité. Notre gîte 8/10 personnes est idéal pour deux familles. Par choix, il n'y a ni téléviseur, ni four à micro-ondes, mais vos enfants pourront profiter des poules, lapins… du jardin bio et de la forêt. Nombreuses activités sportives et nature à proximité. A bientôt. Juillet/août : 520 €/semaine, le reste de l'année : 350 €/semaine. *Famille Darpentigny, La Combe de Reynier, 07240 Silhac, gillespascale@orange.fr, tél : 04 75 58 30 63.*

■ **Finistère.** Au cœur du vieux quartier Saint-Marthieu à Morlaix, chambre d'hôtes dans une maison à colombages du 15e siècle : 2 lits de 140, SdB/WC privatifs, petits déjeuners bio (pains et confitures maisons), vélos à disposition… Tout sur place : beau marché le samedi, théâtre, cinéma art et essai, cafés, restaurants… 1 personne 50 € / 2p. 60 €, petits déjeuners compris. *Michel, Béa et leurs enfants, 14, rue Haute, 29600 Morlaix, tél : 02 98 88 40 56.*

Espagne
16 décembre 2012 : fermeture définitive de la centrale de Garoña. Il reste 7 réacteurs en activité. Maintien de la sortie du nucléaire.

Portugal
29 février 2012 : le gouvernement annonce que le pays sera 100 % renouvelable en 2020.

Italie
9 juin 2011 : le Vatican "condamne une technique toute-puissante non maîtrisée".
13 juin 2011 : 94,3 % des Italiens votent pour le maintien de l'interdiction de l'énergie nucléaire adoptée en 1987.

Suisse
25 mai 2011 : décision de sortie du nucléaire.

France
Aucune modification de la politique française. Nombreux voyages à l'étranger pour essayer de convaincre d'autres pays de poursuivre leur programme.
11 novembre 2012 : décret de création d'ITER, réacteur expérimental de fusion nucléaire, à Cadarache (Bouches-du-Rhône).

Belgique
28 octobre 2011 : maintien du plan de sortie du nucléaire d'ici 2025.

Grande-Bretagne
12 octobre 2011 : annonce du maintien du programme.
7 mars 2012 : l'Ecosse annonce qu'elle sera 100 % renouvelable en 2020.

Québec
28 décembre 2012 : arrêt du seul réacteur.

Etats-Unis
17 janvier 2012 : EDF renonce à ses projets dans le pays.
9 février 2012 : autorisation de construction d'un réacteur accordé à Toshiba, une première depuis 1978.
12 juillet 2012 : arrêt définitif de la centrale de San Onofre (Californie).
11 juin 2013 : fermeture de deux réacteurs, un en Floride, l'autre dans le Wisconsin.

Mexique
2 novembre 2011 : abandon du programme.

Brésil
16 septembre 2013 : suspension du programme (4 réacteurs en projet).

Chili
10 mai 2011 : le gouvernement renonce à son programme.

Argentine
9 avril 2012 : lancement d'un programme de recherche pour des réacteurs de petite taille (25 à 30 MW).

Sénégal
28 avril 2011 : le gouvernement renonce à son programme.

Tunisie
19 septembre 2013 : abandon du programme.

Afrique du Sud
4 décembre 2013 : suspension du programme au moins jusqu'en 2025.

L'agonie du nucléaire (suite)

Trois ans après le début de l'accident nucléaire de Fukushima, le déclin du nucléaire s'accélère. Retour sur trois ans de décisions politiques dans le monde

Pays-Bas
24 janvier 2012 : abandon du projet de construction d'un deuxième réacteur.

Allemagne
6 avril 2011 : arrêt définitif de 8 réacteurs.
22 mai 2011 : Siemens annonce son retrait de toute activité liée au nucléaire.
30 juin 2011 : adoption du plan de sortie du nucléaire concernant les 9 réacteurs restants.

Finlande
21 décembre 2013 : le gouvernement annonce vouloir construire un nouveau réacteur.

Pologne
10 septembre 2012 : report du programme au-delà de 2020.

Lituanie
30 mars 2012 : accord avec Hitachi pour la construction d'un réacteur.
14 octobre 2012 : 63 % des Lituaniens votent contre la construction d'un réacteur.

Russie
9 janvier 2014 : Rosatom annonce la mise en route de 3 réacteurs cette année.

Roumanie
14 mai 2012 : maintient d'un programme de deux réacteurs.
19 novembre 2012 : le gouvernement annonce que la production électrique d'origine solaire dépassera celle du nucléaire dès 2016.

Bulgarie
27 mars 2012 : annulation de la construction d'un deuxième réacteur.

En gris foncé, les pays qui ont des centrales nucléaires :
***Amérique du Nord :** États-Unis, Canada, Mexique ;*
***Amérique du Sud :** Argentine, Brésil ;*
***Europe :** Allemagne, Arménie, Belgique, Bulgarie, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Pays-Bas, Roumanie, Russie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, République Tchèque, Ukraine ;*
***Asie :** Chine, Corée du sud, Inde, Iran, Japon, Pakistan, Taïwan*
***Afrique :** Afrique du Sud*

Inde
29 avril 2011 : le gouvernement annonce un moratoire.

Emirats Arabes Unis
20 juillet 2012 : démarrage du chantier pour un réacteur.

Iran
31 août 2012 : la centrale de Bouchehr atteint sa pleine puissance.

Turquie
25 avril 2013 : maintien de la construction de quatre réacteurs.

Chine
9 mai 2011 : moratoire.
21 octobre 2011 : annonce d'une réduction de moitié du programme : 40 GW pour 2015 au lieu de 86 GW.
26 octobre 2012 : la production électrique d'origine éolienne dépasse celle d'origine nucléaire.
6 janvier 2013 : lancement d'un chantier pour un surgénérateur de petite taille (200 MW).
30 janvier 2013 : deux constructions de réacteurs sont maintenues, trois reportées après 2015, 35 autres au-delà de 2020.

Corée du sud
10 décembre 2013 : révision à la baisse de son programme : 5 réacteurs déjà en construction seront achevés, 9 autres sont abandonnés.

Taïwan
2 août 2013 : démarrage du 4e et dernier réacteur du pays après 14 ans de chantier.

Philippines
11 mai 2011 : le moratoire se transforme en abandon du programme.

Japon
11 mars 2011 : début de l'accident de la centrale de Fukushima.
19 avril 2011 : abandon des chantiers de construction de nouveaux réacteurs.
5 mai 2012 : plus aucun réacteur nucléaire ne fonctionne pour la première fois depuis 42 ans.
16 juin 2012 : le gouvernement autorise le redémarrage de deux réacteurs à Ohi.
15 septembre 2013 : de nouveau tous les réacteurs sont à l'arrêt.
Mars 2014 : les réacteurs 1, 2 et 3 accidentés à Fukushima ne sont toujours pas arrêtés.

Au fil des mois qui passent, on pourrait croire en lisant par exemple *Le Figaro* ou *Les Echos* (qui citent le plus souvent *EDF* et *Areva*) que le nucléaire redresse la tête. Qu'en est-il réellement ? Il faut se rappeler déjà qu'il n'existe des centrales nucléaires que dans une trentaine de pays dans le monde. Même dans l'Union Européenne, le nucléaire n'est présent que dans 14 Etats sur 28. Depuis l'accident de Tchernobyl en 1986, le nucléaire connaissait une stagnation. Depuis le début de la catastrophe de Fukushima, il y a trois ans, les décisions politiques se multiplient dans le sens d'un abandon de cette énergie. Bien sûr, il reste quelques poches de résistance mais dans l'ensemble, c'est le désengagement. Voici un rappel des principales décisions politiques de ces trois dernières années.

Michel Bernard ■

L'éolien est devenu en 2013, la première source d'électricité en Espagne avec 21,1 % de la production, devant le nucléaire (21 %). En France, un installateur de parc photoélectrique annonce, fin 2013, un prix du kWh au niveau de celui du nucléaire.

Le prix de l'éolien est en baisse régulière, celui des photopiles en baisse très rapide.

Le Japon est devenu, en 2013, le 2e plus gros constructeur de centrales solaires derrière la Chine.

Economiquement, plus rien ne justifie le nucléaire.

Les pays qui veulent maintenir un programme sont principalement la Russie, la France et la Grande-Bretagne. Est-ce un hasard si ce sont trois pays ayant développé des armes nucléaires ?

➤
En Suisse, une demande de référendum est en cours pour demander un revenu de base à plus de 2000 € par mois !



➤➤
Fixer un revenu maximal plutôt que déterminer un revenu garanti ?



D.R.

Regard critique sur le revenu garanti

Le revenu garanti est une proposition qui suscite une large adhésion dans les mouvements liés à la décroissance. Silence avait déjà critiqué le caractère étatiste de ce projet. Cet article interroge à son tour le revenu garanti du point de vue des inégalités mondiales.

AUJOURD'HUI EN FRANCE ET EN EUROPE, nous vivons une période de grande faiblesse des mobilisations contre la domination capitaliste. Depuis presque trois décennies, les reculs en matière de répartition des richesses et de qualité ou d'étendue des services publics sont incessants, grignotés par petits ou grands bouts. Ce mouvement peut sembler inexorable.

Dans ce contexte, le revenu garanti, en tant que proposition issue de mouvements sociaux luttant contre la domination capitaliste[1], constitue un thème assez en vogue.

Cette proposition semble susciter l'adhésion, voire souvent un enthousiasme. Sans doute parce qu'elle apparaît comme une réponse immédiate à la précarité et à l'angoisse matérielle, fortes dans de nombreux foyers. Et aussi en ce qu'elle est porteuse de la promesse d'échapper à des conditions de travail indignes, pathogènes. On peut indéniablement saluer son côté propositionnel et offensif, qualités assez rares en matière de revendications économiques de nos jours – sans doute en raison justement de la puissance aussi écrasante des capitalistes.

Définition

Le revenu inconditionnel d'existence (ou revenu garanti ou…) propose d'organiser la société de manière à ce que chaque personne, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, bénéficie sans aucune condition et indépendamment d'une activité, d'un revenu garanti lui permettant de mener une existence décente.

LA QUESTION DE LA PRODUCTION

Nous souhaitons pourtant apporter un éclairage critique sur cette intention politique. Un point de vue éthique sous-jacent au revenu garanti, c'est de considérer que nous vivons dans des pays riches, bénéficiant de suffisamment de puissance monétaire pour assurer un niveau de vie au minimum digne — voire confortable — à l'ensemble des populations vivant sur leur territoire.

Le revenu garanti pose donc, à sa manière et sans la nommer directement, la question de la répartition des richesses au sein d'un territoire national. Mais dans cette perspective, la source de ces richesses n'est pas nommée ni questionnée. Le niveau de vie considéré comme "moyen" ou "normal" dans nos pays occidentaux et colonialistes n'est pas interrogé ni vu comme problématique. C'est un acquis implicite qu'il s'agirait simplement de garantir à l'ensemble d'une population choisie.

Ce qui nous amène à nommer plus clairement ce qui pose problème dans cette revendication du revenu garanti en tant que proposition politique se suffisant

(1) Il est important de savoir que le revenu garanti en tant que proposition politique a aussi été élaborée par des penseurs ultralibéraux, qui y voient notamment une possibilité de faire table rase de la législation encadrant le travail et les salaires.



Joseph Melin

Paris, 29 mars 2008, manifestation pour un revenu décent à l'appel du collectif "ni pauvre, ni soumis"

à elle-même (qui ne serait pas intégrée d'emblée à un projet social plus vaste). L'économie n'est ici pas envisagée de manière globale et systémique, mais en aval de son côté productif. On escamote donc la question de la production – où justement se situent une grande partie des choix politiques en matière de conditions matérielles de vie et de production.

REVENU DU PILLAGE GARANTI ?

Pour résumer notre critique, on se retrouve à revendiquer un revenu monétaire qui va donner accès à des conditions matérielles de vie reposant sur :

1) le pillage des ressources de la planète
2) l'exploitation d'une main-d'œuvre esclavagisée
3) des formes de production de plus en plus externalisées dans le tiers-monde où elles génèrent une grande souffrance sociale et matérielle, ainsi qu'une destruction des environnements vivants.

Les promoteurs du revenu garanti pourraient arguer que sa mise en place serait un point d'entrée vers d'autres changements, un levier ou un déclencheur pour permettre à de nombreuses personnes de s'extirper de conditions de vie abrutissantes. De reprendre ainsi les rênes du pouvoir sur nos conditions de production. Ils pourraient aussi soutenir que si le système économique devenait juste en interne (niveau national), ce serait peut-être une première étape pour devenir juste en externe (niveau des échanges internationaux).

UN CHOIX STRATÉGIQUE

Le débat sur la pertinence de revendiquer le revenu garanti se pose donc à un niveau stratégique : par où prendre les problèmes et comment mener les luttes ? La réponse reste bien sûr ouverte et soumise à votre perspicacité de lectrice ou de lecteur. L'intention de ce texte est d'attirer l'attention sur le risque de nourrir la posture de "consommateurs", qui est tellement au cœur de notre aliénation contemporaine, constitutive de ce qui nous maintient passifs et enchaînés. Et de montrer en quoi la proposition du revenu garanti se fonde sur une esquive assez gênante : celle des rapports de force qui permettent le fonctionnement actuel d'une économie extrêmement inégalitaire tant au niveau mondial qu'à l'intérieur des différents pays, et extrêmement destructrice des ressources, de l'environnement.



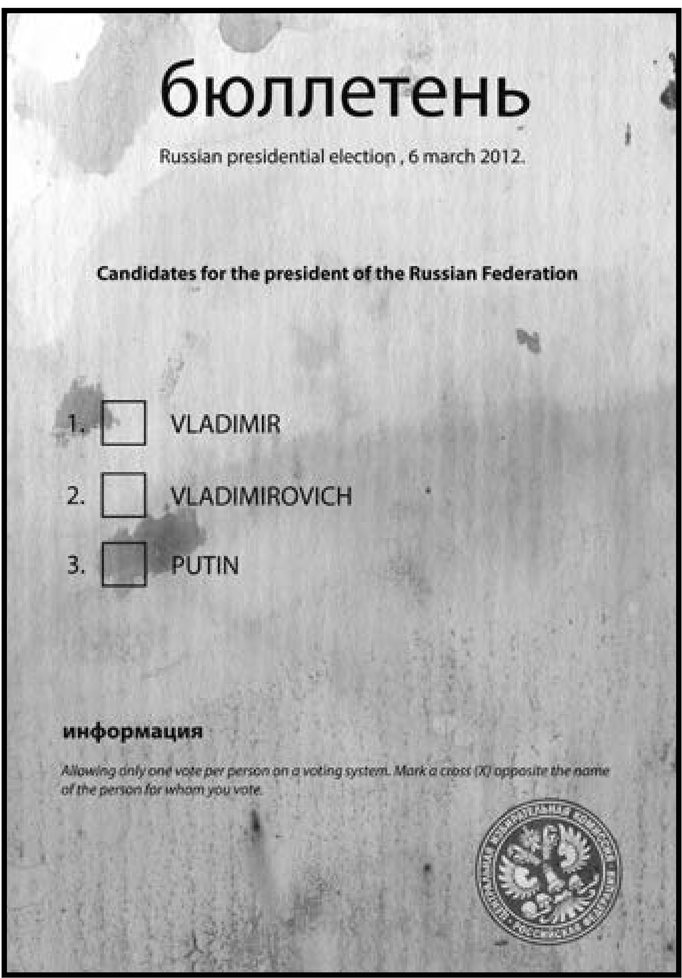
Jocelyne Renard ■

Relire

Silence a publié un débat sur 4 pages sur le sujet dans son numéro 366, mars 2009.

Revenu maximal d'existence

Les débats sur le revenu inconditionnel d'existence font ressortir d'autres critiques : contrôle étatique (en cas de dictature, il devient plus facile de contrôler les personnes), lien avec la décroissance pas évident… Une plus grande urgence suggérée à plusieurs reprises : que l'on fixe d'abord un revenu maximal d'existence, car le problème principal dans notre société, ce ne sont pas les pauvres, mais les riches.



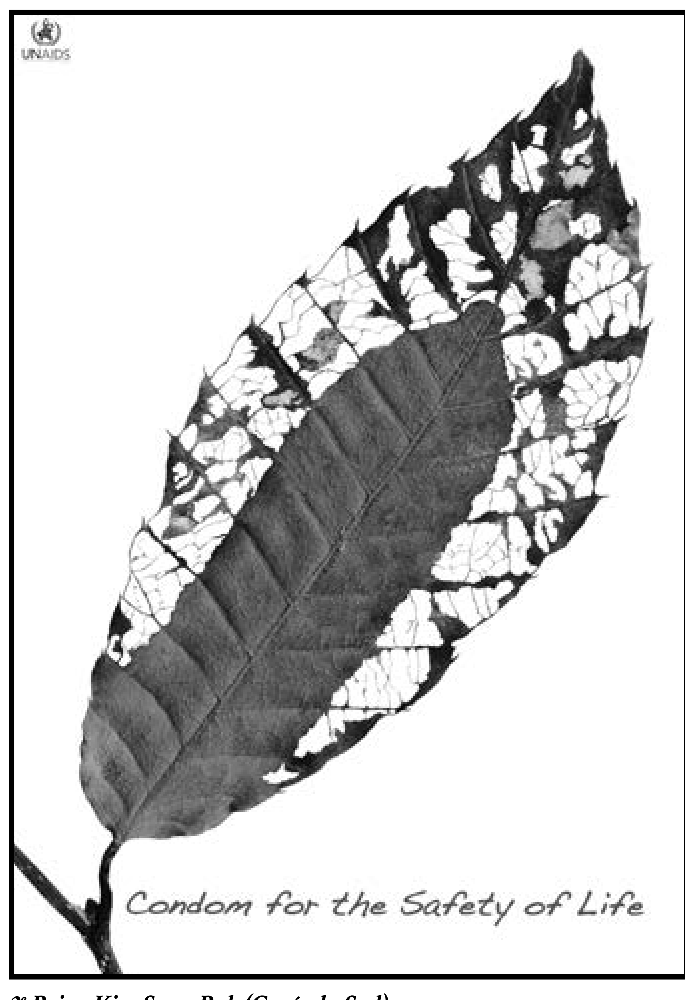
1er Prix : Piotr Kaczmarek (Pologne). Élection / Candidats à la présidence de la Fédération de Russie / Un seul vote par personne est autorisé en vertu du système de vote. Cochez le nom du candidat pour qui vous voulez voter.
Mon inspiration vient des élections présidentielles en Russie. Nous savions déjà qui allait gagner avant même les élections.



Mention :
Nous travaillons ensemble (France).
Les migrations en héritage.
Journée de partage des mémoires. Colloque autour du "Vivre ensemble" à Saint-Denis.



Titom (Belgique).
La pub nous prend la tête.
Affiche réalisée pour des actions antipubs.



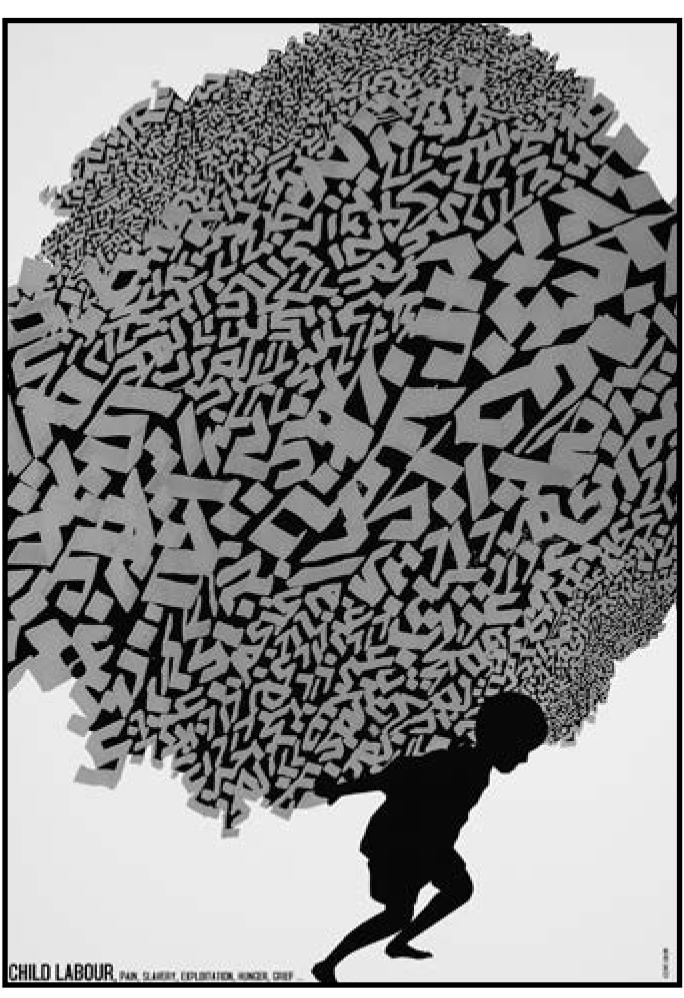
2e Prix : Kim Sang-Rak (Corée du Sud).
Préservatif pour une vie sauve.
À l'aide d'une feuille d'arbre, cette affiche sociale symbolise le fait qu'utiliser un préservatif nous protège du SIDA et nous sauve la vie.

Affiches politiques

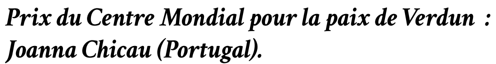
Concours international ouvert aux graphistes professionnels et aux étudiants d'écoles d'Arts Plastiques, la Triennale Internationale de l'Affiche Politique confronte les créations d'auteurs de divers pays, mettant en exergue les meilleures réalisations.



3e Prix : Laure Houssiau (Belgique).
Fukushima 2011 / Quelle empreinte écologique pour le nucléaire ?
Dans le contexte des questions relatives à l'environnement et à la catastrophe de Fukushima, l'affiche a pour but de mettre en évidence l'empreinte de l'Homme un peu partout où il s'installe. Cette empreinte est présentée comme une pièce à conviction lors d'un procès que la nature pourrait intenter à l'Homme si elle le pouvait. Et si nous écrivions la suite sans laisser de trace ?



4e Prix : Mehdi Saeedi (Iran).
Travail des enfants, douleur, esclavagisme, exploitation, faim, chagrin…



Prix du Centre Mondial pour la paix de Verdun : Joanna Chicau (Portugal).
Mon fils soldat.
La guerre est encore très présente de nos jours. Les parents de soldats savent mieux que quiconque à quel point cette situtation est difficile à gérer. Lorsqu'un enfant souffre, ses parents souffrent également. S'il meurt, ils meurent aussi. À cet instant précis, nombreuses sont les personnes qui souffrent de la guerre.



CRÉÉE EN 1978 À L'INITIATIVE DE LA MAISON DE LA Culture de Mons (Belgique), la première triennale développait plus particulièrement le thème des luttes sociales. Européenne jusqu'en 1995, elle est maintenant ouverte sur le monde. Les affiches qui y sont présentées questionnent tous les aspects de la vie en société. Elles dénoncent, accusent, en un mot, un trait, parfois une phrase, elles traduisent les préoccupations des citoyens.

La 12e édition de cette exposition se tient actuellement à l'ancienne Maison Communale de Jemappes à proximité de Mons, et ce jusqu'au 13 avril 2014.

■ *Infos : 0032 (0)65 39 98 01*
www.lemanege.com



Marche pour les langues régionales

La marche d'Ajaccio à Paris arrive demain à la capitale

Demain dimanche 16 mai 2015, la marche des Corses arrive à Paris. Elle est partie le 2 avril d'Ajaccio. Le président de la République n'a toujours pas répondu à leur demande d'être reçus à l'Élysée lundi prochain pour qu'il accepte enfin de convoquer le Congrès à Versailles, comme le veut tout changement dans la Constitution française. Un reportage de notre envoyé spécial dans le futur, François Vaillant.

PARTIS D'AJACCIO DANS UNE QUASI-INDIFférence, les marcheurs ont fait découvrir leur revendication aux Français : que la langue corse soit co-officialisée, c'est-à-dire que tous les documents administratifs sur l'île soient rédigés à la fois en français et en corse, que les moyens adéquats soient mis en place dès la maternelle pour que le français et le corse soient appris conjointement.

L'idée de cette marche est née dans la mouvance non-violente, de plus en plus active sur l'île. Des personnes ont observé des heures de silence, régulièrement chaque semaine. Ils ont perçu dans la population un franc soutien à l'idée de cette marche, mais la plupart des personnes pensaient en même temps que l'objectif ne serait jamais atteint : convaincre la population française et, par ricochet, les députés et sénateurs. "On ne nous a jamais entendu dans le passé, pourquoi maintenant ?"

EN TERRE CORSE

2 avril 2015 : une quinzaine de marcheurs se retrouvent à Ajaccio, place des Palmiers. Des hommes, des femmes, de 25 à 67 ans. Ils sont censés trouver chaque soir un hébergement chez l'habitant. Corse matin et France3 Corse sont là, comme quelques amis des marcheurs, ainsi que des badauds. Chaque marcheur a signé une feuille d'engagement : à rester courtois, non-violent, en toutes situations. En réalité, cette marche a été finement préparée depuis des mois.

Du 3 au 8 avril : marche, toujours deux par deux de front, avec des nuits à Bocagnano, Venaco, Corte, Ponto-Leccio, Borgo et enfin Bastia. Dans ces villes traversées, c'est chaque fois un peu comme lors de la marche du sel de Gandhi : les habitants découvrent le motif de la marche, en parlent avec les marcheurs, prennent conscience de l'urgence à sauvegarder la langue corse. Un lycéen raconte fièrement pourquoi il a décidé de passer une licence de langue corse à Corte. Chez un hôte boulanger de son état, les enfants disent : "Tu vois, papi et mamie pourront me lire des histoires en corse et je les comprendrai enfin !". À Corte, où les marcheurs sont arrivés en début d'après-midi, une rencontre est prévue avec quelques élus de l'Assemblée de Corse, puis participation à un colloque organisé par des universitaires pour montrer au regard de l'histoire





toute la richesse de la langue corse. À Bastia, les 15 marcheurs s'embarquent en soirée sur le ferry Pascal Paoli, direction le continent !

ARRIVÉE SUR LE CONTINENT

9 avril au matin : débarquement à Marseille. Là, les affaires sérieuses commencent. Une bétaillère arrive du Larzac. Trois mulets en descendent. La marche à pied, ils connaissent. Un autre camion arrive également du Larzac et trois solides carrioles en sortent. La première transportera leur pitance, une autre les sacs des marcheurs, et la troisième se voit chargée de produits corses acheminés depuis une semaine au port de Marseille. Ces cent vingt kilos de victuailles sont destinés aux hôtes du continent qui vont accueillir nos marcheurs. Un Corse entonne le chant polyphonique Hazia. Il est repris en chœur. C'est le signal convenu du départ, les yeux pétillent. Un tract est distribué aux passants qui veulent bien le prendre. Un article dans *La Provence* paraîtra le lendemain, mais il n'y aura rien dans la presse parisienne.

C'est le départ vers Marignane. L'itinéraire a été décidé depuis des mois, les mairies des villes à traverser ont été contactées et il se trouve des personnes-ressources dans pratiquement tous ces lieux. L'itinéraire choisi a été déclaré en chaque préfecture et mairie, il empruntera surtout des routes départementales.

9 avril soir : accueil mitigé à Marignane, la mairie a fait savoir qu'elle ne recevra pas les marcheurs, mais des personnes acceptent de loger la folle équipée.

10 avril matin : On se retrouve à 9h30, comme c'est programmé pour chaque matin. En cercle, le « tour météo » quotidien permet à chacun(e) d'exprimer librement ses joies, ses convictions, mais aussi ses états d'âme, ses craintes et ses lassitudes.

UNE MARCHE QUI DÉRANGE

12 avril : sur la route départementale avant Orgon, stupeur : d'immenses inscriptions ont été peintes sur la chaussée : "Corses, reprenez le bateau" ; "Ne venez pas nous emmerder". Les marcheurs marchent dessus, la tête haute tout en respirant très fort. Il ne faut pas se laisser impressionner.

13 avril : arrivée à Salon-de-Provence, petite réception de bienvenue à la mairie qui a prévu une soirée dans une salle municipale. On y parle de la Corse, de ses habitants qui ne sont pas violents par nature, contrairement a ce qu'a répété le ministre de l'Intérieur suite à un récent règlement de compte entre mafieux à Calvi. Soirée conviviale et instructive pour les marcheurs et les 150 personnes qui se sont déplacées pour les entourer.

14-15-16 avril : maintenant, c'est entre 5 et 20 personnes qui viennent se joindre à chaque étape, en particulier suite à un article paru dans *Libération* qui a décrit tout l'itinéraire envisagé. Quelques journaux nationaux commencent à évoquer la marche.

18 avril : route vers Le Teil par la nationale 86, en face de Montélimar. Soudain une moto vient à doubler très lentement la colonne des marcheurs. Le passager de derrière sort alors ce qui pourrait être un pistolet auto-mitrailleur et tire en l'air, avec un aplomb impressionnant. À hauteur du mulet de tête, il tire plusieurs rafales. Le mulet s'écroule. Accélération tonitruante de la moto qui disparaît à toute allure. Les marcheurs gardent leur calme. Marie a eu la présence d'esprit de sortir son téléphone portable dès les premiers coups de feu pour tout prendre en vidéo. Le film passera le soir au journal télévisé de plusieurs chaînes. La marche commence à soulever l'émotion du grand public.

La Corse, terre de non-violence ?

Tel est le titre du numéro 169 de la revue trimestrielle *Alternatives Non-Violentes,* décembre 2013, dont François Vaillant a été le rédacteur en chef. Un dossier qui renverse les clichés sur la Corse et témoigne des réalités d'une l'île où les confréries de "Faiseurs de paix" sont actives, une île qui forme massivement ses jeunes à la non-violence. Avec la participation d'Edmond Siméoni, père de l'indépendantisme aujourd'hui partisan de la non-violence, et de Jean-François Bernardini, leader du groupe I Muvrini. Un véritable évènement qui ne cesse d'être réédité depuis sa sortie.
110 pages, à commander 13 € + 3 € de frais de port à Alternatives Non-Violentes, Centre 308, 82, rue Jeanne d'Arc, 76000 Rouen, www. alternatives-non-violentes.org.





La marche présentée dans les médias anti-langues régionales

«Je ferai ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.»

Il s'agit là de l'engagement 56 du candidat François Hollande, lors de la campagne pour les élections présidentielles de 2012.

Pour le moment, un projet de loi a commencé à être débattu le 22 janvier 2014 à l'Assemblée nationale, mais pour ratifier la Charte européenne, il faut une révision de la Constitution soit par un Congrès à Versailles comme dans ce texte, soit par référendum.

L'événement survenu sur la route du Teil montre que les marcheurs n'ont pas que des amis sur le continent. Maintenant, chaque matin, après le chant Hazia, un marcheur lit des pages de Gandhi, de Martin Luther King…

LA CAUSE DÉCOLLE

19-20-21-22 : les élus de l'Assemblée de Corse décident d'apporter leur soutien officiel depuis Corte. Tous les grands médias français et étrangers reçoivent des courriels expliquant ce que l'Assemblée de Corse entend par co-officialité pour la langue corse. Il s'ensuit des entretiens et même des voyages de journalistes venus tout exprès en Corse pour mesurer la pertinence de cette fameuse co-officialité. Ils découvrent une Corse dont ils ignoraient l'existence.

Dans les collèges et lycées de Corse, on ne parle plus que de cette marche d'Ajaccio à Paris. Une des cinémas d'Ajaccio programme le film *Gandhi,* la salle est comble chaque soir, de jeunes et de vieux. Les libraires de l'île commandent en nombre croissant le dictionnaire corse/français et français/corse tant la demande dépasse tout entendement.

27-28 avril : entrée dans Lyon accompagnés par près de 500 personnes. Journée de repos ce 28 à Lyon car la soirée risque d'être éreintante. La grande salle du centre des Congrès recevra 3000 personnes. L'AFP dépêche enfin un journaliste et un cameraman pour suivre la marche jusqu'à Paris.

1-2-3-4 mai : La Clayette, Paray-le-Monial, Les Forges, Le Creusot. Événement : *Télérama* publie huit pages sur la marche et explique bien pourquoi la co-officialité du corse sera une richesse de plus pour la France entière. Le lendemain, c'est au tour du *Courrier International* de montrer combien la marche d'Ajaccio à Paris est bien perçue à l'étranger. Les marcheurs apprennent que des Basques de Bizi ! roulent pour arriver à Paris en même temps qu'eux. Des Bretons de Quimper, Saint-Malo et Rennes sont partis à pied de Vitré pour Paris pour la même raison.

LE DÉNOUEMENT EST PROCHE

5-6-7-8 mai : Saulieu, Avallon, Vermenton. Tempête de joie à Auxerre : un sondage *Sofres* indique que 78% de Français sont favorables à la co-officialité de la langue corse. De plus en plus de députés et sénateurs font pression sur l'Élysée pour la convocation d'un Congrès à Versailles.

13 mai : À Sens, le noyau des 15 marcheurs du départ prend la décision de faire une grève de la faim à Paris si le président de la République ne veut pas les recevoir. Des collectifs s'organisent et prévoient cette éventualité : "Nous ferons une grève de la faim de soutien avec les marcheurs".

Samedi 15 mai : arrivée à Versailles. La municipalité a fait installer de grandes tentes sur l'esplanade devant le château. Meeting le soir avec 1800 personnes.

Ce dimanche 16 mai : direction Paris. L'arrivée est prévue place de la Concorde. La Préfecture de police envisage la venue de 400 000 à 500 000 personnes. Un spectacle est préparé.

Dernière minute : la rédaction du *Figaro* vient d'apprendre que le président de la République recevra les marcheurs lundi matin à l'Élysée, qu'il s'engagera à ce que la France ratifie la Charte européenne pour les langues régionales, et à convoquer sans tarder le Congrès à Versailles.

François Vaillant ■

Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lecteurs soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de Silence : www.revuesilence.net.

Jeux de maux… je de mots !

Depuis des décennies, à gauche comme à droite, la croissance est présentée comme la quintessence de notre économie. Elle serait même incontournable pour aller dans le sens de l'histoire et du progrès. Mais cette quête a-t-elle du sens ? Et de quel sens parlons-nous ? Sens giratoire pour tourner en rond ou sens unique pour aller droit dans le mur. Ce double sens manque cruellement de bon sens car la croissance ne peut être sans limite, même avec des hormones de… croissance. Alors, place à la décroissance, un projet politique remettant en cause la croissance économique, source d'inégalités sociales et d'atteintes à l'environnement. Une décroissance joyeuse pour une humanité soucieuse de solidarité et de partage.
Relais local de Silence-Drôme
obarm@laposte.net, tél. : 06 84 51 26 30.

Vive l'agriculture paysanne

Suite à la lecture de l'article de Christian Jacquiau dans le numéro 418 de *S!lence* (p. 28)… L'initiative Coopali est vraiment très intéressante, c'est une bonne nouvelle que ça existe et que ça marche, je trouve cela très encourageant ! Rien à redire sur Coopali pour moi, par contre, c'est plutôt le traitement par Christian Jacquiau qui m'a fait réagir un petit peu. Je suis toujours titillée par les gens qui ont une confiance aveugle en l'agriculture biologique et qui incitent à la méfiance vis-à-vis de l'agriculture paysanne. Peut-être que ma réaction est exagérée et que dans les faits Christian Jacquiau apprécie réellement ce qu'offre l'agriculture paysanne. Pour moi, dans son article, Christian Jacquiau met l'accent sur les choix de Coopali pour du bio et du local, avec un lien au producteur, c'est super ! C'est justement ça, l'agriculture paysanne !
Ce n'est pas difficile de l'expliquer, plutôt que de prévenir qu'il faut manier l'agriculture paysanne "avec une infinie précaution"…
Effectivement, il n'y a rien de pire que la désinformation avec des machins comme "l'agriculture raisonnée" qui ne va bientôt plus exister de toute façon (un décret abrogeant l'agriculture raisonnée a été annoncé par le gouvernement en octobre 2013). Mais pourquoi ne pas prendre le temps d'expliquer en quoi l'agriculture paysanne (et bio) peut être un choix plus abouti que l'agriculture (simplement) bio ? Pourquoi ne pas prendre le temps d'expliquer pourquoi l'agriculture paysanne n'est pas une "marque" ou un "label" ? Des paysans de la Confédération Paysanne ou des Addear (Associations Départementales pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural) seraient tout à fait disposés à s'expliquer, j'en suis sûre…
Tant pis… les consommateurs pas très avertis retiendront probablement que c'est avant tout le label bio qui leur donne une sécurité (s'ils n'ont pas la chance d'avoir des relations directes avec des producteurs)… alors qu'ils seraient parfois choqués de voir dans quelles conditions (sociales et environnementales, en cas de monoculture) sont produites les denrées bio…
Bon, voilà ce que je voulais partager, ce n'est pas très grave, mais je voulais apporter un petit soutien à l'agriculture paysanne (et bio) !
Anaïs Hammel
Drôme

Se souvenir de nos victoires



Lisant votre article dans le numéro de décembre 2013 (*Silence* n°418, p. 30) sur les luttes victorieuses contre les Grands Projets Inutiles Imposés (GPII), je me suis étonné que, bien que l'article n'ait pas vocation a être exhaustif, aucune mention n'ait été faite de la lutte contre le projet de centrale nucléaire à Plogoff en Bretagne à la fin des années 1970, début des années 80. Il s'agit pourtant d'une grande lutte victorieuse, une première en France contre le nucléaire, et depuis laquelle aucun projet de centrale nucléaire n'a abouti en Bretagne. Elle est présente dans la mémoire collective de nombreux Bretons et donne espoir dans la lutte contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes!
Bonne continuation et merci de nous informer et d'ouvrir le débat !
Divi
Breizh/Bretagne

Un droit en plus

Si je me réjouis de l'adoption de la loi du "mariage pour tous", je regrette que cela se soit fait au prix d'une confrontation radicale entre deux camps, chacun se complaisant dans une opposition manichéenne à l'autre. Je veux parler de la dualité ordinaire, de cette séparation "Eux versus Nous" qui a amené les uns et les autres à interpréter plutôt qu'à écouter réellement la parole adverse dans ce débat.
Lorsque Christine Boutin a déclaré que le mariage était déjà ouvert à tout le monde, que les homosexuels pouvaient se marier mais qu'il fallait qu'ils le fassent avec une personne du sexe opposé, la phrase a été partagée sur les réseaux sociaux comme une perle d'idiotie et d'absurdité. Or elle n'était pourtant pas fausse : ce ne sont pas des personnes que le mariage excluait alors, mais certaines amours, ce qui n'était pas moins injuste. Le nom même "mariage pour tous" semblait impliquer une extension des bénéficiaires du mariage. J'y voyais, moi, plutôt une extension de sa définition, c'est à dire une avancée sociale pour tout le monde et non uniquement pour un groupe de personnes. Il s'agissait finalement de décider si on accordait pour tout le monde le droit de se marier, aussi bien avec une personne de son sexe qu'avec une du sexe opposé. On aurait très bien pu ensuite souligner que pour une partie de la population il est inenvisageable d'épouser quelqu'un du sexe opposé. Aborder ce projet de loi comme un sujet concernant tout le monde aurait peut-être permis davantage d'empathie et moins de retranchement derrière des stigmatisations de l'Autre réduit à son étiquette d'homosexuel. Je ne dis pas par là que tout le monde est voué à être bisexuel, mais l'orientation sexuelle étant un processus complexe et mouvant, même en se définissant comme strictement hétérosexuel ou strictement homosexuel, personne n'est à l'abri d'une rencontre qui chamboulera tout cela. C'est en ce sens que le débat sur ce projet de loi aurait pu selon moi être traité de façon beaucoup plus intégrative. Cela aurait été plus constructif que d'attaquer Christine Boutin sur son propre mariage! Triste dualité laissant paraître étonnamment bien peu d'ouverture d'esprit de la part d'un camp se proclamant pourtant être celui des progressistes.
Certains ont souligné à juste titre que cette loi n'allait rien enlever à personne. Or, pour être tout à fait exact, nous aurions pu préciser que cette loi allait même apporter quelque chose en plus à tous : la garantie de pouvoir épouser la personne de son choix, quel que soit son sexe. Dans les 20 états du monde qui ont redéfini ainsi le mariage, ce ne sont pas uniquement les homosexuels qui ont davantage de droits, mais bien l'ensemble des citoyens.
C'est pourquoi j'ose espérer que le fait de naître désormais en France avec ce droit supplémentaire qui banalise un peu plus l'homosexualité, contribuera, chez les générations futures, à rehausser l'estime de soi chez les uns… et surtout à nous rapprocher des autres.
Emmanuelle Garcia-Guillén
Etats-Unis d'Amérique

Courrier

Monopoli

Cocorico ! La France est championne du monde... des millionnaires ! Selon David Pujadas cette bonne nouvelle, surtout en temps de crise, serait liée au prix de l'immobilier, particulièrement élevé en France et surtout à Paris.
Après avoir consulté un économiste ayurvédique, mais oui ça existe, au moins dans mon imagination, je me dis qu'il faut comprendre comment on en est arrivé là. La seule réponse qui me vienne à l'esprit tient en un seul mot : Monopoli.
Effectivement, avec le Monopoli chaque joueur débutant peut très vite comprendre que l'immobilier situé rue de la Paix ou avenue de Breteuil rapporte beaucoup plus que le boulevard de Belleville. Il est donc facile avec un minimum d'observation de choisir le meilleur investissement. D'ailleurs, l'idée du jeu est explicite : "Il s'agit de vendre, acheter ou louer des propriétés d'une manière profitable, de telle sorte que l'un des joueurs devienne le plus riche et même arrive au monopole". Mais ce n'est pas tout... Depuis sa création en 1946, le Monopoli a été particulièrement en avance sur son temps. Par exemple :
bien avant le changement de statuts de la SNCF et l'ouverture au marché européen, le joueur du Monopoli peut déjà démanteler les infrastructures ferroviaires en achetant la gare Montparnasse, la gare du Nord, la gare de l'Est ou la gare de Lyon.
En matière d'énergie, bien avant Veolia et la privatisation partielle d'EDF, un joueur du Monopoli peut privatiser la compagnie de distribution des eaux et la compagnie de distribution d'électricité.
Autre exemple : les jetons de présence. Qui a inventé les jetons de présence ? Le Monopoli bien sûr. Chaque joueur du Monopoli, comme les actionnaires d'un Conseil d'Administration, ne peut percevoir ses revenus sans présenter son jeton de présence.
Plus étonnant encore : au Monopoli, n'importe quel joueur peut faire le banquier avec de faux billets. Les magouilles, le conflit d'intérêt, et toutes sortes d'arrangements entre amis sont possibles. Avec de telles idées les crises successives du système bancaire n'ont rien de surprenant.
Mais attention, la morale n'est pas tout à fait exclue du Monopoli. La prison existe. Par exemple, un joueur peut aller en prison s'il arrive par hasard sur la case marquée prison, s'il tire une carte "Allez en prison" ou bien, s'il jette un double trois fois de suite. En résumé, au Monopoli on ne va pas en prison pour escroquerie ou fraude fiscale. On va en prison quand vraiment, vraiment, on n'a



pas eu de chance. Heureusement, la justice selon le Monopoli a tout prévu. Pour sortir de prison, il n'est pas nécessaire de payer un avocat ou de faire appel. Il suffit pour le joueur malchanceux d'acheter à un autre joueur et selon un prix convenu entre eux, la carte "Sortez de prison".
Cependant, pour être tout à fait honnête avec le Monopoli, ce qui en soi est particulièrement difficile, il faut savoir que la case parking est gratuite, qu'une taxe de luxe sur les bijoux existe ainsi qu'une caisse de communauté pour payer le médecin ou vos amendes.
Enfin, pour être tout à fait complet, au Monopoli les hôtels de couleur rouge et les maisons de couleur verte sont totalement en bois. De là à penser que le Monopoli est soluble dans l'écologie, il n'y a qu'un pas... que je me garderai bien de franchir !
Jean-Claude Georgel
Drôme

Des retours du Père Noël

Nous avons bien rigolé à la lecture des trois questions au Père Noël, dans le numéro de décembre (*Silence* n°418)... Avec nos petits loups, c'est tombé juste dans la période des lettres au Père Noël... On en a même fait lecture le soir du réveillon à la famille, du coup ma soeur a enchaîné avec la chanson de Didier Super, *Petit enfant d'la Chine.* C'est bien quand *Silence* fait dans l'humour aussi, bravo !
Julie Garnier
Meurthe-et-Moselle

"Transport"

Cher *Silence*, je profite de mon réabonnement pour te dire combien tes pages me transportent. J'aime les sujets abordés, les dossiers et les autres articles, et aussi (surtout ?) le courrier des lecteurs. Je ne peux m'empêcher de tout lire, même si pour cela je prends un mois ou deux de retard ! La "nouvelle" maquette me plaît bien.
PS : ne va pas croire que je ne fais que lire. Les réflexions que la lecture engendre amènent parfois des changements dans mes habitudes de vie...
Alexandrine Gerrer
Pyrénées-Orientales

Nous avons également reçu... 1/2

Essais

■ **La confrérie des sans-culottes,** *Peimpourte, éd. Robin (Nioty), 2012, 48 p. 6 €.* Sous titré "pour sortir de l'économisme et sauver le monde", ce texte est écrit comme un texte religieux en croisade contre l'argent et la sainte-Croissance. Si c'est du 2e degré, ce n'est pas évident.

■ **Du vélo dans la mobilité durable, chroniques cyclo-logiques,** *Nicolas Pressicaud, éd. L'Harmattan, 206 p. 22 €.* L'auteur consultant en mobilité douce, se déplace en vélo, de congrès en colloques. Il raconte ici sa découverte des villes et les limites qu'il analyse pour chacune d'elles. De très bons commentaires, même si cela reste surtout intéressant pour nos aménageurs qui n'ont que rarement compris ce qu'est le déplacement à vélo.

■ **Les arbres des déserts, enjeux et promesses,** *Edouard Le Flo'h et James Aronson, éd. Actes Sud, 2013, 384 p. 30 €.* Les deux auteurs, écologues, se sont essayés à recenser les espèces d'arbres qui poussent dans ou en bordure de désert ou qui ont été rattrapés par le désert. Ils en ont comptabilisé plus de 1400. A partir de l'observation de leur mode de vie, de résistance à la sécheresse, ils essayent de montrer comment il est possible de gagner sur le désert en favorisant l'implantation d'arbres comme base d'écosystèmes plus diversifiés.

■ **Grève d'Ariznavarra : 2 ans, 9 mois et 17 jours de dignité,** *Ivan Gimenez, Ed. Fundacion Manu Robles-Arangiz Institutua, 2013, 80 p.* Le récit bilingue franco-basque d'une des plus longues grèves d'Europe, entre 2008 et 2010, de cent femmes et trois hommes contre la délégation de leur travail de soignant-e-s à une entreprise privée.

■ **L'impossible quête,** *Pierre Philippe Poignant, Lou Bersenac, 09420 Lescure, 2013, 206 p. 15 € (+ 4,50 € de port).* Sous-titré "Itinéraire d'un marginal", un récit de vie, avec jeunesse morose, grand voyage jusqu'en Afghanistan puis retour à la terre en Ariège. Survol rapide de moments particuliers.

■ **Quand l'autruche éternue, 10 ans tête hors du trou,** *Fredo Latrisse, éd. Libertaires, 2013, 112 p. 13 €.* De 2003 à 2008 dans Le Monde libertaire puis sur un blog, l'auteur réagit aux grandes déclarations de nos politiques et autres grands capitalistes. Recueil de ces petites phrases qu'affectionnent les médias et réponses méchantes et drôles de l'auteur.

■ **La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre,** *Yves Lacoste, éd. La Découverte, 2013 (éd. originale 1976), 240 p. 11 €.* En 1976, l'auteur lance la revue Hérodote qui entend montrer que la géographie intéresse tous les citoyens, et pas seulement les commandements militaires, que l'on pense seulement au rôle des frontières, aux discours sur le développement… 36 ans après, l'auteur, dans une préface d'une cinquantaine de pages explique ce que ce livre a provoqué dans le milieu des géographes et des historiens et ce qui a changé depuis. De quoi réfléchir pour ceux qui s'intéressent (ou qui ne s'y intéressent pas encore) à la géographie.

Jeunesse

■ **Ainsi danse Jean Petit,** *Josef Ulla, éd. Chant d'Orties, 2013, 156p., 15 €. Dès 12 ans.* Un roman pour se souvenir de la révolte des croquants du Rouergue (Aveyron) contre la gabelle, en 1643, et pour cultiver ainsi la mémoire et l'esprit de rébellion.

■ **Des deux côtés du monde,** *Renaud Perrin, Susanna Robledo, éd. Rue du monde, 2013, 32p., 23,80 €. Dès 9 ans.* Les destins croisés de deux enfants, l'un espagnol et l'autre Patagon, qui vont parcourir l'océan en sens inverse, au 15e siècle. Les pages sont coupées en deux, les deux destins pouvant être lus parallèlement ou séparément. Les illustrations sont des bois gravés.

■ **Le fils des géants,** *Gaël Aymon, Lucie Rioland, Talents Hauts/Amnesty International, 2013, 18 p., 13,80 €.* Un roi et une reine abandonnent leur enfant car il est trop minuscule. Celui-ci se fait recueillir par deux géants qui l'aiment et l'élèvent. Quand les monarques reviennent, chacun recevra sa juste récompense. Un livre qui aborde les choix de vie et qui effleure le thème de l'homoparentalité.

Livres

Le changement

Bernard Charbonneau

On connaît Bernard Charbonneau (1910-1996), ami de Jacques Ellul et précurseur de l'écologie politique en France. Son œuvre, méconnue de son vivant, est plus accessible aujourd'hui, entre les rééditions de ses ouvrages et la publication progressive d'inédits. Tel est le cas de cet ouvrage, terminé en 1990, et qui paraît à présent, chez un éditeur petit mais clairvoyant. Le changement, voilà bien un sujet paradoxal : tout le monde en parle, de la droite à la gauche, les réformes se suivent (ou se télescopent)… et rien de fondamental ne change ! L'auteur n'est pas dupe de la croissance infinie, du changement perpétuel. Il écrit : "contribuer à une maîtrise du changement déchaîné pour sauver la terre et la liberté de son locataire, tel est le but de cet essai". C'est bien en effet, la liberté de l'homme qui est en jeu. JML.

Ed. Le pas de côté (Vierzon), 2013, 160 p. 12,50 €

Exarcheia la noire
Au cœur de la Grèce qui résiste

Maud et Yannis Youlountas

Les auteurs de l'excellent film *Ne vivons plus comme des esclaves* (en vision libre sur internet) présentent ici plus en détail et en images le quartier d'Exarcheia à Athènes. Ce quartier proche de l'école Polytechnique a de tout temps été un lieu de résistance aux pouvoirs autoritaires. C'est aujourd'hui le creuset de multiples initiatives coopératives, autogérées, libertaires et solidaires. De magnifiques photos en noir et blanc de Maud, commentées par Yannis. L'utopie comme solution à la crise, alternative à la montée du néo-nazisme dans d'autres quartiers. MB.

Ed. Libertaires, 2013, 14 €

Une autre histoire des trente glorieuses
Modernisation, contestations et pollutions dans la France d'après-guerre

Sous la direction de Céline Pessis, Sezin Tupçu et Christophe Bonneuil

"Comme il était doux le temps des 'Trente glorieuses' ! La démocratisation de la voiture et de la viande ! L'électroménager libérant la femme ! La mécanisation agricole éradiquant la famine ! (…)" Ces lignes, sous une forme ironique, résument bien comment cette période des trente années qui ont suivi la seconde guerre mondiale a été perçue jusqu'à présent : le Progrès en marche, grâce à la croissance et à la consommation de masse. La réalité s'avère quelque peu différente, et c'est ce que montre ce livre à travers les contributions d'une nouvelle génération d'historiens. Ils rappellent, au fil des articles, que les Trente glorieuses furent la période des chantres du productivisme, de la pollution de masse, de l'urbanisation moderniste des villes, de la nucléarisation (civile et militaire), du passage de l'Etat français colonial à la période néocoloniale. Et que ces évolutions ne se sont pas faites sans résistances, parfois importantes et souvent oubliées. JML.

Ed. La Découverte, 2013, 310 p. 24 €.

Changement climatique et droit des Etats
L'exemple de Tuvalu

Natacha Bracq

Les réfugiés climatiques se multiplient dans le monde (350 millions de personnes ont déjà dû déménager). Le cas de Tuvalu est un cas particulier : ce chapelet d'îles dans le Pacifique est désormais régulièrement noyé lors des grandes marées et l'eau salée remonte par les sols, provoquant une baisse de fertilité des cultures. Il est probable que l'ensemble de ses habitants (il en reste 10 000, 4000 sont déjà partis) soient obligés d'émigrer. L'Etat de Tuvalu aura-t-il alors disparu ? L'auteure pose de nombreuses questions inédites sur le droit : un Etat peut-il perdurer sans territoire ? sans population ? Des milliers d'îles dans le Pacifique sont elles aussi menacées. Un débat qui ne fait que commencer. FV.

Ed. Les Savoirs inédits (86200 Loudun), 2012, 112 p., 13,50 €

Des légumes en hiver

Eliot Coleman

La plupart des maraîchers produisent fortement en été et en automne et beaucoup moins en hiver et au printemps. L'auteur expérimente en bio, avec des techniques peu ou pas mécanisées, sous serres non chauffées, avec des variétés de légumes résistantes à des températures fraîches, des modes de culture permettant d'avoir une production répartie sur l'année. Il développe notamment les semis sous châssis puis sous serre (principe du double vitrage). Le résultat est une importante augmentation de la production sur une petite surface, avec comme avantage aussi de lisser la quantité de travail sur l'année. Il rappelle des méthodes déjà développées par les maraîchers français d'il y a un siècle, mais oubliées avec l'arrivée de la mécanisation. Reste pour passer à l'ère post-pétrole à trouver une alternative au plastique, principal constituant des serres. Un livre qui intéressera tous les jardiniers amateurs et tout particulièrement les maraîchers d'AMAP. FV.

Traduction de l'anglais (Etats-Unis) Elsa Petit, éd. Actes Sud, 2013, 214 p. 35 €

L'évènement anthropocène

Christophe Bonneuil et Jean-Baptiste Fressoz

L'anthropocène serait une nouvelle ère géologique : celle affectée par le comportement des humains. Nous modifions en effet notre planète de plusieurs manières : en émettant d'énormes quantités de gaz à effet de serre, en accélérant la disparition des espèces, en détruisant des écosystèmes, en consommant tout à une vitesse sans cesse croissante, en accumulant les déchets… Comprendre cette idée, c'est reconnaître que la situation est devenue irréversible. Il ne s'agit plus alors de parler de "crise" (moment provisoire). Cela a comme conséquence un changement de vision politique : il va falloir accepter ce changement. On ne reviendra jamais avant le pic de production du pétrole ! Historiens des sciences, les auteurs montrent alors toute la difficulté qu'ont les penseurs de tous bords à prendre en compte cette nouvelle vision. Ils font également ressortir des liens : entre charbon et colonisation, entre guerre et société de consommation… C'est relativement facile à lire et c'est très enrichissant pour comprendre comment nos structures de domination essaient de masquer ces réalités dérangeantes. MB.

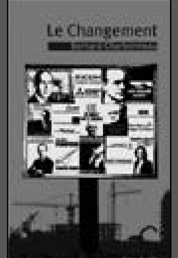
Ed. Seuil, 2013, 304 p. 16,50 €

La coupe est pleine
Les désastres économiques et sociaux des grands événements sportifs

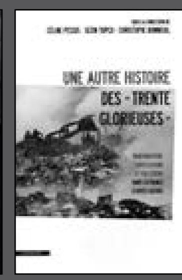
Collectif

En 20 ans (1988-2008), l'organisation des Jeux olympiques a contribué à déplacer deux millions de personnes ; création de stades, de voies de communication, hausse des loyers… Ce livre montre comment les grandes rencontres sportives internationales se font au bénéfice des oligarchies en place et des multinationales (qui contrôlent FIFA et CIO). C'est aussi l'occasion de vastes opérations sécuritaires. A l'arrivée, beaucoup de violences pour les plus pauvres, des dégâts écologiques importants, des gouvernements souvent endettés et qui font ensuite des coupes dans les budgets sociaux. Huit auteurs racontent ici le bilan de la tornade "sportive" dans leur pays. Les grands projets seulement utiles quelques semaines, entraînent ensuite des conséquences extrêmement néfastes. Toutes choses dont les grands médias sportifs oublient bien sûr de parler pour ne pas nuire à la religion de la compétition. Très bons témoignages. FV.

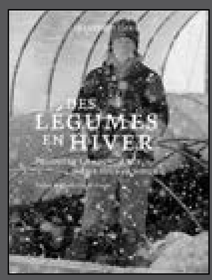
Ed. CETIM (Genève), 2013, 140 p. 10 €

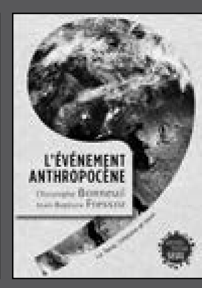






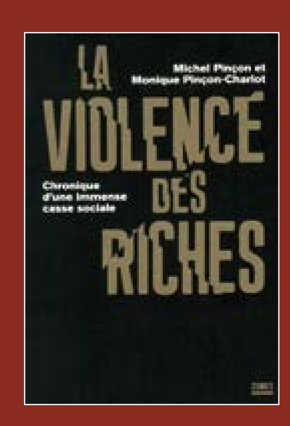








LIVRE DU MOIS



La violence des riches

Chronique d'une immense casse sociale

Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon

Voici un de ces livres qui devrait susciter au minimum indignation, courroux, voire un désir irrépressible de révolte immédiate contre le capitalisme, dénommé ici "néo-libéralisme", qui porte en lui destructions, misère et inégalités foncières. En France, les 10 % les plus aisés possèdent en moyenne 552 300 €, sans parler des œuvres d'art, lesquelles n'entrent pas dans le calcul de l'impôt sur les grandes fortunes. Les avoirs des plus modestes oscillent autour de 2700 €, 0,1% du patrimoine global des ménages. La violence des rapports sociaux, réelle, car broyeuse d'existences et annihilatrice de tout projet d'avenir pour tant de citoyen(-ne)s, est aussi "symbolique". La multitude, gavée par les billevesées qu'inculquent médias et agences de communication, intériorise les schémas de domination comme quasiment légitimes, "normaux", inéluctables. Les oligarques de toutes obédiences avancent "sous le masque de la démocratie et des droits de l'homme, avec cette capacité à transformer, par l'intermédiaire du droit et de l'art, leurs intérêts particuliers en bienfaits pour la collectivité". Mais, "la perpétuation de ce système économico-politique déboucherait sur une déflagration mondiale, une régression atroce, avec l'obscurité de la nuit réactionnaire pour quelques siècles". **René Hamm.**

Ed. La Découverte Coll. Zones, 2013, 255 p. 17 €

Romans

Exodes

Jean-Marc Ligny

Au travers des destins, progressivement croisés, de six personnages principaux originaires de différents pays d'Europe, ou plutôt ce qu'il en reste en un moment indéterminé du 22e siècle, Jean-Marc Ligny explore la palette des comportements humains face à une catastrophe inéluctable. C'est rien moins que la certitude de l'extinction de l'espèce humaine que les personnages de Ligny doivent affronter, assistant à l'emballement désormais irréversible du réchauffement climatique, sur une Terre dont les zones équatoriales sont déjà devenues impropres à toute vie évoluée, et sur laquelle de larges territoires côtiers ont déjà disparu sous les eaux.
Ce roman bien écrit et à la narration très prenante n'est pas que déprimant. Avec un vrai souffle romanesque et humain indéniable, il donne corps et voix à ces (arrières-petits) « enfants qui nous accuseront », en nous les rendant présents, aux prises avec les conséquences des actes et de l'incurie des sociétés industrielles. Un livre fort, qui pourrait toucher bien des je-m'en-foutistes plus que n'importe quel argumentaire. XR

Éd. L'Atalante, 2012, 538 p., 23 €. Lauréat du Prix Utopiales 2013.

L'alerce

Marc-Alfred Pellerin

L'auteur, qui a travaillé dans le monde forestier, nous emmène dans les montagnes du Chili. Un couple illégitime se réfugie sur un chantier de bûcheronnage. Nature difficile d'accès, hommes brutaux, rivalités, alcoolisme, règlements de compte, incendies et coupe sauvage d'un alerce, un arbre géant protégé, l'auteur nous tient en haleine en décrivant très précisément ce milieu forestier où les rebondissements sont multiples. Le couple est recherché par la police, ce qui pimente encore un peu plus l'histoire. Une écriture concise et efficace, un milieu sauvage pour un suspens de tous les instants. FV.

Ed. La Chambre d'échos, 2013, 240 p., 19 €

B. D.

Mattéo
T3 - Août 1936

Jean-Pierre Gibrat

Les Français découvrent les congés payés. Mattéo vient avec ses amis passer quinze jours de vacances à Collioure, son village natal, près de la frontière espagnole. Mattéo, dégouté par la politique, refuse d'en parler avec ses deux amis, radical-socialiste et communiste. Mais la guerre civile fait rage de l'autre côté des Pyrénées et le conflit va vite rattraper les vacanciers. Jean-Pierre Gibrat, majestueux dans ses dessins, fait coller son scénario avec l'actualité politique du moment. Le premier tome se situait au début de la guerre de 1914, le deuxième au moment de la révolution russe. Mattéo se trouve une nouvelle fois entraîné contre son gré dans le champ politique. MB.

Ed. Futuropolis, 2013, 80 p., 17 €

Le silence de Lounès

Pierre Place et Baru

Dans le port de Saint-Nazaire, des immigrés algériens sont engagés avec le soutien des syndicalistes CGT. Nouredine va grandir là et se lier d'amitié avec Gianni. Lorsque la crise touche les chantiers navals, la grève va se durcir et Nouredine va fuir en Algérie pour éviter une peine de prison. Gianni, qui a épousé sa sœur, va essayer de le retrouver pour lui annoncer que les grévistes ont gagné le procès. Mais une surprise les attend en Kabylie. Car Lounès, le père de Nouredine n'a pas raconté son rôle pendant la guerre d'Algérie. Avec de multiples flash-back sur la guerre en Algérie, une histoire forte sur l'héritage de ce conflit aujourd'hui et sur les non-dits. MB.

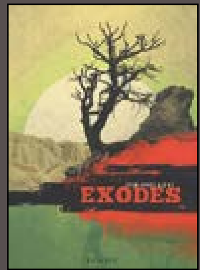
Ed. Casterman, 2013, 144 p., 20 €

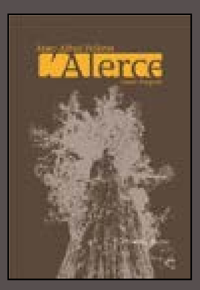
Beau livre

La stratégie du grain de sable

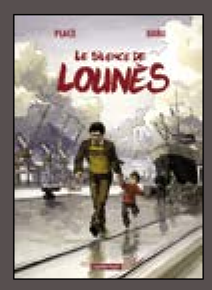
Patxi Beltaiz, Traba

Les textes bilingues français-espagnol et les photographies en couleur contenues dans ce livre permettent d'approcher la réalité des communautés de paix de San José de Apartado, dans l'Uraba, en Colombie. Là-bas, pris au piège entre les acteurs armés militaires, paramilitaires et des forces armées rebelles, des hommes et des femmes de communautés paysannes tentent de continuer de vivre, la tête haute, en refusant de soutenir l'un ou l'autre des acteurs armés. Ils refusent de quitter leurs terres et exigent le respect et l'arrêt des violences. Cette expérience collective unique de non-violence en zone de guerre est chèrement payée par les membres des communautés de













paix qui connaissent de nombreux assassinats. Mais leur présence se veut un témoignage qu'il y a une issue au-delà des armes. Des textes qui aident à comprendre la situation et qui dressent des portraits sensibles, accompagnés de photos d'une grande qualité graphique. GG

L'Atineur, 2012, 152 p., 17 €.

Jeunesse

On n'est pas des poupées

Delphine Beauvois, Claire Cantais

Impressionnante, l'énergie qui se dégage de ce "premier manifeste féministe" qui pourra être mis à profit dès l'âge de 5-6 ans. Face à la question "qu'est-ce qu'une fille", ce livre apporte des réponses résolument modernes : être une fille, ce n'est pas "être jolie", se promener en tutu rose et jouer à des jeux bien sagement. Chaque double page présente une facette de ce qu'une fille peut être : forte, intelligente, courageuse, autonome, libre de ses choix… Le graphisme participe pleinement de la réussite de cet album : à base de collages, il donne des visions dynamiques et souvent très drôles de filles d'aujourd'hui, avec parfois dans un coin de l'image des rappels de grandes figures historiques du féminisme. Pour une fois, les personnages ne sont pas que blancs. Cet album ne raconte pas à proprement parler une histoire, mais il aborde les stéréotypes de genre pour les faire exploser de manière jouissive. Une réussite à partager sans modération. GG

Ed. La ville brûle, 2013, 32 p., 13 €

Mes deux papas

Juliette Parachini-Deny, Marjorie Béal

Dès 4 ans. Tom et Enzo, deux oiseaux, vivent ensemble dans leur nid. Ils trouvent un œuf abandonné, le couvent pour le protéger, et un beau jour il en sort un petit bec qui se met à crier : "Papas !". Lilou va ensuite à l'école, et certains de ses camarades l'interrogent sur le "pourquoi" de ses deux papas. On découvre alors que toutes les familles ne sont pas pareilles… et c'est tant mieux ! Ce récit illustré de manière sobre et amusante n'est pas d'une folle originalité, mais il constitue une première approche positive de l'homoparentalité. GG

Ed. Des ronds dans l'O jeunesse, 2013, 26 p., 10 €.

Insectes superstars

Sol Camacho, Schlenker, Antonio Fischetti

Dès 8 ans. Ce grand album illustré destiné à faire découvrir le monde des insectes présente vingt thèmes pour faire connaissance avec ces animaux à travers leurs particularités les plus étonnantes. Dans "l'art de la fuite", on découvre ainsi des papillons de nuit qui brouillent les ondes de leurs prédateurs les chauve-souris et des petits scarabées qui pètent sur leurs poursuivants… Les "insectes musiciens" ou encore les "insectes manipulateurs", "voyageurs" ou "de l'extrême" nous font faire des découvertes pas moins étonnantes. Ce sont les interactions avec les humains qui sont aussi présentées : insectes domestiques, de concours, ou encore pharmaciens. A chaque fois, de courtes présentations sont mises en regard de planches grand format qui empruntent à l'esthétique des planches naturalistes mais en y ajoutant des touches plus modernes et amusantes. Cette galerie de portraits est une belle manière de découvrir la biodiversité de ces êtres fabuleux qui nous entourent. GG

Ed. Actes Sud Junior, 2013, 80 p., 18 €

Film

The lab

Yotam Feldman

Les territoires occupés en Cisjordanie sont devenus un laboratoire vivant pour tester des armes et pour développer des technologies de pointe appliquées aux guerres urbaines. Ce film réalisé par un jeune activiste israélien nous emmène au cœur de cette industrie d'armement à travers la rencontre avec des généraux, des instructeurs, des marchands d'armes qui se disputent la palme du cynisme, et qui pour certains, voilent à peine leur désir d'anéantir les Palestiniens. Quand on voit ces armes ultrasophistiquées, on se demande quelles sont les chances de combattants armés face à cela. C'est pour cela que le réalisateur croit plutôt en la force de la résistance populaire et militante liée à la pression internationale pour abattre ce régime d'apartheid, comme en Afrique du Sud. Quand on sait que la France entretien un commerce actif d'armes (drones armés notamment) avec Israël, on comprend que la révolte contre cette horreur doit commencer ici. GG

Gum Films, Israël-Belgique-France, 2013, 60 mn.

Musique

Rock'n roll Vespa

Bob's not dead

Bob, c'est un peu Renaud avec une crête et des Doc Martin's. Il en rigole lui même dans la courte bd qui accompagne un album composé de treize chansons à la française, engagées dans leurs paroles, rock'n roll dans l'esprit, punk dans la dérision. Orchestré avec un violoncelle, un accordéon, une guitare, des cuivres et une flopée de surprises musicales, l'album de Bob dégage une fraicheur dans l'interprétation, consécutif à un engagement musical de 10 ans à écumer les bars et les salles de concerts. Ce n'est pas du bal musette, ni du punk à chien même si la bière reste un inconditionnel du spectacle. J'ai retrouvé mon Vespa, on va au concert ? JP.

Prod. Labeltour 2013, 13 titres, 41 mn, 12 €.

Nous avons également reçu… 2/2

Jeunesse

■ **Le livre de maman,** *Ingrid Chabbert, Cécile Bondon, Des ronds dans l'O jeunesse/Amnesty International, 2013, 28 p., 13,50 €. Dès 5 ans.* La mère de la narratrice ne sait pas lire. Elle accompagne comme elle peut sa fille dans ses études, et cette dernière pourra à son tour l'aider à déchiffrer les mots. Un récit sensible sur l'analphabétisme.

■ **Le secret de madame Tanenbaum,** *Amélie Billon-Le Guennec, Elice, Des ronds dans l'O jeunesse, 2013, 44 p., 14,90 €. Dès 6 ans.* La narratrice prend des cours de musique chez Sara, sa vieille voisine si triste et qui cache des réserves de nourriture dans son cagibi. Quel est son secret ? Un livre qui aborde la mémoire de la guerre et de la Shoah.

■ **La légende du colibri,** *Denis Kormann, postface de Pierre Rabhi, avec un CD chanté de ZAZ, éd. Actes Sud Junior, 2013, 32 p. 19 €.* Incendie dans la forêt, le colibri lache des gouttes d'eau sur le feu. Tu crois que cela sert à quelque chose ? Au moins, je fais ma part ! Cette histoire à l'origine du mouvement Colibris lancé par Pierre Rabhi est repris ici sous la forme d'un livre pour enfants, accompagné d'une chanson.

■ **Théo Météo,** *Kimiko et Cédrid Ramadier, éd. L'école des loisirs, 2013, 110 p., 14,80 €. Dès 4 ans.* Théo le chiot vit des aventures météorologiques avec sa copine Miky la grenouille. Une manière amusante et légère d'aborder les questions de météo.

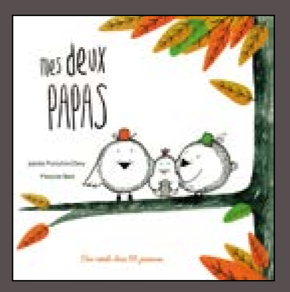
Roman

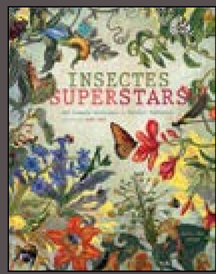
■ **Le crépuscule d'un monde,** *Yves Turbergue, éd. Plon, 2013, 444 p., 21,50 €.* Fils d'un ouvrier tué lors des manifestations de mai 68, le héros, Davis Martin, cherche sa voie entre un oncle syndicaliste, un autre magouilleur et riche, un grand-père artisan et son amour pour une jeune fille rencontrée le soir du 10 mai 1981. Si le roman permet d'apprécier les changements qui s'opèrent actuellement dans le monde ouvrier, l'auteur rend le déroulement de l'histoire un peu lourd en ressassant les commentaires politiques.

BD

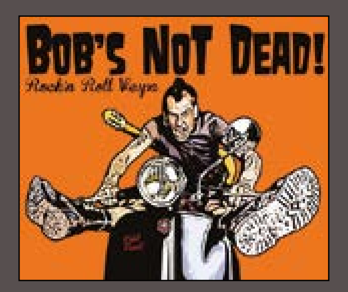
■ **Seules contre tous** et **Lâcher prise,** *Miriam Katin, éd. Futuropolis, 2014, 136 p et 152 p. 20 et 22 €.* Dans Seules contre tous, Miriam Katin raconte comment sa mère et elle, alors âgée de 3 ans, juives, ont fuit les persécutions nazies en Hongrie puis les exactions des soldats russes en fuyant à la campagne puis en se faisant passer pour une bonne. Quasiment en noir et blanc, sauf quelques taches de couleur (les drapeaux nazis et soviétiques), ce premier récit en BD montre, avec beaucoup d'émotions les différents comportements des personnes rencontrées. Dans la deuxième BD, on trouve Miriam Katin en femme âgée, qui vit à New York et à qui son fils annonce qu'il a choisi de vivre à Berlin. Elle n'arrive pas à concevoir que, juif, on puisse accepter de venir vivre dans ce qui a été la capitale nazie. Elle finit quand même par s'y rendre et doit bien admettre que les choses ont bien changé. Avec beaucoup d'humour, elle change progressivement de point de vue.

■ **Le guide du mauvais père,** *T2, Guy Delisle, éd. Delcourt, coll. Shampooing, 2014, 192 p. 9,95 €.* Des scénettes de la vie quotidienne toujours aussi drôles, mais malheureusement dans une maquette très lâche (2 dessins par page) : on rit beaucoup mais pas longtemps.









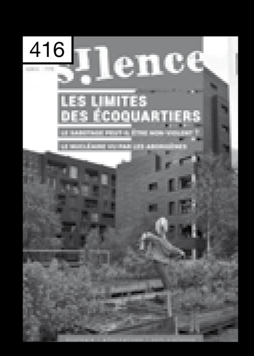
Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie. Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.













Silence, c'est vous aussi…

Pour passer une info…

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **9 h 30** les samedis **29 mars** (pour le n° de mai) **26 avril** (pour le n° de juin), **24 mai** (pour le n° d'été)… Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.

Devenez Réd'acteur

S!lence aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes. Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous… c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos.

Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet *www.revuesilence.net* à la rubrique *Participer / Ecrire* dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, **vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.**

Devenez Don'acteur

S!lence est une revue sans pub, sans subvention, ce qui lui donne sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus !

Ils nous permettent d'accroître notre liberté d'agir et de multiplier les reportages pour explorer davantage d'alternatives.

Devenez Stand'acteur

Votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. En effet, si *S!lence* parvient aujourd'hui à relayer ses opinions sur l'écologie, la non-violence et à se faire l'écho de nombreuses alternatives concrètes, c'est en grande partie grâce à la tenue de stands lors d'un certain nombre de manifestations (foires, salons, débats, festivals militants et engagés...)

Alors rejoignez l'équipe de lecteurs-trices bénévoles sympathisant-e-s !

Vous tenez un stand *S!lence** (durant 1 we) ou deux stands (1/2 ou 1 journée) dans l'année, **un abonnement de 6 mois pour vous ou une personne de votre choix vous est alors offert !**

**Bien entendu, ce ou ces stand(s) doivent faire l'objet d'un accord préalable avec S!lence !*

Devenez relais local

Vous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez devenir relais local de la revue. Votre contact sera alors inscrit / mentionné ci-contre ainsi que sur notre site. Vous pourrez rencontrer ainsi d'autres personnes motivées et développer seul-e ou à plusieurs de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s ; développer des activités selon les envies de chacun-e…

Rejoignez un relais local

- > **Aube.** Labo univ'X (groupe Silence), 15b, rue Henri Lemasson, 10000 Troyes, rencontres3@gmail.com, tél. : 06 66 56 01 60, http://rencontres3.free.fr
- > **Ariège et sud Haute-Garonne.** Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, jeanclaude.geoffroy@orange.fr
- > **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance. 18, rue de Brasse - 90000 BELFORT, tél. : 03 84 58 18 84
- > **Besançon.** Martine Lionnet, tél. : 03 81 83 35 95
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, Marette, 63290 Paslières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr
- > **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 04 99 64 32 44, cabvalerie@yahoo.fr ; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85
- > **Loire-Atlantique.** Nicolas Cassagnau, 9 av. Maryse Bastié, 44400 Rezé, tél. : 09 81 11 15 52, nicolas.cassagnau@bbox.fr
- > **Paris.** Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél. : 01 80 06 58 26, brig.gisors@gmail.com
- > **Pays-Bas** (La Haye et Delft). silence.paysbas@gmail.com
- > **Reims & de Châlons-en-Champagne**. Pascal Lagerbe, 42 rue Chabaud, 51100 Reims pascal.lagerbe@gmail.com
- > **Saône-et-Loire.** Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40 ; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, silence71@orange.fr
- > **Tarn.** Gérard, tél. : 06 75 32 43 70, Silence81@orange.fr

Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

Silence
9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04
Tél. : 04 78 39 55 33
www.revuesilence.net

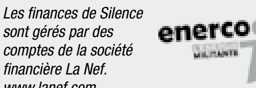
Abonnements : Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Dépositaires, stands et gestion :** Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Rédaction :** Guillaume Gamblin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

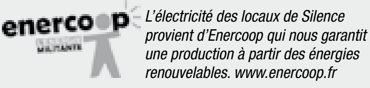
Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335
Code BIC : CCOPFRPPXXX
Pour la Belgique : contact et règlement à **Les Amis de la Terre** Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39
IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **29 janvier 2014** - **Editeur :** Association S!lence - **N° de commission paritaire :** 0915 G 87026 - N° ISSN : 0756-2640 - **Date de parution :** 1er trimestre 2014 - **Tirage :** 4850 ex. - **Administrateurs :** Solène Bernard, Delphine Boutonnet, Myriam Cognard-Dechavanne, Mireille Collange, Myriam Grataloup, Jean-Marc Luquet - **Directeur de publication :** Jean-Marc Luquet - **Comité de rédaction :** Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Gaëlle Ronsin, Eva Thiebaud - **Pilotes de rubriques :** Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Anne Girard, Natacha Gondran, Emilienne Grossemy, René Hamm, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, Stephen Kerckhove, Annie Le Fur, Baptiste Mylondo, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - **Dessins :** Dédé, J. Clapp, Nicolas Henry, Lasserpe, Alexandra Lolivrel - **Correcteurs :** Bernadette Bidaut, Emmanuelle Pingault, Sylvie Michel, Françoise Weité - **Photographes :** Armée de l'air/Ministère de la défense, Audren, P. Bourgault, Robert M. Cieri, Diegojack, Remy Gabalda, Gébé & L'Association, Nicholas A. Groesch, Lecarpentier, Ritch Ludlow, Joseph Melin, Pitz Nicolas, Thomas Padilla, Serge Perrin, Pixiduc, François Truffaut & Les Films du Carrosse - **Et pour ce n° :** Olivier Bailly (Reporterre.net), Rebecca Bilon, Dominique Lalanne, Marie-Pierre Najman, Pauline Orain (On passe à l'acte), Xavier Rabilloud, Jocelyne Renard, Michel Scrive, François Vaillant, Francis Vergier - **Couverture :** Alexandra Lolivrel - **Internet :** Damien Bouveret, Jean-Marc Danjau (scan anciens numéros), Xavier Sérédine - **Réseau informatique :** Jean-Marc Luquet - **Développement supports informatiques :** Christophe Geiser - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

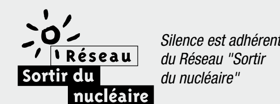


Les finances de Silence sont gérés par des comptes de la société financière La Nef. www.lanef.com





L'électricité des locaux de Silence provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables. www.enercoop.fr

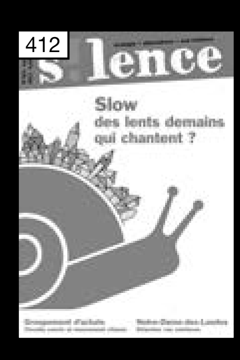


Silence est adhérent du Réseau "Sortir du nucléaire"

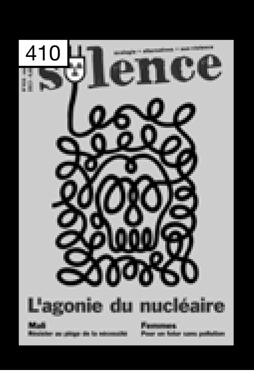


La revue Silence est imprimée sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Impressions modernes - Z.A. Les Savines, 22, rue M. Seguin, 07502 Guilherand-Granges. Tél. 04 75 44 54 96 - www.impressions-modernes.fr

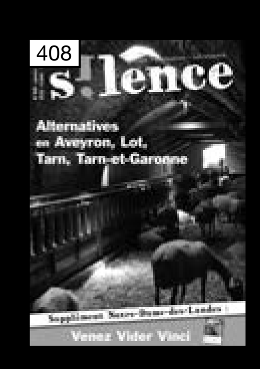












Commandes

Numéros disponibles

- ☐ 393 Contraception et autonomie
- ☐ 394 Le retour des monnaies locales
- ☐ 395 A la découverte de la presse alternative
- ☐ 396 Terres collectives
- ☐ 398 Expériences de transition
- ☐ 399 A votre santé ?
- ☐ 400 L'Écologie en 600 dates (100 pages)
- ☐ 401 Se former à la non-violence
- ☐ 402 Ces croyances qui nous dominent
- ☐ 404 Se réapproprier l'espace public
- ☐ 405 Avec les sans terres
- ☐ 406 Gaz de schistes, non à la fuite en avant !
- ☐ 407 Vivre sans internet
- ☐ 409 Un autre cercle est possible
- ☐ 410 L'agonie du nucléaire
- ☐ 411 Déraciner le racisme
- ☐ 412 Slow des lents demains qui chantent ?
- ☐ 415 Au-delà de la bio, quelle agroécologie ?
- ☐ 416 Les limites des écoquartiers
- ☐ 417 Transition et engagements politiques
- ☐ 418 Sortir de la démesure
- ☐ 420 Quand jardiner soigne
- ☐ 421 Amours libres

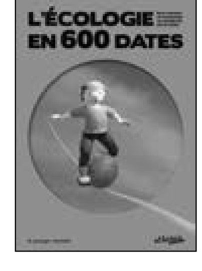
Numéros régionaux

- ☐ 381 Essonne et Val-de-Marne
- ☐ 392 Auvergne
- ☐ 397 Lorraine
- ☐ 403 Yvelines et Hauts-de-Seine
- ☐ 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron
- ☐ 414 Ain
- ☐ 419 Picardie

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire - sauf n° 400 : 9 €).
Ajoutez les frais de port (2 € pour un ex., 3 € pour 2 ex., 4 € pour 3 ex. et plus).

Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s) :

Livres



☐ **L'écologie 600 en dates**
84 p. - 12 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 4 €
Autres pays, nous consulter.



☐ **Manuel de transition**
212 p. - 20 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 4,5 €
Autres pays, nous consulter.



☐ **Un écologisme apolitique ?**
80 p. - 7 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 2 €
Autres pays, nous consulter.

Commandes de plusieurs livres, nous consulter.

Je m'abonne à S!lence

France métropolitaine

☐ Découverte 1er abonnement 6 n°		20 €
☐ Particulier	1 an	46 €
☐ Institution	1 an	60 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	74 €
☐ Petit budget	1 an	32 €
☐ 5 abonnements Découverte offerts		100 €

Groupés à la même adresse

☐ par 3 ex.	1 an	115 €
☐ par 5 ex.	1 an	173 €

Autres pays et Dom-tom

☐ Découverte 1er abonnement 6 n°		27 €
☐ Particulier	1 an	55 €
☐ Institution	1 an	68 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	85 €
☐ Petit budget	1 an	39 €

Abonnement en ligne :
www.revuesilence.net

Total de votre règlement :

Vos coordonnées (Merci d'écrire en majuscules)

Nom : ____________________

Prénom : ____________________

Adresse : ____________________

____

Code Postal : __________ Ville : ____________________

Courriel : ____________________

❍ Je désire recevoir la s!lenlettre mensuelle.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA *(Autorisation de prélèvement)*

RUM (sera rempli par Silence) : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Type de paiement :

Paiement récurrent / répétitif :

☐ 8 € par trimestre (abonnement petit budget)

☐ 11 € par trimestre (abonnement normal)

☐...... € par trimestre (abonnement de soutien)

Paiement ponctuel :

☐ .... € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

Je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) SILENCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de SILENCE. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Débiteur

Nom et prénoms : ____________________

Adresse : ____________________

____

Code Postal : __________ Ville : ____________________ Pays : __________

Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

BIC : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

CRÉANCIER :
Silence
9, rue Dumenge
69317 LYON Cedex 04
FRANCE
I.C.S. FR82ZZZ545517

À retourner à Silence (adresse ci-contre).
Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Fait à : Le :
Signature :

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.


primevère
salon-rencontres de l'alter-écologie
14, 15, 16 mars 2014
Lyon/Chassieu
28e édition
470 EXPOSANTS
10 SALLES DE CONFÉRENCES
15 ESPACES DE RENCONTRES
EXTRAIT DU PROGRAMME
LE CINÉ-DÉBAT AVEC S!LENCE
ciné-débat avec le film
Ne vivons plus comme des esclaves,
présenté par Michel Bernard
SE RÉAPPROPRIER LA TERRE EN PROTÉGEANT...
les sols avec Lydia et Claude Bourguignon,
Drs es sciences, LAMS
les arbres avec Alain Barraton,
chroniqueur jardin à France Inter
les ressources en métaux avec Camille Lecomte,
les Amis de la Terre
la biologie avec Miguel Benasayag,
philosophe, psychanalyste
SE RÉPPROPRIER NOTRE SANTÉ : PLAIDOYER POUR...
l'herboristerie avec Thierry Thévenin,
botaniste, producteur, syndicat des SIMPLES
les écrans avec Michel Desmurget,
directeur de recherche en neurosciences
SE RÉAPPROPRIER NOTRE SOCIÉTÉ EN LUTTANT...
contre la financiarisation avec Gus Massiah,
ATTAC, président du CRID
contre le temps de travail subi
avec les fondateurs de la Coopérative d'inactivité
pour l'info indépendante sur internet
avec Hervé Kempf, Reporterre ; Michel Deprost,
Enviscope et Laurent Burlet, Rue89Lyon
pour une écologie urbaine avec Thierry Paquot,
philosophe de l'urbain
SE RÉAPPROPRIER L'ÉDUCATION EN SE QUESTIONNANT SUR...
l'école avec Antonella Verdiani,
intiatrice de l'Alliance Printemps de l'éducation
la violence éducative avec Marc-André Cotton,
psychohistorien
Envoi gratuit du programme
04 74 72 89 90
salonprimevere.org